



SAÂDANE FAIT APPEL AUX MÊMES JOUEURS P. 28

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Premiers départs des pèlerins algériens hier UN HADJ SOUS HAUTE SURVEILLANCE P. 4



Internet fait des mécontents
Pétition sur le web
pour une connexion de qualité P. 3



LES SALARIÉS ONT PAYÉ PRÈS DE 115 MILLIARDS DE DINARS D'IRG P. 5

Fonction publique/Education
«C'est au gouvernement
de trancher» P. 2

Une fusion entre Ennahda et El-Islah Djaballah veut unifier le courant islamiste

Z. Mehdaoui

Abdellah Djaballah pourra-t-il «unifier» le courant islamiste en Algérie ? En tous les cas, l'homme, dont les positions n'ont pas changé d'un iota depuis l'avènement du pluralisme politique dans notre pays, semble y croire sérieusement. «Il y aura tôt ou tard des changements dans ce pays», a-t-il déclaré hier à l'occasion d'une conférence de presse animée au siège de son parti, El-Islah, à Bir Mourad Rais à Alger.

Pour cela, Djaballah s'est déjà et annonce qu'une commission mixte composée de cadres de son parti ainsi que ceux d'Ennahda planche depuis plusieurs mois pour mettre sur pied «l'ossature» d'un nouveau parti qui absorbera les deux formations politiques. Un parti qui regroupera les islamistes modérés et tous les anciens «baroudeurs» de ce courant, fait savoir le conférencier, qui veut réactiver ainsi la scène politique tombée dans une véritable léthargie. L'objectif, a soutenu hier Djaballah, est d'unifier les rangs pour provoquer le changement du système en Algérie. Ainsi, même si l'idée n'est pas tout à fait nouvelle, il n'en demeure pas moins que c'est la première fois depuis une dizaine d'années que l'ancien candidat aux présidentielles de 1999 réussit à rassembler autour d'une même table et autour d'une même idée des «frères ennemis» qui se sont livrés pendant des années des luttes acharnées.

Le seul «quiproquo», soutient Abdellah Djaballah, c'est les responsables de son ancien parti Ennahda qui ont décidé, à l'issue de leur Madjliss Echoura qui

s'est déroulé le 8 octobre dernier, de remettre en cause le règlement intérieur de cette «fusion» entre les deux partis, qu'ils avaient pourtant accepté auparavant lors des différentes réunions de la commission mixte.

Même s'il ne le dit pas, Djaballah est convaincu que les responsables d'Ennahda sont victimes de pressions exercées sur eux pour abandonner ce projet. Ennahda aurait peur de voir Abdellah Djaballah être élu à la tête de ce nouveau parti lors du congrès constitutif. Le conférencier a assuré hier qu'il était prêt à renoncer publiquement à ce poste, en soulignant que tout ce qui l'intéressait, c'est l'unité du courant islamiste dans la perspective du changement.

Djaballah a précisé, par ailleurs, que malgré cet obstacle survenu à la dernière minute, le projet d'unifier les deux partis n'est pas mort et il reste serein quant à sa concrétisation. Mais en attendant, le responsable d'El-Islah a fait savoir que son parti multiplie les démarches pour rassembler tous les partisans du courant islamiste en Algérie.

Le conférencier a indiqué que lors de la réunion du Madjliss Echoura d'El-Islah qui s'est déroulé le 31 octobre dernier, il a été décidé d'axer les efforts sur trois points, à savoir «l'élargissement du dialogue à tout le monde», «déterminer les priorités autour d'une nouvelle orientation politique» et «la préparation d'un nouveau cadre devant unifier le courant islamiste». Abdellah Djaballah, qui rappelle sa «légitimité» au sein d'El-Islah, a assuré qu'à la fin de l'année, son parti annoncera publiquement le nouveau cadre politique dont il est question.

Algérie-Etats-Unis Des visas de deux ans

Depuis dimanche dernier, la durée maximale des visas délivrés par l'Algérie à des citoyens américains et par les Etats-Unis à des ressortissants algériens est passée de trois mois à deux ans, annonce une dépêche citant une source à l'ambassade d'Algérie à Washington. Cette mesure, fruit d'un accord signé le 23 octobre dernier entre les deux pays, est appelée à faciliter et encourager la circulation des personnes entre les deux pays. Elle concerne aussi

bien les visas d'affaires, d'études et de tourisme, que les diplomates et les fonctionnaires en mission officielle. Les deux parties prévoient également de signer, dans les prochaines semaines, deux autres accords, l'un portant sur l'entraide judiciaire et l'autre relatif aux douanes. Selon l'ambassadeur d'Algérie aux Etats-Unis, Abdallah Baâli, ces accords qui sont pratiquement ficelés et seront signés avant la fin de l'année.

M. M.

Le syndicat des agences de voyages nous écrit

Réagissant à l'article paru dans notre édition du 1^{er} novembre, le bureau régional Est du Syndicat national des agences de voyages Algérie a tenu à signaler que «le ministre de l'Intérieur n'a pas été évoqué ni impliqué dans une quelconque distribution par des

voies détournées», à travers ses déclarations reprises dans l'article en question. Le SNAV souligne aussi qu'il «n'accuse aucunement les agences de voyages, car les livrets de Hadj dont il est question leur ont été proposés par le biais de leurs bénéficiaires eux-mêmes».



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Une réception parasitée

Deux jours seulement après que Bouteflika eut réitéré sa détermination à combattre la

corruption, les citoyens ayant suivi à la télévision les images de la réception offerte par lui au gratin des personnalités nationales historiques ont eu, nous le croyons, un haut-le-cœur en le voyant donner l'accolade à Amar Saïdani, le sulfureux ex-président de l'Assemblée nationale. Les frasques de ce personnage sont pourtant d'une telle gravité que le chef de l'Etat a dû lui barrer la route à une réélection aux législatives, l'éliminant ainsi de la course à la présidence du perchoir.

Il n'en reste pas moins que Saïdani coule des jours paisibles et certainement fastueux grâce aux «à-côtés» mirifiques qu'ils a amassés au cours de sa brève et fulgurante présence dans les hautes sphères du régime. Il nous sera certainement reproché de piétiner la présomption d'innocence de présenter ainsi l'ex-président de l'Assemblée nationale. Peut-on ne pas le faire quand l'impunité et l'intouchabilité s'affichent avec une arrogance indécente ? Et qui plus est à l'occasion d'une cérémonie consacrée au souvenir du 1er Novembre 54 ?

Amar Saïdani n'était pas le seul à cette cérémonie à traîner des casseroles qui auraient dû dissuader le Président à l'inviter. D'autres, dont certains encore en exercice dans les rouages de l'Etat, en traînent d'aussi scabreuses. Il était de ce fait inévitable que les citoyens lambda ne voient pas dans la réception offerte par le Président à l'occasion de l'anniversaire du 1er Novembre la sym-

bolique d'une rencontre apaisée entre lui et les survivants de l'épopée novembriste. Mais la mise en scène d'un spectacle dont le message est que les tenants du système se tiennent les coudes dans les difficultés et les moments pénibles. Il est dommage que certaines figures historiques et nationales, dont l'aura et le prestige ne se discutent pas, aient fait tapisserie dans cette réception à laquelle ont été conviés les Saïdani et consorts du même acabit douteux. Le mélange des genres leur est préjudiciable dans l'opinion publique, choquée à bon droit de les voir côtoyer des personnages dont les agissements défrayer l'actualité.

Le président de la République aurait dû nous éviter le spectacle de l'embrassade avec l'ex-président de l'APN. Car ce faisant, il a dissipé la naïveté que l'on a eu de croire qu'à défaut de faire rendre compte aux responsables qui confondent argent public et biens personnels, il ne leur offre pas l'occasion de s'exhiber ostentatoirement dans les cérémonies officielles. L'on sait très bien la lecture que ces personnages voudraient que les citoyens aient d'un tel spectacle. Celle que «la caravane passe et les chiens aboient», et que eux sont toujours là, intouchables et sachant rebondir vers les hauteurs quand on les croit discrédités et enterrés.

Comment ne pas nourrir de l'amertume et de la colère en ce 55e anniversaire du 1er Novembre 1954 dont la proclamation stipulait, entre autres objectifs, «l'anéantissement de toutes les formes de corruption».

Fonction publique/Education «C'est au gouvernement de trancher»

M. N.

Après avoir accusé la Fonction publique d'être derrière la non-tenu des concours de recrutement des enseignants, et après avoir qualifié de bureaucratique cette institution, et la réaction de Djamel Kharchi, directeur général de la Fonction publique, Benbouzid, ministre de l'Education nationale, en visite hier dans la wilaya de Aïn Defla, a nié l'existence d'un différend entre son département ministériel et la Direction générale de la Fonction publique.

Il a déclaré, lors d'un point de presse tenu dans la cour du CEM Zenini Belkacem qu'il inaugurerait, qu'il n'y a pas de différend entre nous et la Fonction publique, mais nous nous remettons au conseil du gouvernement qui aura à trancher.

Ainsi, par le fait qu'il en appelle à l'arbitrage du conseil du gouvernement, le ministre semble prouver que le différend existe bel et bien. Et un différend de taille puisque de très nombreux examens de recrutement d'enseignants ne sont pas encore tenus. Sans compter qu'au niveau de la wilaya de Aïn Defla, des concours ont déjà été ajournés, voire annulés par le passé. Le différend et surtout ses causes ne sont pas récentes. Cependant, Benbouzid a ajouté qu'il faut que ces concours aient lieu le plus tôt possible et que les recrutements se fassent. Pour rappel, le directeur général de la Fonction publique avait tenu à apporter des précisions sur le rôle de chacune des deux institutions dans la mise en place des concours. «Les insuffisances de gestion des ressources humaines dans

un secteur donné ne peuvent pas constituer une référence ou une norme de performance pour accuser la DGFP d'avoir failli à sa mission», a affirmé le responsable. Pour lui, «ce n'est pas la première année que les concours de l'Education nationale sont organisés tardivement. Le problème est récurrent tous les ans».

Selon M. Kharchi, la raison est à chercher du côté de l'administration du secteur de l'Education et non pas du côté de la Fonction publique. «A chaque fois, nous recommandons au secteur de l'Education de mettre à profit la période des vacances scolaires d'été pour préparer l'organisation de ces concours. Malheureusement, ils ne commencent à les préparer qu'à la rentrée scolaire. Nous ne sommes donc pas responsables de ces retards».

Tirage du N° 4532 164.148 exemp.	Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 148.156.200,00 DA	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU	Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68	Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.39/32.69.06 Imp.: Oran : Imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : SIMPRAL Constantine : S.I.E. Quargla : S.I.A.	INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr
	Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57	Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80	Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS		

**Internet fait des mécontents
Pétition sur le web
pour une connexion
de qualité**

Sofiane M.

Les perturbations fréquentes de la connexion ADSL exacerbent les internautes algériens. Les abonnés de l'opérateur historique se plaignent surtout de la chute du débit durant les heures de pointe sur la Toile. Les efforts d'AT pour améliorer la qualité de son service semblent buter surtout sur une explosion de la demande.

Un groupe de jeunes internautes algériens vient de lancer une pétition sur le net pour une amélioration de l'ADSL en Algérie. « Vous êtes algérien, vous êtes abonné à l'ADSL, que ce soit Fawri, Easy ou Anis, il est probable que vous souffrez de la saturation et de la très mauvaise qualité de la connexion. Si vous avez un débit très bas par rapport à celui que vous avez payé, si vous êtes obligé de vous connecter la nuit pour profiter d'un bon débit, vu que dans la journée c'est catastrophique (...), alors SIGNEZ », lit-t-on dans cette pétition disponible depuis trois semaines sur le web. Les jeunes internautes estiment avoir droit à un service technique compétent avec de vrais ingénieurs disponibles tous les jours de la semaine.

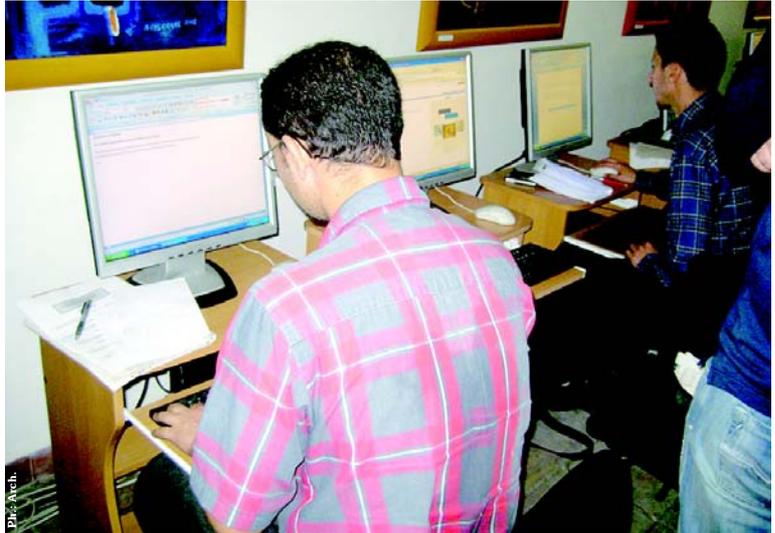
Quelque 1.100 internautes algériens ont déjà apposé jusqu'à aujourd'hui leurs signatures sur cette pétition et le nombre des signataires progresse au fur et à mesure. La pétition a suscité un engouement sans précédent parmi les jeunes internautes, en témoignent les commentaires laissés par les signataires. Des centaines de commentaires sont envoyés par les internautes pour dénoncer la qualité de service jugée « médiocre » par la plupart des signataires. « On veut une connexion de qualité », écrit cet internaute. Un autre ajoute : « La connexion est catastrophique (...). Tous les pays avancent, nous on revient en arrière ». Un troisième parle d'une grave chute de débit durant tous les soirs et jusqu'à des heures très tardives. Du côté d'Algérie Télécom, on justifie ces perturbations fréquentes de la connexion ADSL par une saturation de la bande passante. La demande actuelle dépasse largement les capacités d'Algérie Télécom en dépit des investissements colossaux consentis par l'opérateur pour améliorer ses prestations. Le problème a commencé en fait en avril 2008, suite à la décision de l'ancien ministre de la Poste et des Technolo-

gies de l'information et de la communication de réduire de moitié les tarifs de la connexion ADSL. Conséquence directe de cette démocratisation des prix : la demande sur le net a carrément explosé en Algérie. La réduction de 50% des tarifs de la connexion ADSL, décidée le 20 avril 2008, a permis au grand public de bénéficier de ce service mais au détriment de la qualité de service.

Cette politique de promotion de l'usage de l'internet au profit du grand public a également fait subir des pertes aux opérateurs publics et privés de haut débit. La perturbation de la connexion est due essentiellement au fait que le nombre de connectés est supérieur aux capacités de la bande passante.

L'autre cause de ces perturbations devenues trop fréquentes ces dernières semaines est le litige commercial opposant AT au fournisseur de services internet Eepad. Algérie Télécom avait déconnecté la société privée Eepad en raison du retard cumulé par ce fournisseur pour le paiement de ses redevances estimées à 3,5 milliards de dinars. Les 35.000 abonnés du provider connu par sa filiale Assila Box se sont ainsi trouvés du jour au lendemain sans connexion. Les négociations pour le rétablissement de la connexion entre les deux parties qui se trouvent dans l'impasse depuis plusieurs mois avaient finalement poussé l'opérateur historique à s'engager à prendre en charge tous les abonnés de l'Eepad. Conséquence : ces 35.000 nouveaux abonnés qui viennent s'ajouter au réseau AT ont faussé tous les calculs de l'opérateur historique. Résultat : la bande passante cède régulièrement devant le rush des internautes, en particulier durant la journée et les premières heures de la soirée. L'installation de nouveaux équipements pour améliorer les capacités de la bande passante est désormais nécessaire. Le ministre de la Poste et des TIC, Hamid Bessalah, a reconnu d'ailleurs fin octobre dernier l'existence de contraintes engendrant des dérangements fréquents. Il a expliqué que le goulot d'étranglement se situe au niveau du réseau d'accès, qui représente plus du tiers des investissements.

A noter que le nombre de lignes d'accès internet ADSL, qui est actuellement de 400.000 lignes, atteindra 1,2 million abonnés dès la fin de cette année. Plus de 700.000 nouveaux abonnés se sont ainsi connectés à la grande toile en 2009.



Raina Raikoum
El-Houari Dilmi

Le ballon, aussi rond soit-il, aurait été le premier à faire tour-

ner l'homme autour de lui-même que la Terre perdrait son souffle à tout le temps vouloir rattraper le Soleil sans jamais pouvoir le toucher du bout... du pied... Parce que plus que toutes les religions, le football serait-il le nouvel opium des peuples qu'il adoucirait les moeurs bien mieux que la « chose » politique, cette science « occulte » qui se joue du destin des autres par procuration détournée. Tenant de la morale improbable d'une bouteille jetée à la mer, c'est l'histoire tout aussi vaporeuse d'une lettre écrite à l'encre sans tain, retrouvée dans un ballon crevé et jeté au coin d'un terrain encore plus vague que le destin flou du pays, footeux jusqu'à la crise apoplectique collective.

Pour percer le contenu cabalistique de la missive, l'on fera appel au père inconsolable d'un supporter tué d'un ballon trop pointu dans le dos, un invalide de la guerre post-moderne du football-soccer, un joueur qui a gâché sa carrière à courir après son but et un entraîneur qui se retrouve nez à nez avec son destin sonnante pour finalement loupé lamentablement son pain trébuchant. A trois, ils auront pour mission (im)possible de potacher sur le contenu indécodable de la lettre avant de rédiger une feuille de match (qui sera jamais joué) sur laquelle ils attesteront de leur « invention » dans une langue peu intelligible au commun des footeux.

Avec une loupe aussi grosse qu'un télescope géant, le supporter, l'invalide, le joueur et l'entraîneur se regarderont chacun dans la main de l'autre pour enfin trouver un sens au

Footeux pays !

contenu de la lettre, retrouvée enfouie dans un ballon crevé. Dans la let-

tre il était écrit, mot pour mot, exactement ceci: « Vous peuple de ma chère et footeuse patrie, vous qui êtes dans l'air du temps avec un beau pays et un aussi joli drapeau qui vous montent la tête jusqu'à vous rendre gorge, je vous appelle à ne pas cacher votre grosse tête dans un ballon en cuir recyclé, et laisser tout votre corps sans défense exposé aux quatre vents. Mais comme vous le savez sans doute, un ballon est généralement rempli d'air, ce qui suppose que vous courez après le vent, et donc, de tourner encore et toujours en rond, jusqu'à vous tourner total. La girouette ne pouvant à elle seule justifier l'existence du vent, le ballon ne peut lui non plus, dans sa triviale rotondité, jouer au cache-misère éternel.

Le match opposant le pays à ses propres démons ayant commencé il y a quarante-sept ans sans risquer de prendre fin un jour qui ne viendra peut-être pas, le divorce d'avec son destin confisqué ne peut guérir à l'ombre d'une vie sans but. Mais comme un rêve, aussi fou soit-il, est souvent plus appétissant qu'un morceau de pain sec, le peuple, même avec le ventre creux, peut bien hurler de plaisir de voir un ballon atteindre enfin son but plutôt que suivre du regard un pays toujours à se protéger contre les balles tirées par sa propre main. Certain de votre foi inébranlable dans les dieux du football et en vos surprises à venir qui ne manqueront pas de vous boulonner jusqu'à vos têtes trop rondes, croyez, cher peuple footeux, en mes glapissantes et pharaoniques salutations ».

Pièces de rechange contrefaites

L'interdiction d'importation entrée en vigueur hier

Amine L.

Pour endiguer l'essor de la contrefaçon qui se développent en Algérie, les pièces de rechange automobile, non fabriquées dans leur pays d'origine, ne sont plus admises à entrer sur le territoire national, et ce depuis hier. Cette mesure d'interdiction avait été annoncée la semaine dernière par le ministre du Commerce, M. El-Hachemi Djaaboub. « Aucune pièce de rechange ne sera autorisée à entrer en Algérie à partir du 2 novembre si elle ne provient pas du pays d'origine », avait déclaré le ministre. Une précision toutefois : la prohibition ne s'applique pas aux pièces de rechange fabriquées sous licence dans d'autres pays. Dans ce cas de figure, les importateurs doivent présenter un certificat de « sous licence », paraphé par la maison-mère. Cette interdiction douanière de

ces copies de marchandises est « ferme et sans appel », avait prévenu Djaaboub. Le risque que ces contrefaçons font courir aux consommateurs est inquiétant.

L'utilisation des pièces de rechange contrefaites ne présente évidemment pas les mêmes garanties que les originales. « La contrefaçon continue de menacer dangereusement la vie des usagers de la route. Une moyenne de 4.000 morts et de 60 000 blessés sont causés annuellement par des accidents de voiture. Parmi les principales causes figure la contrefaçon qui ronge le marché de la pièce de rechange. 99 % des pièces de rechange en vente en Algérie sont importées. 80 % des pièces de rechange automobile commercialisées en Algérie proviennent de cinq pays : la Chine en tête, la France, l'Italie et la Corée du Sud. Les importations issues des pays arabes (Tunisie,

Emirats Arabes Unis et du Maroc) ne représentent que 2 %. En 2008, les importations de pièces automobiles avaient atteint un volume de 44.256 tonnes pour une valeur de 291 millions de dollars US. Edifiants. Les chiffres des saisies des pièces contrefaites par les Douanes algériennes, rendus publics en 2008, donnent le vertige : 1.316 tonnes pour une valeur de 5,7 millions de dollars. Motifs des saisies : absence de la marque et défaut d'étiquetage. Le gouvernement entend aussi interdire la circulation des voitures de plus de trente ans d'âge. Le ministre du Commerce a indiqué que la mise à exécution du décret exécutif publié récemment dans le Journal officiel permettra de réguler et de contrôler davantage le marché. Il faut dire que toute une batterie de textes réglementaires de lutte contre la contrefaçon avait été promulguée en 2002,

mais le phénomène des pièces non conformes continue à prendre une proportion alarmante. M. Djaaboub a également promis de renforcer les effectifs des contrôleurs par le recrutement de 1.000 agents, en 2010. Autre mesure : un laboratoire national d'essais et d'analyses verra le jour au courant de l'année 2010. Le département de Djaaboub fera également appel à des laboratoires étrangers pour identifier les faux produits importés. Le Service national de la douane judiciaire a désormais compétence pour relever l'ensemble des infractions prévues au Code de la propriété intellectuelle.

Les observateurs soulignent la nécessité de mettre en place une coopération internationale pour lutter efficacement contre le fléau de la contrefaçon. Un système électronique d'échange d'informations constituerait le pivot d'une telle coopération.

Premiers départs des pèlerins algériens hier Un Hadj sous haute surveillance

Mahrez Ilias

Le premier contingent de Hadji algériens est parti hier vers les Lieux Saints de l'Islam avec, en bandoulière, de drastiques prescriptions médicales pour prévenir tout risque de contagion et d'infection à la grippe porcine à Médine ou La Mecque. C'est avec les instructions fermes du ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, M. Ghla-mallh, que sont partis nos futurs Hadji, dûment vaccinés contre la grippe A, accomplir le rituel sacré du Hadj.

En fait, le Hadj 2009 s'effectuera sous des mesures de prévention drastiques et très serrées prises par les autorités saoudiennes pour lutter contre le risque réel de pandémie qui menace, avec l'arrivée de millions de pèlerins des quatre coins du Globe. Ainsi, la semaine prochaine, les autorités sanitaires en Arabie saoudite vont lancer une campagne de vaccination contre le virus A (H1N1) en faveur du personnel travaillant pendant la période du Hadj. Selon le docteur Ziad Memish, assistant du sous-secrétaire à la Santé en charge de la médecine préventive auprès du ministre de la Santé saoudien, le royaume a reçu la première partie d'une commande de 11 millions de vaccins et a exhorté toute personne travaillant pour l'organisation du Hadj, prévu fin novembre, à se faire vacciner. M. Memish a déclaré à la presse que le vaccin a également été mis à la disposition des travailleurs du secteur de la Santé, des employés des secteurs public et privé qui s'occupent des pèlerins, et des habitants des villes saintes de La Mecque et de Médine, dans l'ouest du royaume. Deux millions de pèlerins venant des quatre coins du monde plus environ un million de pèlerins «locaux» sont attendus dans les Lieux Saints entre le 25 et 29 novembre pour accomplir le Hadj, selon le même responsable. Les cas suspec-

tés de grippe A (H1N1) recensés en Arabie saoudite ont dépassé les 22.000 depuis l'annonce de l'apparition du premier cas le 3 juin. Les cas confirmés approchent les 7.000 et le nombre de morts est de 62, la plupart parmi des malades souffrant de lourdes pathologies, a indiqué M. Memish. Autant d'informations pour les Hadji algériens, qui ont été sensibilisés avant de partir pour les Lieux Saints de l'Islam. Les 36.000 Algériens qui doivent accomplir le rituel du Hadj cette année seront, au même titre que les autres Hadji en Arabie saoudite, astreints à des mesures de prévention draconiennes, mais la mission médicale algérienne, renforcée cette année, devrait disposer de suffisamment de doses de vaccins et de matériels pour parer aux situations d'urgence. C'est en quelque sorte le message du ministre des Affaires religieuses aux pèlerins algériens à leur départ hier de l'aéroport d'Alger. Sur le plan interne, les mesures de prévention ont été augmentées de plusieurs crans après la découverte de plusieurs cas de grippe porcine dans plusieurs régions du pays, mais sans gravité pour le moment, selon des bulletins officiels. Pour autant, les 6,5 millions de boîtes de Tamiflu ne sont pas toutes arrivées, comme annoncé au début de l'été par le ministère de la Santé. L'inquiétude est, par ailleurs, de mise au sein des foyers habitués au traditionnel vaccin antigrippal d'automne. Cette année, le vaccin n'est pas disponible au niveau des pharmacies, et seuls les centres de santé en disposent, ce qui préoccupe un peu les familles habituées à vacciner leurs enfants contre la grippe en cette période automnale.

Les cas de grippe A confirmés dépassent les prévisions des spécialistes de l'OMS, qui estiment qu'il s'agit d'une véritable pandémie qui menace, alors que les types de vaccins mis sur le marché ne le sont pas à la même vitesse de propagation de la maladie.

Publicité

BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change

Pour faire fructifier votre épargne ne choisissez plus entre
performance et fiabilité

EPARGNE BNP PARIBAS
Taux compétitif de **3,50%**

*Sur un 10.000.000,00 DA

Palestine - Israël Les contradictions américaines au grand jour

Même si elle a ouvertement appuyé, samedi, l'offre israélienne d'un gel partiel des colonies, proposition qu'elle a qualifiée de «sans précédent», la secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, a tenté hier de rassurer les Palestiniens en réitérant la position de l'administration US sur les colonies.

Djamel B. et agences

Mme Clinton, qui s'exprimait à partir de Marrakech dans le cadre du Forum pour l'avenir, a réaffirmé l'opposition américaine à de nouvelles colonies israéliennes, tout en insistant à nouveau pour une reprise sans préalable des négociations de paix. «La position de l'administration Obama sur les colonies est claire, sans équivoque. Elle n'a pas changé : les Etats-Unis n'acceptent pas la légitimité de la poursuite des implantations israéliennes», a-t-elle déclaré.

Les déclarations de la chef de la diplomatie américaine ne semblent pas avoir rassuré outre mesure les Arabes. Amr Moussa, le secrétaire général de la Ligue arabe, a clairement affiché hier, son pessimisme quant à une éventuelle reprise du processus de paix.

Mme Clinton a indiqué que l'offre du gouvernement israélien «est loin (...) de ce que nous préférons». Mais si elle est mise en oeuvre, cela sera une restriction sans précédent de la colonisation et cela aura un effet significatif. La secrétaire d'Etat américaine a affirmé qu'elle soutenait toute démarche allant dans le sens de soutenir l'objectif d'une solution à deux Etats.

Dans ce contexte, Mme Clinton a salué le rôle «positif» joué par l'Autorité palestinienne en matière d'amélioration de la sécurité, exhortant Israël à en faire de même. «J'ai dit au Premier ministre israélien que ces gestes positifs de la part des Palestiniens devaient susciter des gestes positifs d'Israël sur les déplacements, les accès (...) et l'organisation israélienne de la sécurité en Cisjordanie occupée», a déclaré la chef de la diplomatie américaine après avoir rencontré ses homologues arabes. Pour Mme Clinton, le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas a fait preuve de «leadership et de détermination» sur la sécurité, et Israël doit répondre à ces efforts.

Washington s'était prononcé au printemps pour un gel complet de la colonisation, non seulement en Cisjordanie mais aussi à Jérusalem-est. «out en rejetant la légitimité des colonisations, nous pensons également qu'elles ne devraient pas être une condition préalable à des négociations», a expliqué hier à l'AFP le porte-parole de Mme Clinton, Philip Crowley.

Le secrétaire général de la Ligue ara-

be, Amr Moussa, s'est montré très pessimiste hier sur une éventuelle reprise du processus de paix israélo-palestinien, estimant que l'échec était perceptible un peu partout. «Je crains vraiment que nous n'assistions à un échec», a-t-il déclaré dans une interview à la BBC. «Attendez que nous ayons eu nos rencontres avec la secrétaire d'Etat Hillary Clinton et de voir ce que nous allons faire. Mais l'échec est perceptible un peu partout». Selon Amr Moussa, «les Israéliens ne veulent pas d'un Etat palestinien, sauf si ce n'est qu'un drapeau, un passeport et un timbre... je ne pense pas que les Israéliens soient contre un Etat palestinien mais contre un Etat palestinien viable. Si les Américains ont échoué, ils ont échoué à cause de la protection qu'ils accordent à Israël», a poursuivi M. Moussa, qui a souligné la contradiction qui s'est créée entre le respect de la loi internationale et le processus de paix. Le secrétaire-général de Ligue arabe a toutefois souligné avoir un réservoir de confiance vis-à-vis du président Barack Obama et dans le fait que l'administration américaine «poursuivra ses efforts».

Dimanche, Amr Moussa avait exclu toute reprise des négociations de paix israélo-palestiniennes sans un gel total de la construction de colonies de peuplement juives dans les territoires occupés. M. Moussa, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse en marge de la conférence sur la gouvernance mondiale organisée à Marrakech, a indiqué que si les Israéliens veulent continuer à agir de la sorte, en contradiction avec les lois internationales, alors il ne peut y avoir de normalisation des relations entre Israël et la Palestine. Plus tôt, l'Autorité palestinienne a jugé illégales toutes les activités de colonisation israélienne et souligné que celles-ci étaient le «principal obstacle» à la reprise des négociations de paix israélo-palestiniennes. L'Autorité palestinienne s'est exprimée ainsi par la voix du porte-parole du président Mahmoud Abbas, Nabil Abou Roudeina, en réaction à une offre américaine pour une reprise des négociations de paix sans un gel total de la construction de colonies de peuplement juives dans les territoires occupés. Selon le principal négociateur palestinien Saëb Erakat, le président Abbas a refusé cette offre sans un gel total de la construction de colonies de peuplement juives dans les territoires occupés.

Six nouveaux cas de grippe porcine

Six nouveaux cas de grippe A/H1N1 ont été confirmés hier par le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, portant ainsi le nombre global à 98 cas. Les six nouveaux cas sont un ressortissant étranger à Alger, âgé de 24 ans, arrivé récemment de Bombay (Inde) via Le Caire, et un enfant âgé de 5 ans à Tizi Ouzou, arrivé récemment de France, selon le communiqué du ministère qui ajoute que les quatre autres cas ont été enregistrés à Tizi Ouzou et concernent une jeune femme de 20 ans, un homme de 39 ans, un enfant de sept ans et un autre de deux ans. Pour l'ensemble de ces cas, les mesures médico-sanitaires prévues dans le plan national de lutte contre la pandémie de grippe A/H1N1 ont été

initiées et les investigations épidémiologiques se poursuivent, précise la même source, soulignant que toutes ces personnes sont actuellement hospitalisées dans des services de référence et sont sous étroite surveillance médicale. Le ministère rappelle que le respect de certaines règles d'hygiène permet de réduire les risques de transmission du virus de la grippe, comme le lavage régulier et fréquent des mains, au savonneux de préférence, plusieurs fois par jour, notamment en rentrant à la maison et avant chaque repas et l'utilisation des mouchoirs jetables pour se moucher, éternuer ou tousser. Des informations supplémentaires sur cette maladie peuvent être consultées sur le site web du ministère (www.sante.dz).

Grève des paramédicaux le 23 novembre

A. Zerzouri

Les paramédicaux montent au créneau et annoncent «un mouvement de protestation qui débutera par un arrêt de travail le 23 novembre prochain, action qui sera suivie d'une grève cyclique au cas où aucune suite n'est réservée à leurs doléances, consignées du reste dans un procès-verbal signé conjointement entre le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) et la tutelle en date du 24 mai 2009».

En effet, dans un communiqué transmis hier à notre rédaction, le SAP exprime «toute son inquiétude devant la légèreté dans le traitement réservé à l'application du projet du statut particulier, notamment le lancement du système LMD au profit des paramédicaux. Ces derniers se trouvent en stagnation en matière de gestion des carrières sans la perspective d'une formation qui leur permettrait d'avancer dans le grade à l'issue de ces études», comme le souligne la représentante du bureau du SAP à Constantine, interrogée sur le sujet. Elle

ajoute dans ce sillage que pas plus tard qu'avant-hier, lors de la tenue des journées médicales maghrébines, «nous avons appris que le système en question (LMD) est ouvert aux paramédicaux qui suivent des formations couronnées par un diplôme, leur ouvrant la voie de la promotion interne, alors que chez nous les verrous n'ont pas encore sauté, laissant le personnel dans une situation peu enviable, car il peut finir sa vie professionnelle au même grade de son entrée en service!».

Par ailleurs, dans son communiqué, le conseil national du SAP «s'insurge» contre la campagne de persécution qui touche certains cadres syndicaux au niveau de leurs établissements, «une persécution qui n'a pas un but autre que celui de porter atteinte à notre corporation, et ce malgré les engagements de la tutelle ayant trait au règlement définitif de ce contentieux».

Jugeant que «le dialogue est dans l'impossibilité», le SAP fait planer la menace de paralyser les hôpitaux à partir du 23 novembre prochain.

Les salariés ont payé près de 115 milliards de dinars d'IRG

Les recettes fiscales se sont établies à 2.392,3 milliards de dinars durant les 8 premiers mois de l'année 2009, contre 3.989,4 milliards de dinars durant la même période 2008, a appris lundi l'APS auprès des responsables de la Direction générale des Impôts (DGI).

Ce montant englobe essentiellement la fiscalité pétrolière, les contributions directes (IRG, IBS...), les impôts sur les affaires (TVA, TIC...), les produits des douanes, les produits des domaines et les contributions indirectes. Par catégorie d'impôts, les recouvrements de la fiscalité pétrolière se sont chiffrés à 1.577,65 milliards de dinars de janvier à août, contre 3.344,6 milliards de dinars sur la même période de 2008. Cette baisse nette de la fiscalité pétrolière s'explique par le recul des prix du pétrole sur les marchés internationaux.

Selon la même source, aucun montant n'a été versé au Fonds de régulation des recettes (FRR) au titre de l'année 2009, puisque les recettes fiscales pétrolières collectées jusqu'à fin août n'ont pas dépassé le montant de 1.927 MDS de dinars de recettes fiscales pétrolières prévues par la loi de finances complémentaire 2009.

Il est à rappeler que c'est le différentiel positif entre les recettes fiscales pétrolières effectives et celles prévues par la loi de finances (recettes budgétisées) qui est

versé au FRR. Selon les estimations de la DGI, les recettes fiscales pétrolières devaient atteindre 98% des recettes budgétisées à la fin septembre.

Pour ce qui concerne la fiscalité ordinaire, elle s'est chiffrée à 814,64 MDS de dinars de janvier à fin août, contre 644,85 MDS de dinars sur la même période de 2008, soit une évolution de 26% et un taux de réalisation des objectifs de la LFC 2009 à hauteur de 118%.

Pour cette catégorie d'impôts, les contributions directes (IRG, IBS...) se sont établies à 330,34 MDS de dinars (contre 217,67 MDS durant les huit premiers de l'année 2008), soit un taux d'évolution de 52% et un taux de réalisation de 147% par rapport aux prévisions de la LFC 2009.

Les recettes se sont chiffrées à 114,9 MDS de dinars pour l'IRG salariés et à 36,61 MDS de dinars pour l'IRG non salariés.

Quant à l'IBS, il a enregistré une évolution de 86% puisqu'il est passé à 176,03 MDS de dinars de janvier à août 2009, contre 94,55 MDS durant la même période 2008 (taux de réalisation de 208%).

Pour la fiscalité ordinaire, les produits des douanes ont atteint 122,41 MDS de dinars (contre 108,05 MDS durant la même période 2008) et les recettes domaniales à 9,48 MDS de dinars contre 10,30 MDS, soit une baisse de 8%.

Séisme de 4,8 à Ain Defla

Lundi en début de matinée, à 8h28 mn plus exactement, une secousse tellurique d'une magnitude de 4,8 sur l'échelle ouverte de Richter a été ressentie dans la zone située à l'ouest de Ain Defla, dans la daïra d'El-Abadia surtout. L'épicentre de ce séisme, selon diverses sources, est situé à 11 km au nord-est de la ville d'El-Abadia, à l'est de souk Lethnine.

Des mouvements d'affolement, mais pas de grands mouvements de panique, ont été enregistrés comme à Tiberkanine au sud d'El-Attaf où les employés de l'APC se sont précipités en dehors des locaux de la mairie. Selon le cabinet du wali, aucun blessé ni dégât matériel n'a été signalé même si la secousse a été ressentie jusqu'au chef-lieu de la wilaya. **M. N.**

Boumerdes

Un terroriste abattu, deux gendarmes blessés

Le premier bilan de la vaste opération de ratissage déclenchée il y a quelques semaines au sein des maquis de Ammal, à 25 km au sud-est du chef-lieu de wilaya de Boumerdes, fait état de l'élimination d'un terroriste et la récupération d'une arme de type kalachnikov. Selon nos sources, le cadavre du terroriste a été transféré à l'hôpital de Thénia pour les besoins d'identification. D'autre part, d'autres opérations de ratissage sont menées par les forces combinées de sécurité au niveau de plusieurs autres localités du territoire de la wilaya de Boumerdes, notamment à Dellys et Azeroual dans le maquis de

Sidi-Daoud. Par ailleurs, une patrouille de la Gendarmerie nationale a été la cible d'un attentat à l'explosif hier matin, sur la route reliant la ville de Dellys à Afir. Deux blessés légers ont été enregistrés parmi les gendarmes qui circulaient non loin des lieux où a été enfoncée la bombe actionnée à distance par des terroristes. Dans la même journée et vers 11 heures environ, un fournisseur de pain à une caserne militaire a été surpris par l'explosion d'une bombe artisanale au lieu-dit Ouriacha sur les hauteurs de Naciria à 30 km à l'est de Boumerdes. Le commerçant s'en est sorti indemne de cet attentat. **K. R.**

OMC

L'Algérie 56ème importateur au monde

L'Organisation mondiale de commerce (OMC) classe l'Algérie 42ème exportateur et 56ème importateur dans le classement de commerce mondial de marchandises. Dans son rapport 2009 des statistiques du commerce international publié lundi à Genève, l'OMC souligne qu'avec des exportations de marchandises évaluées à 79,3 milliards de dollars en 2008 (dont 98,8% sont constitués d'hydrocarbures), l'Algérie est classée 42ème exportateur mondial et participe à hauteur de 0,49% dans les exportations mondiales de marchandises. Ce classement mondial est élaboré sur la base du montant des exportations réalisées par les pays.

Cette organisation internationale souligne également qu'avec des importations de marchandises de 39,48 milliards de dollars enregistrées durant l'année 2008, le pays occupe le 56ème rang mondial et occupe une part de 0,24% des importations mondiales. Par rapport aux autres «poids

lourds» du continent africain, il est constaté que l'Algérie est devancée de peu par l'Afrique du Sud (40ème exportateur mondial avec 80,78 milliards de dollars d'exportations en 2008), le Nigeria (41ème exportateur avec 80,75 milliards de dollars) et elle est suivie, plus loin, par la Libye (50ème exportateur mondial avec 63,05 milliards de dollars) et l'Egypte (66ème exportateur avec 23,99 milliards de dollars).

Les principaux destinataires des exportations algériennes de marchandises sont l'Union européenne (43,6%), les USA (30,1%), le Canada (7,8%), la Turquie (3,4%) et le Brésil (3%). L'OMC précise que les exportations algériennes sont constituées de 98,8% d'hydrocarbures, de 1% de produits manufacturés et de 0,2% de produits agricoles.

En matière d'importations, les principaux fournisseurs sont l'Union européenne (51,9%), la Chine (8,6%), les USA (7,7%), le Japon (3,9%) et l'Argentine (3,3%). Les impor-

tations algériennes, indique l'OMC, sont constituées de 74% de produits manufacturés, de 23% de produits agricoles et de 3% de lubrifiants. Pour ce qui concerne le commerce international des services, l'Algérie occupe le 79ème rang mondial en matière d'exportations de cette catégorie de biens (3,1 milliards de dollars) et elle en est le 61ème importateur (7,19 milliards de dollars) durant l'année 2008, note l'OMC. Elle détient ainsi 0,08% des exportations et 0,21% des importations dans le commerce mondial des services, précise cette organisation. Dans son rapport, l'OMC définit les services comme l'ensemble des activités des transports, des voyages et autres services commerciaux. Par ailleurs, l'OMC classe respectivement l'Allemagne, la Chine et les USA comme les trois premiers exportateurs mondiaux de marchandises avec plus de 1.000 milliards de dollars d'exportations réalisées par chacun de ces trois pays en 2008.

Emeutes d'El-Ançor

18 mois de prison requis contre 24 accusés

Houari Saaïdia

Le procès des personnes arrêtées lors des émeutes qui ont secoué la localité d'El-Ançor, dans la wilaya d'Oran, a eu lieu hier, devant le tribunal correctionnel d'Ain El-Turck. Le représentant du ministère public a requis une peine de 18 mois de prison ferme, assortie d'une amende de 10.000 DA, contre 24 accusés. Contre les personnes en fuite, au nombre de 6, il a requis un mandat d'arrêt. A l'issue des débats et des plaidoiries, le verdict a été mis en délibéré pour lundi prochain. Ce n'est qu'à 13h30, que le coup d'envoi de ce procès a été donné. Si aucun incident majeur n'a été enregistré hier, grâce notamment au dispositif sécuritaire imposant déployé dans le pourtour du tribunal, pris d'assaut par plusieurs centaines d'habitants d'El-Ançor, il n'en demeure pas moins que l'atmosphère était «électrique». Les 24 accusés, dont 19 placés sous mandat de dépôt depuis jeudi, étaient poursuivis

pour attroupement illégal non armé, trouble à l'ordre public, destruction de biens d'autrui et vol. 6 autres mis en cause, en état de fuite, devaient être jugés par défaut. Cité en premier, le représentant local de l'UNJA, l'un des cinq accusés remis en liberté provisoire par le parquet, a insisté sur le caractère pacifique et légal de la manifestation observée par la population, du 24 au 26 octobre. Parlant en son nom, mais également au nom du mouvement associatif local qui a initié l'action de protestation contre les carrières de «Djorf El-Allia», le même accusé a décliné toute responsabilité dans la tournure violente qu'a pris le rassemblement. «Une évolution tout à fait inattendue, a-t-il ajouté, d'autant que les négociations des associatifs avec le chef de daïra, d'une part, et avec les instances de wilaya à leur tête le P/APW, le DMI et le sénateur Djelloul Brahma s'étaient soldées par des promesses officielles pour la prise en charge des revendications de la population concernant

l'impact des gravières situées à proximité du tissu urbain». Cependant, les zones d'ombre entourant les circonstances exactes du «déclat», qui a fait basculer la manifestation pacifique en une révolte, n'ont pas été éclaircies, les déclarations faites à l'audience ayant été très contradictoires. Le président de l'Association pour la protection de l'environnement et du patrimoine «ONSA», Mrah El-Ansi, s'est défendu de toute accusation, dénonçant «un complot ourdi contre lui par des parties occultes».

Après la plaidoirie du juriste représentant l'APC d'El-Ançor, qui s'est constituée partie civile, le représentant du ministère public a pris la parole. Insistant sur la gravité des faits en soulignant «des actes de dégradation de biens publics et privés, le vandalisme, le pillage et l'incendie volontaire qui ont visé la base de vie et une partie du parc roulier des deux sociétés minières algéro-turques CPMC-Kogay et Chifa Balast-Ozmer», a vertement chargé les personnes mises en cause.

Tizi Ouzou

Un hôtelier kidnappé, libéré

Naït Ali-H

Moins de trois jours de captivité et le jour même où un ultimatum a été lancé par des villageois à ses ravisseurs, le propriétaire d'un hôtel, kidnappé vendredi dernier à Iftissen, 45 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, a été remis en liberté en début de soirée du dimanche, a-t-on appris de sources sécuritaires. En effet, selon des sources locales, la victime,

T.A âgé de 50 ans, a été récupéré par les siens non loin de son village natal, Issenadjene, dimanche vers 21h30, sans avoir à verser une quelconque rançon comme exigée par ses ravisseurs. C'est grâce à la mobilisation des habitants de toute la région de Iftissen que le commerçant a pu être libéré sain et sauf. La nouvelle de cette libération a été accueillie dans une liesse populaire. Les auteurs de cet enlèvement ont fini par céder à l'exigence des

populations locales qui leur ont signifié leur refus de verser les 700 millions de centimes demandés en contrepartie de sa remise en liberté. Le fait est inédit dans l'histoire des kidnappings recensés en Kabylie depuis 2006.

Pour la première fois, la mobilisation des populations pour que l'un des leurs retrouve sa liberté sans paiement de rançon a payé. Le dénouement heureux et sans céder au chantage des terroristes a vite fait le tour de toute la Kabylie qui souffre de ce phénomène depuis plus de 05 ans.

Par ailleurs, à Aghribs aux environs de 04 heures du matin d'hier, trois militaires ont été blessés dans l'explosion d'une bombe au cours d'une opération de ratissage lancée par les forces de sécurité depuis trois jours. Une bombe a explosé au passage d'un véhicule d'une patrouille militaire au village Ighil Mehenni.

Un jeune assassiné

Un jeune homme a été tué par balle au village Ixilane, dans la commune de Makouda, situé à une vingtaine de kilomètres au nord de la wilaya de Tizi Ouzou, hier à l'aube, apprend-on de source sécuritaire. La victime, âgée de 34 ans, est tombée dans un guet-apens tendu par deux individus armés engagés, alors qu'elle quittait son domicile. En tentant de

résister à ses deux agresseurs, une balle l'a mortellement blessé. Les deux assaillants ont pris la fuite après avoir agressé le père de la victime, qui tentait de secourir son fils. La victime a été également délestée d'une somme d'argent. Les services de sécurité ont diligenté une enquête pour élucider les circonstances du drame. **N. A. H.**



القرض الشعبي الجزائري
CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE



Votre Banque vient à vous !

Chez-vous, au bureau ou en déplacement

accédez à votre compte

quand vous voulez, sur ...



ebanking.cpa-bank.dz

Consultez votre solde en ligne ou via le serveur vocal

Téléchargez vos mouvements au débit et au crédit

Recevez vos relevés de comptes par fax

Recevez votre solde par SMS.



Site web : www.cpa-bank.dz

Centre d'Appel : 021 64 15 15

Une banque à votre écoute

ANEP N° 784221 - 03/11/2009

ENTREPRISE NATIONALE DES PRODUITS DE L'ELECTROCHIMIE
ENPEC SPA au CAPITAL SOCIAL DE 2.116.800.000 DA
4ème Km, Route de Constantine - EL-HASSI - SETIF BP N° 88 ALGERIE

Avis d'appel d'offres national et international

N° 006/DG/ENPEC/2009

ENPEC SPA lance un avis d'appel d'offres national et international en vue de l'acquisition de:

Site de SETIF: Acquisition d'une Ligne complète pour la fabrication de Batteries humides d'une capacité de 150.000 unités.

Site de SOUGUEUR (Wilaya de TIARET): Acquisition des équipements complémentaires pour l'augmentation des capacités pour la fabrication de Batteries humides de 120.000 unités.

Les soumissionnaires intéressés peuvent demander le cahier des charges à l'adresse suivante:

ENPEC - DIRECTION GENERALE
4ème Km, Route de Constantine - EL-HASSI - SETIF BP N° 88 ALGERIE
Tél: 213 36 93 67 11 à 13 - Fax: 213 93 72 82

Et ce contre le paiement de la somme de cinq cents euros (500 euros) pour les sociétés étrangères au compte ENPEC N° 531200000183 Agence 53 BEA-Sétif, et 30.000 DA pour les entreprises algériennes au compte N° 00200053530536002203 Agence 53 BEA Bel Air Sétif - Algérie.

Les offres doivent être contenues dans deux enveloppes distinctes et transmises ou déposées à l'adresse ci-dessus mentionnée sous double pli cacheté.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et devra porter en outre la mention:

Avis d'appel d'offres N° 006/DGF/ENPEC/2009
«Soumission à ne pas ouvrir»

Le délai des remises des offres est fixé à trente (30) jours après la première parution du présent avis sur les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

ANEP N° 840504 - 03/11/2009

ENTREPRISE NATIONALE DES PRODUITS DE L'ELECTROCHIMIE
ENPEC SPA au CAPITAL SOCIAL DE 2.116.800.000 DA
4ème Km, Route de Constantine - EL-HASSI - SETIF BP N° 88 ALGERIE

National and international open invitation to tender

N° 006/DG/ENPEC/2009

ENPEC SPA lunches national and international open invitation to tenders to competition for:

SETIF'site: Acquisition of complete Line for manufacturing humid Batteries of capacity production about 150.000 units.

SOUGUEUR'site (Wilaya de TIARET): Acquisition of complementary equipment to put capacity production at 120.000 units more.

Tenderers interested in the present invitation to tender can withdraw a copy of the tender package from the following address:

ENPEC - DIRECTION GENERALE
4ème Km, Route de Constantine - EL-HASSI - SETIF BP N° 88 ALGERIE
Tél: 213 36 93 67 11 à 13 - Fax: 213 93 72 82

Against the payment of five hundred euros (500 euros) for foreign tenders into ENPEC bank account N° 531200000183 Agence 53 BEA-Sétif, and thirty thousands DA (30.000 DA) for tenderers subject to algeria law into ENPEC bank account N° 00200053530536002203 Agence 53 BEA Bel Air Sétif - Algérie.

The offers must be deposited under sealed cover to the address below indicated.

The external cover must be anonymous and contain only the following mention
Avis d'appel d'offres N° 006/DGF/ENPEC/2009
«Soumission à ne pas ouvrir»

Bid reception deadline is set to thirty (30) days from the first publication of the present notice in the national newspaper.

The bidders will be binding upon offers during one hundred and twenty days (120) from closing date of this tender.

ANEP N° 840504 - 03/11/2009

«L'olympique» exclusion des femmes sportives

Par Si Mohamed Baghdadi

Bien mal en prit aux naïfs, puisque, parmi les protagonistes de cette scabreuse affaire, déchainant passions et ambitions, chacun, subodorant les marions qu'il pourrait tirer du feu – ou mieux, de la flamme olympique – développait stratégie intéressée et tactiques à courte vue, pour parvenir à satisfaire des appétits déguisés, sous de ronflantes déclarations de foi «olympiques», au détriment de l'intérêt général.

Jamais l'opinion publique sportive n'avait assisté à une telle avalanche de conférences de presse, tenues ici ou là, sous l'œil de caméras «télécommandées», alors qu'elles auraient dû se tenir au siège du Comité Olympique. Et cela, en présence des deux tendances censées être représentées au sein de la Commission Electorale Préparatoire, simple commission ad hoc du COA, née des accords du 8 juillet 2009.

Ce mécanisme aurait permis une plus grande transparence et démontré que les positions portées à la connaissance de l'opinion publique, n'était pas celle d'une seule tendance, prise en charge par la voix du Président de la CEP, mais celle d'un réel consensus rassembleur, espéré après le 8 juillet 2009.

S'en tenant aux statuts non modifiés, erreur administrative avérée et en contradiction avec l'expres-

Avec l'exclusion des femmes sportives de l'assemblée générale du COA, le feuilleton «olympique» perdure, même si, avec les accords du 8 juillet 2009, l'on pensait que nous étions entrés dans l'ère de l'apaisement et du rassemblement.

sion d'une volonté générale exprimée souverainement et publiquement par l'assemblée générale du COA, les «fédérations sportives issues du Décret 05-405, veulent ne retenir que deux femmes sur les douze, légitimement intronisées par décision de l'AG du COA et sur orientation expresse du CIO (note d'avril 2004). Il est juridiquement évident que la CEP, commission ponctuelle du COA, ne peut se transformer en organe indépendant et décider en lieu et place du COA. Ce faisant, elle outrepassait singulièrement ses prérogatives en faisant fi des attributions statutaires du COA et des décisions souveraines de son assemblée générale. Accepter cette démarche revient à donner quitus à un processus qui, après avoir miné le MSN, s'attaque dangereusement à la place et au rôle de la femme algérienne au sein du sport national. La gravité de ce problème ne peut échapper à quiconque, par delà le sport et le quota de 20 à 30 % exigé par le CIO pour les autres pays. En ce cinquante-cinquième anniversaire du déclenchement de la Révolution, le souvenir des moudjahidates tombées pour la

libération du pays, nous impose de refuser d'avaliser ce genre de décisions où la provocation et la manipulation ne peuvent échapper à l'objectivité de tout observateur.

S'en tenant aux statuts non modifiés – erreur administrative avérée et reconnue – après décision de l'assemblée générale du COA, la tendance «fédérations sportives», selon la terminologie usitée par le CIO, ne retient que deux femmes sur les douze, légitimement intronisées par décision de l'AG du COA et sur orientation expresse du CIO (note d'avril 2004). Non content d'avoir exclu, par centaines, des bénévoles qui ont tant apporté au MSN, par l'application d'un Décret, dont le seul résultat probant est d'avoir semé la fitna au sein du MSN, l'on saisit le Président du CIO pour exclure encore la portion congrue des sportives membres de l'AG du COA. Vouloir faire participer seulement deux femmes à l'AG du COA est une insulte à l'histoire de notre pays et à celle de l'Algérie sportive.

Il est juridiquement évident que la CEP, commission ad hoc du COA – et non organe indépendant –

outrepassait singulièrement ses prérogatives en faisant fi des décisions souveraines de l'assemblée générale du COA.

«Dans la forme, reconnaît M. Chaouch Teyara Tewfik, Président du COA par intérim, lors de sa conférence de presse du 27 octobre 2009, l'exigence de conformité aux statuts du COA est acceptable, mais, sur le fond, la CEP contrevient non seulement aux orientations données par le CIO à tous les Comités olympiques concernant la présence des personnalités féminines du sport au sein des organes dirigeants, mais essentiellement, aux décisions prises, en toute souveraineté par l'AG du COA.»

Le CIO, consulté par le Président de la CEP, a été évasif, s'en tenant, dans sa réponse, plus à la forme (conformité aux statuts) qu'au fond et surtout à ses propres orientations et aux dispositions progressistes de la Charte Olympique.

Le CIO serait-il, pour des raisons que la raison ignore, le fossoyeur de ses propres orientations et, de ce fait, participerait-il, à cette «olympique exclusion» ?

De plus, en s'en tenant à l'essen-

tiel, le problème de l'exclusion olympique des personnalités sportives qui ont valu à notre Nation tant de titres de gloire, dépasse désormais l'enceinte sportive, pour revêtir les dimensions d'une question sociale et politique de taille.

Le Président de la République a proposé en 2008, à l'approbation du Peuple, un amendement à la Constitution tendant à favoriser l'accès des femmes aux fonctions administratives et politiques, en instaurant la parité entre hommes et femmes. Aujourd'hui, avec 17,5% nous sommes loin, et du principe édicté par le CIO, et plus encore, avec les dispositions constitutionnelles.

Le peuple a approuvé cette modification qui fait désormais force de loi et s'impose dans la hiérarchie des textes évoquée par le CIO. L'Etat, «au service du peuple» de par l'article 11 de la Constitution, devrait veiller à mettre en œuvre cette disposition, par-dessus tous les aspects formels de la question, et non la contrarier. Nulle Commission, nul Comité, n'a le droit, par la basse arithmétique des manœuvres électorales, de s'opposer aux desseins du Peuple, de la République et de son Président. Comme l'a si bien souligné Chaouch Teyara en conclusion de sa conférence de presse : «Que chacun prenne ses responsabilités. Il en sera tenu compte devant l'Histoire !»

Par Boutaraa Farid

Meursault le héros de Camus n'avait-il pas eu la chance d'une promotion pour aller travailler à Paris et qu'il avait refusée ? N'avait-il pas préféré Alger et son soleil à tous les autres lieux du monde ? Pourquoi les jeunes d'aujourd'hui détestent-ils ce très beau pays ? Est-ce que cette terre est devenue trop inhospitalière, aride et ne donne plus de nourriture pour ces enfants ? Où réside l'intrigue ? Pourquoi ce goût amer de mal vie et de pessimisme ? Pourquoi les jeunes comme les vieux ont cessé de croire en un avenir meilleur ? Est-ce parce que le quotidien des gens est teinté de mépris, d'arrogance et de hagra ?

Kamel est un jeune Algérien de 30 ans. Un universitaire malchanceux comme meursault. Un amateur de poésie, de lecture, de théâtre, de musique et de peinture, quoi qu'il n'ait jamais touché à un pinceau. Le infortuné est un prototype de cette nouvelle génération qui désire partir de ce bled. Il veut faire une virée en mer pour changer l'air. Il veut partir pour voir d'autres horizons et d'autres visages. Il ne ressent rien envers la douce et captivante El Khemis. Il veut quitter ce monde de «cheyatine», qui vivent non pas pour jouir des plaisirs, mais uniquement pour critiquer. Le révolté est un jeune Algérien chômeur depuis longtemps, malgré son bac et ses trois ans à la fac. Le vaurien n'a pas pu trouver un emploi digne de lui et tout ce qu'on lui a suggéré était un poste de travail temporaire à la mairie comme peintre des arbres et des trottoirs. Est-ce là une fonction pour un universitaire qui connaît par cœur les œuvres des grands maîtres de littérature. Est-ce là un poste pour un homme sensible qui tisse des poèmes et qui ne voulait jamais mener une vie d'un bohème. Le déshérité voulait juste un poste d'agent de bureau vu ses capacités et son niveau. Il voulait juste un peu de dignité pour toutes ces années passées à l'école et surtout faire plaisir à ses parents qui avaient fait tant de sacrifices.

Hélas, comme d'habitude la malchance le poursuit toujours et il se voit indésirable com-

Le rêve d'un jeune

La rive nord de la Méditerranée ne cesse de capter le regard et l'esprit des jeunes comme des vieux. Pourquoi cet engouement envers l'étranger et pourquoi cette envie folle de quitter les siens ?

me un corbeau ou un vautour. Hébéte et l'esprit ailleurs, une cigarette à la bouche et l'âme à la touche, tel un mendiant affamé et farouche. Le jeune chantré rêve d'une fuite silencieuse à l'étranger.

Il ne supporte plus cette vie de S.D.F et surtout cette misère d'un sans papier chez lui. Il se sent vraiment étranger dans son propre pays et surtout dans sa propre famille. Il veut mettre fin à ce calvaire qui l'oblige à sombrer dans la folie par moment. Cette sensation d'être un point une virgule, un zéro qui circule. D'être un vaurien, un être qui ne sait rien. D'être la peur, le silence, un cri, une souffrance. De se sentir comme un bœuf diabétique, qui a besoin de didactique. Cette sensation de se voir comme le fruit d'un pêché, de n'être qu'un simple cliché.

De se voir comme un vaurien, qui ne comprend rien. D'avoir une histoire qui reste comme un secret, d'être une ruelle, une porte fermée à clé. D'être un cri silencieux, un soupire vicieux. D'être un tourment, une honte, ou bien, le faux héros d'un conte. Il se demande souvent, s'il existe vraiment.

Il se sent tel un vaurien, qui vit avec un rien. Une sensation d'être une âme égarée, un destin mal préparé. D'être un moment de faiblesse, un instant de colère, de tristesse. Son cas est si étrange, finalement, il n'est qu'un mensonge ! Ses rêves sont peuplés de cauchemars, des têtes de serpents et de lézards.

Il se voit comme un vaurien, qui ne demande rien. C'est lui la peur, la vigilance, l'oubli et l'indifférence. D'être un royaume sans reine, un cœur sans veine. De n'être qu'un cimetière, ou un tas de pierres ! Et pourtant, il voulait être un poème d'amour et non pas l'épithalame d'un mort.

Lermite ne veut plus respirer cet air plein d'hypocrisie et de risée. Il veut fur pour oublier cette sensation d'être un faible qui ne comprend rien. Il désire partir de ce gouffre

où les ignorants ont tout, alors que l'instruit n'a que sa tombe à côté. Il veut quitter cet enfer, oublier les querelles de sa bien aimée qui veut épouser un banquier. Il supporte plus cette vie absurde, ni ce quotidien teinté de frustration et garni de vide. Lanachorète veut se sentir utile et non pas avoir la sensation d'être un être ridicule. Il veut faire partager ses pensées, dire aux autres des choses sensées. Il veut quitter l'Algérie qui lui a tourné le dos pendant une très longue période et qui le considère comme un fardeau. Le pessimiste ne fait plus confiance aux élus, ni en ces responsables qui se prennent pour des chercheurs qui n'ont plus le temps, car sûrement ils vont créer de nouveaux médicaments. Le vagabond veut changer de vie. Partir loin de cette effrayante agonie. Pourquoi accuse-t-on les jeunes d'être feignants ? Alors que les responsables n'ont qu'un but celui de remplir les poches. Le désespéré sait qu'il n'a aucune chance d'attendre un travail ou un logement. Il sait que demain sera fait d'hier et qu'il n'a plus le choix, car l'avenir n'est qu'une addition de mois. Toutes les portes restent closes et personnes n'a eu de la compassion pour lui. Il sait que dans ce bled, il faut que tu sois un garçon de riche, pour qu'on t'aide à sortir de la gadoue. L'aède ne supporte plus l'air cette terre qui abrite la corruption et où l'expression «je mange, tu manges» reste le slogan qui a remplacé «du peuple et pour le peuple».

Le délicat ne comprend toujours pas si les kidnappent des fous et des enfants ont vraiment des consciences ? Ni ces voleurs qui délestent les faibles pendant le mois sacré du ramadhan ? N'est-ce pas l'ère du cannibalisme ? N'est-ce pas la dérive et la descente vers l'enfer ? Le gentil homme sait qu'il a raté sa vocation et qu'il ne peut exercer le métier d'éboueur, ni celui de peintre des trottoirs et des arbres. Le poète désire

toujours partir pour éviter de ne pas sombrer dans la voie de la drogue et du vol qui reste la seule issue pour une très grande tranche de la société. Il sait que toutes les entreprises publiques ont fermé les portes suites aux détournements et aux mauvaises gestions. Il sait qu'il n'a que la langue pour parler et des yeux pour pleurer.

Le hétéiste veut partir tenter sa chance ailleurs, tout en sachant que cette aventure comporte des risques. Le futur harrag veut toujours tenter sa chance tout en sachant que son entreprise est comme celle d'un crapaud qui veut traverser une autoroute. Il sait que la mer peut se déchainer à tout moment et qu'il n'a pas l'expérience du vieil homme d'Ernest hemingway.

Le jeune poète sait que la vie à l'étranger est rude et qu'il lui reste l'étape la plus difficile qui est la traversée de ce tapis d'or qu'on nomme la dévoreuse des braves. Lanachorète ne craigne pas la mort, quoi qu'il soit déjà mort ici. Le jeune héros veut être utile ici ou ailleurs, l'essentiel pour lui est que les autorités reçoivent son cri de détresse et pensent réellement à résoudre son cas. Il désire que l'Algérie soit plurielle et qu'elle s'ouvre aux damnés qui n'osent pas chuchoter le mal qui les range. Il veut vivre dans un climat où règnent la justice et l'équité et où on valorise les gens. Le jeune poète veut partir pour oublier toutes les incompréhensions et surtout pour voir comment vit-on ailleurs. Il veut satisfaire sa curiosité et peut être faire la comparaison entre la vie qu'il menait ici à l'ombre du coin en gardant le mur du quartier et celle qu'il devra mener en Europe. Pour finir on ne sait pas s'il va choisir de vivre tout près de sa tendre mère, ou va-t-il partir tenter sa chance ailleurs ? Va-t-il aimer, et vénérer l'Algérie où doit-il fuir comme un vaincu ? Le hétéiste sera-t-il assez brave et patient pour vaincre le destin et obtenir un emploi ? Où va-t-il baisser les bras en insistant à traverser la mer, là, où il va périr en mer et qui il n'aura même pas une tombe, où sa mère va le pleurer chaque vendredi.

Est ce que le Hétéiste va-t-il tenter cette aventure à haut risque ou va-t-il patienter un peu?

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des affaires religieuses et wakf
Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ El Djazaïr
E-mail : naam_marw@yahoo.fr
Tel : 021-82 38 23 021- 82 83 17

**AVIS A MANIFESTATION D'INTERET NATIONAL ET INTERNATIONAL
N° 03/09 POUR UNE PRESELECTION D'ENTREPRISES
DE REALISATION DU PROJET « DJAMAA EL DJAZAÏR »**

L'Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ el Djazaïr (ANARGEMA), lance un avis à manifestation d'intérêt national et international pour une préselection d'entreprises en vue de la constitution d'une short list d'entreprises de grande envergure pour pouvoir soumissionner au projet de réalisation de DJAMAA EL DJAZAÏR, sis dans la commune de Mohammadia - Alger.

1- Objet :

Ce dossier de préselection a pour objet d'établir une liste d'entreprises de construction se présentant à titre individuel ou en groupement, capables d'exécuter et de livrer le projet conformément aux spécifications décrites dans le dossier d'exécution. Les entreprises préselectionnées seront éligibles à retirer le dossier de consultation pour remettre une offre pour la réalisation du projet en lot unique.

2- Le projet :

Le projet implanté sur un terrain d'environ vingt (20) hectares et se constitue de :

- a) **La Mosquée** qui se compose de :
- La Salle de Prières : à caractère hypostyle, ayant une capacité de 36 000 fidèles, une superficie de 145x145 mètres. Le toit s'élève à 45 mètres supportant une coupole de 50 mètres de diamètre et d'une hauteur de 70 Mètres, avec des systèmes parasismiques avancés (isolateurs à la base et amortisseurs);
 - La Cour : d'une superficie de 145 X 145 mètres ;
 - L'Esplanade : d'une superficie globale de 145 X 290 mètres ;
 - Le Minaret : Sur une base de 26x26 mètres et une hauteur de 270 mètres, dans un contexte de forte sismicité (Minaret dynamique ouvert au public) ;
- b) **Le Centre Culturel** qui se compose de deux (2) bâtiments :
- L'Auditorium d'une superficie totale de 16 100 m², abritant les amphithéâtres de 1500 et de 300 personnes ;
 - La Bibliothèque, d'une capacité de 2000 personnes et d'une superficie totale de 21 800 m² ;
- c) **Dar El Coran** : Grande école d'enseignement en post graduation, pour 300 étudiants, s'étalant sur environ 21 300 m² ;
- d) **Parking souterrain** : Le parking souterrain de trois (3) niveaux, sur une surface d'environ 180 000 m², pouvant accueillir 6 000 véhicules ;
- e) **Annexes** : centrale technique, caserne de protection civile, aménagement paysagés sur une superficie de 11 hectares (passages, jardins thématiques et plan et courts d'eau), Bâtiment administratif, logements.

3- Critères d'éligibilité :

La préselection s'adresse exclusivement aux entreprises ou groupements d'entreprises classés au moins à la catégorie 9 de classification algérienne et répondant aux conditions particulières ci-dessous :

Critères	Conditions
1- Taille de l'entreprise	- L'entreprise doit avoir un effectif permanent en cadres, ingénieurs, experts et techniciens, supérieur à 2000 agents. - Les personnes clés assignées à la réalisation du projet doivent avoir participé à au moins à l'un des types de projets cités dans le dossier de préselection.
2- Capacité Financière	- Chiffre d'affaires annuel moyen des trois dernières années 2006, 2007 et 2008 supérieur ou égal à un (01) milliard d'euros. - En cas de groupement, le chef de file doit détenir au moins 60% du chiffre d'affaires annuel moyen, les autres membres du groupement doivent constituer le reste, sans pour autant que la part d'un des membres ne soit inférieure à 20%.

3- Expérience Générale	- Expérience minimum de vingt (20) ans dans le domaine de construction de grands bâtiments. - Avoir réalisé dans les dix (10) dernières années au moins 3 projets de grande importance, seul ou en groupement, au moins deux (2) de ces projets doivent remplir les conditions suivantes : • Surface brute supérieure ou égale à deux cent mille mètres carrés (200 000 m ²) • Coût du projet d'environ cinq cent millions d'euros (500 000 000 €). - Expérience dans la réalisation des immeubles à très grande hauteur ayant trente (30) étages et plus. - Expérience dans la réalisation de projets de construction dans des zones à sismicité comparable à celle d'Alger. - En cas de groupement, le chef de file doit justifier de la réalisation d'au moins deux (02) projet d'envergure et de complexité similaire.
------------------------	--

Le candidat devra joindre les documents justificatifs y compris un certificat de bonne exécution pour chaque projet émis par le client.

4- Dossier à remettre :

Le dossier administratif à remettre doit comprendre les pièces suivantes :

- La lettre de candidature, dûment datée, signée et cachetée ;
- Le profil et le statut juridique de l'entreprise ;
- Une déclaration de candidature en cas de groupement est à soumettre, avec désignation du chef de file ;
- Les capacités financières (bilans financiers des trois dernières années) ;
- Les références techniques sur les projets de construction réalisés au cours des dix dernières années ;
- Liste du personnel clé proposé pour la réalisation du projet avec CV ;
- Description sommaire de la méthodologie préconisée pour la réalisation des travaux ;
- Liste des sous-traitants envisagés ;
- Toute autre information jugée pertinente.

L'Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ el Djazaïr invite les entreprises candidates à la préselection, et répondant aux conditions ci-dessus, à retirer le dossier de préselection contre présentation d'un reçu de virement d'un montant de 10 000 DA (environ 100 €). Au compte de l'ANARGEMA N° 1425 401 0001125 / 44 Banque CPA les Vergers Birkhadem Alger.

Le dossier sera remis sous double enveloppe cachetée, ne comportant aucun signe de nature à identifier le soumissionnaire. L'enveloppe extérieure doit porter la mention suivante :

**A NE PAS OUVRIR
AVIS A MANIFESTATION D'INTERET NATIONAL ET INTERNATIONAL
N° 03/09 POUR UNE PRESELECTION D'ENTREPRISES DE REALISATION DU
PROJET « DJAMAA EL DJAZAÏR »**

Monsieur le Directeur Général de L'Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ el Djazaïr
BP 139, Mohammadia Alger.

La date de dépôt des dossiers est fixée à **120 jours** à compter de la première parution du présent appel d'offres dans les quotidiens nationaux et internationaux et dans le BOMOP avant 11h00.

Les entreprises retenues à l'issue de la préselection recevront une lettre d'invitation à soumissionner accompagnée du dossier.

ANEP N°783720 - 03/11/2009

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des affaires religieuses et wakf
Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ El Djazaïr
E-mail : naam_marw@yahoo.fr
Tel : 021-82 38 23 021- 82 83 17

**NATIONAL AND INTERNATIONAL
CALL FOR MANIFESTATION OF INTEREST N° 03/09 PRESELECTION OF
COMPANIES OF REALIZATION OF THE PROJECT
«DJAMAA EL DJAZAÏR»**

The « National Agency of realization and management of DJAMAA EL DJAZAÏR » (ANARGEMA) launches a national and international call for Manifestation of Interest for a preselection of companies to constitute a short list of world scale proponents to undertake the realization of DJAMAA EL DJAZAÏR, in Mohammadia, Algiers, ALGERIA.

1- Objet :

This preselection of companies aims at obtaining a short list of contenders, either as one entity or as a group, which has the experience and the capacity to build and deliver the project as per the technical specification. The qualified proponents will be eligible to submit a global offer for the realization of the project.

2- Scope :

The project will be built on a twenty (20) hectares site and will include:

- a) **The Mosque** which includes:
- The Prayer Hall: an hypostyle hall (known as the musalla), for a 36 000 worshippers capacity, a gross floor area of 145x145 meters and a 45 meters ceiling height supporting a dome of 50 meters in diameter. With a 70 meter height. The Prayer Hall is also equipped with an advanced earthquake-resistant systems (base isolation and shock absorbers);
 - The Court: with a gross floor area of 145x145 meters;
 - The Esplanade: with a gross floor area of 145x290 meters;
 - The Minaret: skyscraper with a gross floor level area of 26x26 meters and total height of 270 meters, able to support strong seismicity; (Dynamic minaret opened to the public);
- b) **Cultural center** which includes: 02 buildings:
- An Auditorium, with a gross floor area of 16 000 square meters sheltering an Amphitheatres of 1 500 and 3 000 persons capacity respectively.
 - The library building, with a capacity of 2 000 persons and a gross floor area of 21 800 square meters.
- c) **Dar El Coran** building: a post graduated school and residence for 300 students with a gross floor area of 21 300 square meters;
- d) **Underground parking**: with three (03) underground levels, capacity of 6 000 vehicles and a gross floor area of 180 000 square meters;
- e) **Annexes**: technical building, civil protection building, and landscaping of 11 hectare (passageways, thematic gardens and stretch of water), administrative building, housings.

3- Criteria of eligibility:

The call for manifestation of interest is exclusively aimed at contractors, either as one entity or as a group, classified as a "class 9" of the Algerian classification chart and complying with the general conditions as follow:

Criteria	General Conditions
1- Size of the Proponent	- The company, either as one entity or as a group, must have a minimum permanent technical staff (engineers, experts and technicians) of 2 000 persons. - The key personal assigned to the project must have participated to at least one type of project listed in the preselection document.
2- Financial capacities	- Average annual turn-over for the last three years, 2006, 2007 and 2008 equal or higher than 1 billion €. - In the case of a group, the joint venture Team Leader must hold at least 60% of the turn over; the other members of the group must hold the balance of the turn-over as long as none of them holds less than 20 %.

3-General Experience	- Minimum experience of twenty (20) years in the construction of major projects. - Must have realized, over the last ten (10) years, at least three (03) major projects either as one entity or as part of a group. Two (02) project must fulfill the following conditions: • Gross surface higher or equal to 200 000 m ² . • Cost of the project of about 500 000 000 €. - Experience in skyscraper construction (more than 30 floor levels). - Experience in building for high seismic risk areas equivalent to the risk level found on the Algerian territory. - For the proponent group, the lead team member must have built at least two (02) major projects with similar technical specifications.
----------------------	---

The candidate shall assemble all justifying documents including a statement certifying the work satisfaction from the client.

4- Documents to be provided:

The financial and qualification documents must include:

- Letter of intent, dated, signed and stamped;
- Company juridical status;
- Joint Venture Contract in case of a group with the designation of the team leader;
- Annual balance sheet of the last three (03) years;
- Technical references of projects realized over the last ten (10) years;
- List of all members of the key staffing planned for the project with respective CVs;
- Description of the proposed methodology for the realization of the project
- List of eventual sub-contractors;
- Other relevant information.

The « National Agency of realization and management of DJAMAA EL DJAZAÏR » (ANARGEMA) invite the candidates that fulfill the requirements listed above, to retrieve the documents « Call for Manifestation of Interest for a preselection of companies » with a money transfer of 10 000 DA (About 100 €) to the account of ANARGEMA N° 1425 401 0001125 / 44 Bank CPA les Vergers Birkhadem, Algiers, Algeria.

The Manifestation of Interest received by ANARGEMA will be deposited into a sealed double envelop without any print that could identify the proponent. The outer envelope must indicate the following information:

**Do not open
National and International Call for Manifestation of
Interest n° 03/09 Preselection of Companies of Realization
of the Project «Djamaa El Djazaïr»**

Monsieur le Directeur Général de L'Agence Nationale de Réalisation et de Gestion de Djamaâ el Djazaïr
BP 139, Mohammadia Alger.

The deadline for the deposit of the Manifestation of Interest Document is **120 days** from the first posting date of the call into national and international newspapers and the BOMOP before 11h00.

The qualified proponents will receive an invitation letter to submit a global offer for the construction of the project.

ANEP N°783720 - 03/11/2009

BLIDA

Les hôpitaux en pleine mutation

L'entrée en vigueur de la réforme du secteur de la Santé a entraîné une amélioration des prestations et une meilleure prise en charge des malades, que ne contestent même pas les éternels «contre tout».

Tahar Mansour

Une véritable mutation a été opérée à commencer par les infrastructures qui ont subi une transformation qui les a rendues plus attrayantes, plus fonctionnelles. Nous nous rappelons des hôpitaux, dont certains gardent toujours le même visage, qui rebutaient le malade à s'y rendre et le rendait sceptique quant à une possible guérison. Cette gestion était rendue difficile par l'éloignement du centre de décision des sections qui le composaient surtout que la plus grande part des investissements était dirigée vers les hôpitaux. Nous avons tous en mémoire le manque chronique de matériels, de seringues, de fil chirurgical, et même d'alcool pour les plus petits actes médicaux. C'était d'ailleurs devenu une habitude que de prendre avec soi une seringue ou du coton quand on se rendait à la polyclinique. Heureux étaient les médecins qui pouvaient se débrouiller un stéthoscope, un tensiomètre ou même un abaisse-langue. Puis vint la réforme au début 2008 et la mue commença par l'indépendance financière accordée aux nouvelles EPSP qui vont maintenant gérer les polycliniques et les centres de santé diffé-

minés à travers le territoire national. Le ministère de tutelle alloua des budgets conséquents et on vit alors que tout commençait à changer. Les polycliniques sont donc gérées par des responsables locaux, la peinture fut refaite, beaucoup de matériel fut acquis, les seringues, le fil chirurgical, les stéthoscopes et tout ce dont ont besoin les médecins, les dentistes, les chargés de la vaccination ou des laboratoires devinrent une denrée qu'on trouve partout pour le plus grand bonheur aussi bien des malades que des médecins ou des infirmiers. Tous ces changements intervenus en un laps de temps, somme toute assez court, fit que le malade se sente déjà à l'aise avant même qu'il soit ausculté par le médecin.

Et ceci, non seulement au niveau des polycliniques mais aussi dans les centres de santé où qu'ils se trouvent. D'ailleurs, le nous suffira de jeter un coup d'oeil à Magtaâ Lazreg (Hamam Mélouane) ou à Sidi Hamed (Meffah), pour saisir le vrai sens du changement. Ces deux lieux-dits sont situés dans des régions éloignées, qui ne disposent même pas de transport régulier, dont les habitants souffraient beaucoup avant de pouvoir se rendre là où il y a un médecin.

Aujourd'hui, le sol en dalles très propres, les murs recouverts de faïences aux couleurs gaies, les chaises reposantes pour les salles d'attente, et puis le médecin, le dentiste qui dispose de fauteuil moderne font que la santé de proximité n'est plus un vain mot.

Les hôpitaux ne sont pas en reste comme en attestent ceux de Meffah, de Blida (ex-Fabor) ou encore de Boufarik. Quand nous nous y rendons, nous sentons que le changement est là et que nous sommes en passe d'avoir des hôpitaux dignes de ce nom. Pourtant, il y a certaines EPSP et certains hôpitaux qui traitent et ne suivent pas le mouvement de manière adéquate. Là «c'est une question d'hommes et de bonne volonté», comme nous l'a affirmé le wali de Blida, lors d'une de ses nombreuses visites au secteur. Bien sûr, tout n'est pas encore vraiment rose et il reste beaucoup à faire, surtout en ce qui concerne certaines mentalités rétrogrades qu'il faudra changer, et M. El-Houari Lamine, le DSP de Blida, déclara en ce sens : «nous mettons tout en œuvre pour améliorer les prestations, pour réserver le meilleur des accueils aux malades et, surtout, pour rapprocher la santé des habitants où qu'ils soient».

BOUMERDÈS

La 1ère école de management en 2010

K. R.

Le projet de création de la première école de management fait son petit bonhomme de chemin au niveau de l'Institut national de la productivité et du développement industriel (INPED) de Boumerdès. L'annonce officielle du principe du lancement de ce genre d'établissement de formation supérieure a été faite à la faveur de la récente visite du ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, Mr Abdelhamid Temmar, à l'INPED de Boumerdès. Pour le premier responsable de l'INPED, Mr Abderrahmane Moufek, «des pouvoirs publics se sont engagés à mettre en œuvre la nouvelle stratégie industrielle dans laquelle le pro-

gramme de création d'une école de management occupe une place très importante dans cette démarche».

L'INPED de Boumerdès figure en bonne place pour entreprendre cette tâche qui va consister à mettre en place l'ensemble des structures qui composeront la future école de management, notamment l'équipe dirigeante, le staff enseignant et les autres départements chargés des relations extérieures, par exemple. Aussi, l'ouverture attendue de l'école est normalement prévue tout au début de l'année 2010 avant de prendre sa véritable ampleur en 2011. Dans un précédent entretien avec le DG de l'INPED, ce dernier a précisé que «le projet de création de cette nouvelle école est plus que primordial dans la

mesure où le monde change et avec lui tout l'environnement économique, d'où l'anticipation dans la formation de la ressource humaine de haut niveau de management». Donc, d'une certaine manière, la logique de conversion de l'INPED en une école de management obéit, selon les experts, à la survie de cette institution de formation des cadres des entreprises plus en plus performantes. Par ailleurs, selon les déclarations de Mr Temmar, son département ministériel envisage à l'avenir de mettre en place un réseau national d'écoles de management au niveau des villes d'Annaba, Oran et Sétif, et dont l'honneur revient à Boumerdès d'inaugurer, en 2010, cette première structure de formation supérieure en management.

AÏN DEFLA

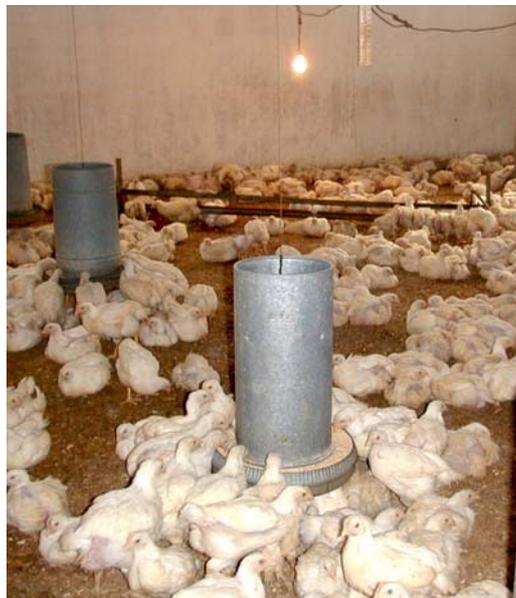
Le poulet pose problème

M. N.

Interdit par arrêté wilayal depuis 3 ans, l'abattage du poulet dans les marchés hebdomadaires a repris depuis l'été dernier. Pourtant, il avait cessé pendant 2 ans, après la mise en application de l'arrêté administratif de la commission d'hygiène et de la santé publique, arrêté signé par le wali. Une mesure qui avait été prise lors de la menace de la grippe aviaire.

Cependant, depuis quelques mois sur les places des marchés, la vente et l'abattage ont repris, notamment à Khemis Miliana, et ce au vu et au su de tout le monde, comme si l'arrêté administratif wilayal était devenu obsolète. Si cette pratique interdite a repris à Khemis Miliana, la situation à Miliana est tout à fait différente. L'arrêté continue à être appliqué et aucun abattage de la sorte n'est toléré. La commission d'hygiène communale veillant au grain, c'est tout l'abattage à des fins commerciales qui se pratique au niveau de l'abattoir situé à «Ain El-Berda» et sous contrôle vétérinaire.

Par ailleurs, l'autorité communale de Miliana, soucieuse de protéger la population contre les animaux nuisibles, en l'occurrence les chiens errants, procéda à leur élimination systématique : «l'arrêté de mise en application de ces mesures d'hygiène et de santé publique reste ouvert», déclare le chef de daïra questionné.



GHARDAÏA

Une adresse pour les biens culturels

Le Centre d'interprétation des biens culturels de la wilaya de Gharadaïa sera réceptionné durant le premier trimestre de l'année 2010, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Culture. Les travaux de ce projet, lancés en avril dernier, et dont l'achèvement est prévu pour le mois de février 2010, enregistrent un taux d'avancement «appréciable», a indiqué le directeur de la Culture de Gharadaïa, M. Nacer Benbalout.

S'étendant sur une superficie d'un hectare et surplombant la vallée du M'Zab, cette structure devra abriter plusieurs locaux notamment un auditorium, des laboratoires destinés à l'étude, la recherche et la promotion de l'architecture saharienne ainsi que la protection, la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel de la région. Ce projet, qui a nécessité un investissement de 50 millions de dinars dans le cadre du programme sectoriel, est appelé à devenir un espace propice pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine et ses différentes composantes qui distinguent cette région, notamment celles liées aux manuscrits, entre autres, a souligné le même responsable.

S'inscrivant dans le cadre des actions de préservation et de valorisation du patrimoine national dans toute sa diversité initiées par le ministère de la Culture, cet espace culturel, fonctionnera en étroite collaboration avec le Centre national des manuscrits d'Adrar et le Centre national de recherche en préhistoire d'Alger, pour répertorier et sauvegarder les manuscrits des régions du Sud, en utili-

sant les nouvelles technologies de la numérisation sur microfilms, a précisé M. Benbalout. Une fois achevé, ce centre, qui regroupera une trentaine de chercheurs et universitaires, constitue avec l'Office de la protection de la vallée du M'Zab (OPVM) un outil complémentaire pour la préservation de l'architecture traditionnelle des oasis de la région. La région de Gharadaïa recèle d'innombrables manuscrits d'une rare valeur estimée à plus de dix mille manuscrits dans les différentes bibliothèques privées et qui nécessitent une opération de sauvegarde et de valorisation de ce patrimoine culturel, selon la même source.

Important site touristique et haut lieu de l'architecture traditionnelle, la région de Gharadaïa, composée de plusieurs Ksour ou cités millénaires en particulier la pentapole de la vallée du M'Zab, les Ksour de Berriane, Guerrara, Metlili et d'El-Meneâa conçus magistralement par les aïeux, épousant le site rocailloux en tenant compte du climat et des concepts religieux.

Cette architecture de la vallée du M'Zab, éditée pour une vie communautaire respectueuse de la sociologie des habitants, a été classée patrimoine mondiale par l'Unesco en 1982. Elle attire annuellement de nombreux touristes étrangers et spécialistes en la matière. La vallée du M'Zab a été également classée par les pouvoirs publics comme «Secteur Sauvegarde» en promulguant un décret exécutif N°05/209, du 04-06-2005 qui permet l'élaboration d'un plan de sauvegarde en conformité avec la loi sur le patrimoine, rappelle-t-on.

TIZI OUZOU

Les commerçants et les comptes sociaux

65 % des commerçants de la wilaya de Tizi Ouzou ont procédé, en 2008, au dépôt de leurs comptes sociaux au niveau des services compétents de la région, alors qu'il n'y était que de 38 %, a-t-on appris de l'Agence locale du registre du commerce. Le res-

pensable de ce service a expliqué cette progression par les «campagnes de sensibilisation» de proximité initiées par son agence, en vue d'expliquer aux opérateurs économiques de la wilaya (physiques et moraux) l'importance de cette mesure réglementaire.

BÉJAÏA

Théâtre à l'affiche

Sortie réussie de la pièce de théâtre «Le Foehn» de l'écrivain Mouloud Mameri, et mise en scène par Djamel Abdelli, dimanche à Béjaïa, au regard de l'accueil enthousiaste que lui a réservé le public. Nouée autour de la thématique de la guerre d'indépendance et soutenue par une superbe interprétation des comédiens qui, tout en étant facétieux, ont su rendre la gravité du contexte historique, la chronique a captivé et ému. L'histoire se déroule en pleine bataille d'Alger et met en scène un jeune résistant, arrêté au moment même où il s'apprêtait à commettre un attentat contre un officier de l'armée coloniale. Emprisonné, torturé, humilié, il finit «ses épreuves» auprès de sa cible manquée qui l'interrogera vainement afin de lui soutirer des aveux. Peine perdue. Tarik tint bon, bien que se sachant voué au peloton d'exécution. De guerre lasse, et au terme d'une parodie de procès, son captif finit en effet par donner l'ordre de le passer par les armes.

La trame fort émouvante a surtout valu par la qualité du discours livré et par le truchement duquel autant Mouloud Mameri que Dja-

mel Abdelli interrogé non seulement l'histoire mais aborde l'aspect manichéen voire philosophique de la vie. Déclamés, alternativement en kabyle et en français, les dialogues sont passés avec une fluidité étonnante et ont restitué, dans un décor pourtant loin de l'ambiance des tranchées ou des casernes, toute l'ampleur et la force du drame qui se jouait.

En fait, face à l'amplitude de la révolution qui a soufflé comme un foehn, ce vent du sud qui sévit principalement dans les Alpes en Suisse, le colonialisme a perdu le sens de la mesure. Il en est devenu fou à l'image du procès mis en place pour juger Tarik et de la fin à laquelle a eu droit son bureau, il en a tout simplement perdu la tête. «Le foehn» a été écrit dans sa première version en 1957, mais a été réécrit par l'auteur ultérieurement pendant son exil en 1958. C'est seulement en 1967 que la pièce a été montée en français, pour la première fois au TNA, dans une mise en scène conduite par Jean Marie Boeglin, et dans laquelle furent distingués entre autres Sid-Ahmed Agoumi et Keltoum.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 dhou et qida 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h46	12h31	15h26	17h52	19h12



SÉTIF

Loin des yeux...

Z. S. Loutari

Lorsqu'on remet les pieds dans la localité de Bouferoudj après tant d'années d'absence, ce qui vous apostrophe avant tout, c'est la métamorphose de fond qui a touché cette région ancrée dans la chaîne montagneuse de Béni-Ourlitène. On ne manque pas d'être curieusement frappé, de voir combien le déracinement a tant compromis la culture et les richesses locales dont il suffit de visiter les zones d'habitats pour en saisir l'ampleur. Ici, l'art traditionnel lui-même est laissé à l'abandon parce que plus personne ne s'intéresse aux travaux d'artisanat qui, de tout temps, avaient fait la fierté et la réputation de cette région hormis les quelques rares vieux qui tentent tant bien que mal de conserver ce qui reste de la richesse, comme le tissage en poil de chèvre et la poterie. On n'y trouve plus ces fameuses kachabias kabyles qu'on pouvait voir étalées sur des cordons fixés entre les murs des boutiques de teinture, car ces maisons de teinture, toujours elles, continuent encore de résister aux contre-coups de la course effrénée vers la modernité. Tous les gens consomment désormais ce qui est expédié de la plaine de Bougâa dont ils ne sont séparés que par une montagne. Une pléiade d'autochtones a fini par désertir ces hauts lieux pour aller faire le commerce dans les villes avoisinantes.

Ces commerçants, installés dans les villes, bâtissent ici des villas dont ils confient les clés à d'autres personnes et où ils ne viennent habiter qu'une fois par an, ou à l'occasion d'un mariage.

A la faveur du programme de rattachement aux réseaux mis en branle dans le cadre du PSRE (Plan de soutien à la Relance Economique), le gaz naturel brûle dans les maisons éparses et clairsemées autour de la montagne.

L'arboriculture, le petit maraichage et l'élevage sont perceptiblement abandonnés. A voir ces parcelles de terre fertile, on ne comprend pas pourquoi ceux qui en vivent ne la travaillent plus, pourquoi ils n'y plantent plus de nouveaux arbres, pourquoi ils n'y cultivent plus de piment nain, la carotte rouge, les endives et l'ail pigmenté convoités dans les marchés des villes. Les amandiers, les oliviers, les figuiers et les grenadiers de cette vallée aux stigmates d'histoires de révolution sont très anciens. On dit qu'ils furent plantés par les ancêtres, mais d'autres arbres ont dû pousser naturellement, tous prospèrent tant bien que mal alors que personne n'y prend soin. De tous ceux qui vivent encore dans ce village de montagne, il n'y a que les vieux et les pauvres qui sachent réellement la valeur de l'artisanat à laquelle la nature confère tous les atouts. Ce sont eux qu'on croise sur le chemin de la mosquée restée jusqu'à l'heure le lieu privilégié des réunions communautaires. Mais en dehors des heures de prières, l'imam est toujours seul, il médite sur une natte fatiguée au pied d'un mur chaulé auquel est pendu une outre de cuir noir qui s'égoutte lentement. A quoi pense-t-il et en quoi consiste sa méditation ? Comme il était craint et respecté à l'époque,

maintenant n'importe quel esprit grincheux l'injurie et quitte même le rang avant la fin de la prière.

Comme toutes les activités humaines, la pratique religieuse s'est réduite dans ces lieux à une question d'habitude; dans le village, les gens qui prient aux heures indiquées sont rares, mais un peu plus nombreux ceux qui fréquentent les mosquées le vendredi. Avec la disparition des vieillards issus de la région, se pose désormais le problème de la pérennité culturelle.

Cela touche essentiellement la culture de l'artisanat berbère.

Car, Bouferoudj a de tout temps été le fier fief de l'artisanat berbère dans la région des Hauts Plateaux. Ici à Bouferoudj, on ne peut s'empêcher d'être écoeuré de voir combien la modernisation, oh combien mal exploitée, a fini par grignoter la beauté millénaire des choses; cela se remarque surtout à des détails infimes comme ces bâtonnets de corail qui décoraient en rang les bandeaux dont les femmes se ceinturaient la tête.

Ou comme les fibules en argent et les lourds colliers en cuivre auxquels se substituent des épingles de nourrices et des cordonnets dont la femme attache son habit au niveau de la poitrine.

Stigmates indélébiles des effets du terrorisme qui avait terriblement sévi dans ces hauts lieux de montagne durant la décennie noire, on ne voit désormais plus ces jeunes filles aller ramasser l'herbe tendre et l'entasser dans leurs hottes comme durant ces temps où, ne se voilant pas le visage qui resplendissait sous une frange de cheveux noirs, elles allaient au crépuscule déposer leurs hottes sur le sable humide du torrent et s'asseyaient en cercle sur les dalles schisteuses pour s'épancher. Aujourd'hui, comme elles vivent dans des cités «à la mode» adultes et harassées, elles donnent plutôt l'air de subir les effets de l'énerverment, du tumulte et de la pollution.

Du véritable paradis qui faisait pièce avec leur corps où elles étaient alors libres de parcourir la montagne et la vallée, de ces vastes domaines où elles évoluaient à leur guise, les filles de Bouferoudj se laissent de nos jours cloître dans des appartements exigus et ne sortent qu'accompagnées en ignorant tout des dangers extérieurs.

Elles savent certes qu'elles vivent dans un style de vie assez différent de celui qu'avaient connu leurs mères, mais elles ne comprennent et ne maîtrisent pas tout à fait son fonctionnement. Elles grossissent vite par inaction et tombent souvent malades. De fines et sveltes qu'elles étaient, elles deviennent lourdes et adipeuses. Et oubliées de transmettre à leur progéniture les ABC gestes élémentaires des travaux d'artisanat que leur avaient légué leurs aïeux.

Même les animaux de trait, toutes les montures sont remplacés par des autos, des camionnettes et des cyclomoteurs. Bouferoudj s'est transformée au cours des ans en une cité ocre et poussiéreuse. Située aux creux d'un cirque rocheux sur lequel planent indéfiniment une multitude d'oiseaux, elle croupit au soleil, loin de tout, mais inlassablement fascinante.

BATNA

Les tracteurs, un autre danger



Manaa Nacer

Un accident de la route est survenu avant-hier, vers les coups de 19 heures du soir, sur la route de wilaya reliant Chemora à Batna près de la localité d'El-Kouachia, commune de Bouhliet, faisant un mort et un blessé.

L'accident s'est produit lorsque le chauffeur de la Mercedes s'est trouvé juste derrière un tracteur qui roulait dans le même sens sans feux. Le chauffeur de la Mercedes n'a pu éviter le choc vu sa vitesse, le chauffeur du tracteur a trouvé la mort sur le coup. Quant au chauffeur de la

voiture, il a été rapidement évacué vers la polyclinique de Chemora qui l'a transféré vers le CHU de Batna pour contrôle médical. A noter que juste après l'accident, une ambulance transportant deux malades de la wilaya de Tébessa vers Alger a percuté la Mercedes qui était dans son chemin. Les deux malades qui occupaient l'ambulance ont été également transportés vers la polyclinique de Chemora où ils ont passé la nuit.

Le corps de la victime a été transporté vers la morgue de l'hôpital de Batna et une enquête a été ouverte par la brigade de la gendarmerie de Bouhliet

pour déterminer les causes et les circonstances exactes du drame. Soulignons enfin que le phénomène des tracteurs qui roulent surtout pendant la nuit sans feux ont été à l'origine de plusieurs accidents mortels. A titre d'exemple, l'accident survenu le mois dernier, sur la route de wilaya reliant Boulefreis, avait fait un mort et des blessés.

La région de Chemora est à vocation agricole, et la majorité des tracteurs prennent la route pour rentrer chez eux après la fin du travail. Face à cette situation, les autorités sont interpellées pour se pencher sur ce problème afin d'éviter d'autres accidents.

ILLIZI

Le Targui veut mieux faire

Un observatoire devra être créé au niveau des deux parcs nationaux du Tassili N'Ajjer (extrême sud-est) et de l'Ahaggar (extrême sud) pour la préservation du riche patrimoine targui.

Cet observatoire ambitionne également de développer la musique traditionnelle targuie, a-t-on annoncé lors d'une journée d'études sur le patrimoine immatériel, organisée à Illizi.

Entre authenticité et modernisme, la musique et le chant targuis peuvent évoluer dans le futur, grâce au soutien que leur procure le développement du tourisme culturel, ont indiqué des anthropologues lors de cette rencontre abritée par la maison de la Culture Othmane Bali, en marge du 2ème Festival culturel de la chanson et de la musique targuies.

«Aujourd'hui, la musique targuie s'insère dans un cadre d'écotourisme, et la plupart des musiciens et artistes perçoivent des ressources financières à travers l'ac-

tivité musicale», ont souligné des spécialistes. Pour M. Zendri Abdennabi, chercheur et enseignant universitaire, «la musique de l'Imzad (violon monocorde traditionnel) est de retour sur la scène musicale nationale et internationale, après avoir été délaissée par les amoureux de cet art traditionnel».

Grâce à l'association «Sauver l'Imzad» dans l'Ahaggar, une école a été créée pour la préservation de cette musique ancestrale, et une quinzaine de jeunes filles y apprennent la pratique de l'instrument de l'Imzad, a-t-on signalé. Avec, entre autres, les activités culturelles chez les Kel Tinralabine à Tazrouk, dans la wilaya de Tamanrasset, et l'association «Tassili N'Ajers» à Bordj El-Haoues, dans la wilaya d'Illizi, une nouvelle génération de jeunes s'emploie à marquer du sceau de la nouveauté et de rythmes occidentaux la musique targuie afin de mieux l'exporter au-delà des frontières de la région, a estimé M. Zendri.

«Ceci permet, a-t-il dit, la continuité de la musique et la préservation du patrimoine musical des hommes bleus (appellation donnée aux Touaregs)». En effet, plusieurs instruments musicaux modernes ont été introduits aux côtés des instruments anciens, avec des textes tout aussi anciens, poussant ainsi la musique targuie à s'imposer dans les grandes manifestations culturelles et artistiques, à l'instar du regretté Othmane Bali, du groupe de Tinaouine, de Zakani et d'autres. «Comme toute tradition orale, la musique targuie authentique a joué un rôle important dans la promotion du tourisme et de la culture dans le grand sud».

«L'urgence aujourd'hui est de trouver des mécanismes de protection de ce patrimoine immatériel», explique M. Zendri qui défend l'idée de continuer à préserver la transmission orale et l'habit traditionnel à travers l'initiation des jeunes à s'abreuver de la source que sont les artistes et l'utilisation des moyens modernes, tel que l'enregistrement afin de pouvoir conserver l'âme de la musique targuie. Plus de huit types de musiques traditionnelles sont recensés au niveau des parcs (Tindi, Tazamarhat, Isouat, Imzad, Tahidjalt, Tahnat, Sebeiba et Alliouane) et de nouveaux types musicaux ont été traduits dans le style moderne, à l'exemple de Allagh et Takouba.

ANNABA

Les permis de construire en question

La direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement de la commune de Annaba a délivré 2.900 permis de construire sur un total de 5.800 demandes déposées entre janvier 2004 et septembre 2009. Quelque 50 % des chantiers privés, lancés durant les 10 dernières années dans la commune de Annaba, demeurent inachevés et s'ajoutent aux divers autres chantiers en cours de la construction et d'aménagement, donnant un aspect peu accueillant au tissu urbain.

Le patrimoine «oublié»

«Très peu d'étudiants convoitent le sujet du patrimoine dans leur thèse de fin d'études», s'est désolé le docteur Zerouala Med Salah, directeur de l'Ecole nationale supérieure d'architecture d'Alger, lors de son intervention hier au séminaire international qui s'est ouvert hier à l'université Mentouri de Constantine, sous le thème «Villes et patrimoine».

A. Zerzouri

Dans sa communication intitulée «Réhabiliter la société avec son patrimoine», ce dernier soulignera qu'il existe actuellement 13.000 architectes inscrits à l'ordre. Mais ni ce nombre éloquent de spécialistes, ni encore la population dans son ensemble ne sont en phase avec son patrimoine. Lors d'un sondage où furent présentées une vingtaine d'images représentant le patrimoine de la ville d'Alger, qui a cité des institutions, des écoles, des CEM et lycées et une classe d'étudiants, seulement 35 réponses ont été correctes sur les 560 émisses par les personnes sondées ! Des résultats effrayants, estimera le conférencier, car il s'avère que 10% uniquement des personnes interrogées ont identifié les images qui leur ont été présentées. Moralité : «le patrimoine bâti, s'il n'est pas sacralisé outre mesure, est presque ignoré», conviendra M. Zerouala.

Faut-il donc mettre l'accent sur le volet sensibilisation pour éviter l'effritement du vieux bâti, souvent livré à l'usure du temps et au vandalisme dans l'indifférence totale ? Selon le conférencier, le paysage doit conserver la mémoire de ce que nous avons été, mais la conjugaison des styles (moderne et ancien) ne pose nullement problème, citant l'exem-

ple des réalisations en Allemagne (Berlin), et en Tunisie, où le vieux bâti a été «orné» par des styles tout à fait modernes sans perdre de sa valeur historique. Pour le cas algérien, «nous aurions hérité de l'acte de conservation et du concept de patrimoine de la puissance coloniale», relève dans son allocution M. Sid Ahmed Soufiane, de la faculté des sciences de la terre (université de Annaba). La puissance coloniale avait surtout pris en charge les sites et les monuments historiques de la période romaine d'abord, puis ceux des autres époques, et l'Etat a intégré immédiatement après l'indépendance ces traces du passé, jusqu'à l'année 1982 où fut créée une Direction du patrimoine, en remplacement de la Direction des musées, de l'archéologie, monuments et sites historiques. Le début de la prise en charge et la reconnaissance des nombreuses civilisations qui se sont succédées sur notre terre sont très récents, chose qui recommande une multiplication des efforts dans le sens de la conservation du patrimoine.

Notons que des spécialistes venus du Canada, d'Arabie Saoudite, de France, des Iles Comores, du Maroc, de Syrie, ainsi que des experts et chercheurs algériens ont pris part à ce séminaire dont les travaux s'achèvent aujourd'hui.

«MS Project»

400 cadres en formation jusqu'à décembre

Le «MS Project», un logiciel pour la planification et le suivi des projets, jusque-là connu et appliqué par de grandes entreprises du pays, est en passe d'être introduit dans la wilaya de Constantine, une première dans l'administration algérienne.

Après un premier essai jugé «très concluant» effectué en novembre 2008 et qui a porté sur une initiation de 137 cadres des services techniques et de l'exécutif à ce logiciel développé par Microsoft, la wilaya vient de lancer sa 2ème session de formation élargie, cette fois, aux cadres des collectivités locales des six daïras et des 12 communes de la wilaya. Ils sont 400 cadres à avoir été conviés depuis le 24 octobre à suivre, jusqu'au 7 décembre prochain, cette session destinée à consolider les connaissances sur ce logiciel et les techniques de son utilisation.

Les autorités de la wilaya, initiatrices de cette formation, espèrent ainsi «donner une impulsion décisive» au processus de modernisation de l'administration locale et, surtout, y introduire une méthode «minutieuse» et «rigoureuse» de suivi des projets par le biais de ce logiciel, affirme-t-on de source locale.

Selon M. Zoheir Bendelloul, qui assure l'encadrement de cette session de formation, le «MS Project», créé en 1998 par Microsoft pour être diffusé à grande échelle à partir de 2003, «permet de planifier, de suivre et de maîtriser tous les aspects d'un projet de façon à atteindre les

objectifs en respectant les délais, les coûts et les délais».

En reprenant à son compte le diagramme inventé en 1917 par Henry L. Ganit, et qui porte son nom, le MS Project permet d'avoir une sorte de tableau de bord pour le suivi des projets en éliminant toute possibilité de tricherie ou de mensonge de la part de l'entreprise de réalisation, explique le même responsable. Abondant dans le même sens, M. Fodil Benyounes, cadre à la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP) et «major de promo» du stage de l'année dernière, affirme qu'avant d'avoir été formé à ce logiciel, le suivi des projets par son service se faisait de manière superficielle et presque au constat et au jugé. Il explique aussi que «lorsque les partenaires chinois de l'entreprise en charge de la construction de la ville universitaire nous présentaient des audits élaborés selon ce logiciel, on n'y comprenait pas grand-chose, mais maintenant avec cette formation, nous avons fait un progrès immense». Citant d'autres avantages de ce logiciel, il affirme qu'il permet de faciliter la tâche du suivi du projet en effectuant lui-même les calculs qui s'imposent, notamment les logarithmes, et en suivant son évolution «point par point» et dans les moindres détails, en offrant un diagramme de l'historique et en signalant toute défaillance, tout en proposant des solutions alternatives aux problèmes qui peuvent surgir en cours de route.

Un mort et un blessé après deux chutes

Une personne a été tuée et une autre blessée après deux chutes enregistrées dimanche. Le premier accident, qui a coûté la vie à A.D., un septuagénaire, est survenu aux environs de 10 heures 40 à Bab El-Kantara. La victime a, pour des raisons que déterminera l'enquête, fait une chute du haut de la passerelle qui traverse les voies du chemin de fer. Grièvement blessée à la tête et saignant abondamment du nez, la victime, malgré les tentatives de réanimation tentées par les médecins du SAMU, n'a pu être sauvée. Après constat du décès, la dépouille a été déposée à la morgue du CHU.

Une autre chute a été également enregistrée aux environs de 18 heures 45 à la rue Massinissa à Constantine. Un homme âgé de 35 ans, identifié par les initiales A.C., a fait une chute du quatrième étage d'un immeuble. Présentant plusieurs fractures ouvertes aux jambes et aux mains, la victime a reçu les premiers soins sur place, avant d'être évacuée vers les urgences chirurgicales du CHU.

Deux blessés dans une collision

Deux personnes ont été blessées, avant-hier dimanche, à la suite d'une collision de deux voitures sur la voie express de Ain El-Bey. C'est à la hauteur du barrage fixe de la police situé à proximité de l'université centrale que ces deux voitures se sont heurtées quelques minutes après 20 heures, provoquant des blessures à deux des passagers. Après les premiers secours, les deux victimes ont été évacuées par ambulance vers les urgences chirurgicales du CHU.

Concours d'admission au ballet national

Les inscriptions pour la participation des candidats au concours d'admission à l'école du ballet national se sont ouvertes hier et se poursuivront jusqu'au 2 décembre. Selon le communiqué de la Direction de la culture de la wilaya de Constantine, il s'agit d'abord d'un concours de sélection qui sera organisé au niveau de la wilaya de Constantine par des membres du ballet national. Le concours d'admission se déroulera ultérieurement à Alger, précise le communiqué. A noter que les inscriptions sont ouvertes à la maison de la culture Mohamed El-Aid El-Khalifa.

Les chiens errants menacent

Les sorties régulières des équipes de la mairie chargées d'éliminer ou de capturer les chiens errants à travers la ville, ne semblent pas avoir donné des résultats probants. Plusieurs citoyens ne cessent de se plaindre et de signaler la présence de meutes dans leurs quartiers. «Ces bêtes sont susceptibles d'attaquer n'importe qui et nous craignons surtout pour les enfants qui vont à l'école», dit-on.

Cette situation ne concerne pas uniquement le chef-lieu de wilaya. D'autres cas sont signalés à El-Khroub, Didouche Mourad et Ain Abid notamment.

A. C.

Dix marchés à réhabiliter

A. El Abci

Dans le cadre de la lutte contre les activités informelles, la Direction du commerce de la wilaya de Constantine envisage le lancement de travaux de réhabilitation de dix marchés de détail des fruits et légumes situés sur le territoire de sa compétence. Six d'entre eux sont déjà localisés et les travaux prochainement lancés.

C'est ce qu'a indiqué un responsable de la Direction du commerce de la wilaya, qui souligne que son administration vient de dégager les sommes d'argent nécessaires, qui ne peuvent encore être communiquées pour des raisons de concurrence.

Et notre interlocuteur d'indiquer que «les six marchés aux dossiers déjà ficelés dans les sites désignés sont tous situés hors du chef-lieu de wilaya mais répartis au niveau de ses communes les plus importantes. Et de préciser qu'il s'agit en l'occurrence du marché El-Emir Abdelkader, sis à la commune d'El-Khroub, d'ailleurs la plus importante de la wilaya, de celui de l'ex-Souk el fellah de Zighoud Youcef, de celui situé rue Larbi Ben M'hidi de Didouche Mourad, du marché communal de Ain Abid, de celui de la cité de Békira de Hamma Bouziane et enfin du marché communal de Ain

S'mara». Dans le cahier des charges, des directives fermes et précises seront données aux futures entreprises qui prendront en charge les travaux, particulièrement le respect des délais et les spécifications techniques dans la réalisation de ces travaux. «Il est vrai que certains de ces lieux, où sont commercialisées des denrées alimentaires et d'autres de nécessité courante, se trouvent dans un état de délabrement si avancé, à l'exemple du marché communal de Ain S'mara, qu'il va falloir démolir complètement et reconstruire par la suite», précise le chef du bureau chargé des études sur site. Et celui-ci de poursuivre: «Sinon, les autres marchés ont besoin surtout de réfection et de réparation de toutes les installations et réseaux existants».

Ces travaux ont trait à l'éclairage qu'il faut remettre en service, à des oeuvres de maçonnerie pour remettre en état certains locaux et carreaux de présentation des marchandises, à des ravalements de façades, au réseau d'assainissement et toilettes publiques à retaper ou construire, s'ils n'existent pas, etc. L'objectif visé, dit-on, est d'amener tous les marchands informels à s'insérer et trouver leur place au niveau des espaces aménagés du réseau officiel et réglementé des activités commerciales.

L'UGCAA prépare son congrès national

A. Mallem

En prévision de son 4e congrès national qui aura lieu les 18 et 19 novembre courant à l'hôtel Aurassi à Alger, l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) a tenu, hier, au niveau de la zone industrielle Palma de Constantine, un pré-congrès régional, avec la participation des délégués venus de 18 wilayas de l'Est et du Sud-Est.

En ouverture des travaux de ce conclave présidé par le secrétaire général de l'Union des commerçants et artisans algériens, M. Salah Souilah a déclaré que «le 4e congrès national de l'UGCAA représentera une étape décisive dans la marche de notre organisation qui est en pleine mutation. C'est dans ce cadre que les assises que nous tenons aujourd'hui sont appelées à se pencher sur la révision des statuts de l'organisation devenus désuets et faire des propositions pour les adapter aux nouvelles réalités du commerce décollant de l'activité économique du pays».

Le secrétaire général de l'organisation indique que «le pays, qui compte aujourd'hui à peu près 1.300.000 commerçants et plus de 400.000 artisans, fait face à un phénomène, le commerce informel, qu'il importe de combattre vigoureusement parce qu'il s'est enraciné dans les moeurs et la vie des Algériens. Et pour ce faire, souligne M. Souilah, l'UG-

CAA, en coordination avec le ministère du Commerce et les communes, a proposé des alternatives pour résorber ce fléau en proposant la création d'espaces commerciaux au niveau de toutes les communes au profit des jeunes qui activent dans le commerce informel».

Il pense que «cette opération d'envergure et de longue haleine est parfaitement réalisable, pour peu que les autorités locales mettent à la disposition de l'UGCAA les locaux des anciens Souks el-fellah et des Galeries algériennes qui existent pratiquement au niveau de toutes les communes du pays». Il a estimé que le nombre des locaux récupérables, dont la restauration sera prise en charge par son organisation, serait de 1.300 au moins, en affirmant que cette idée a été proposée au ministre du Commerce et que ce dernier n'a pas rejeté, la mettant préalablement à l'étude.

«Dans ce sillage, dira-t-il, le programme d'action qui sortira du prochain congrès contiendra beaucoup d'idées forces, notamment pour ce qui est de la restructuration de l'UGCAA et de la redynamisation de son rôle afin de lui permettre de mener à bien sa mission d'encadrement des commerçants et artisans et de rendre sa collaboration avec les pouvoirs publics efficiente en vue des actions à mener pour l'organisation du marché d'une façon générale».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 dhou el qida 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h32	12h17	15h13	17h39	18h58





Est-ce une vraie ? Exigez l'originale

La **longévité** de votre véhicule
et votre **sécurité** en dépendent.
Exigez les pièces d'**origine** Toyota.

drive



TOYOTA ALGERIE est le distributeur
exclusif des pièces d'origine TOYOTA
en Algérie.



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme

Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran - 08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN

Tél: 041.39.41.39 - 041.39.58.20 Fax: 041.39.39.39



Avis d'appel d'offres national ouvert n° 42/2009

Réalisation de 300/2000 Logements Publics Locatifs Programme 2000 Logts RHP - Année 2009

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran, lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la réalisation en TCE de 300/2000 Logements Publics Locatifs (Programme 2000 logements RHP) - Année 2009.

Commune	Site	Nombre de logements
Es-Senia	El Hamoul	200
Hassi Mefsoukh	Hassi Mefsoukh	100
TOTAL		300

Les entreprises peuvent soumissionner sur un ou plusieurs blocs.

Les entreprises intéressées par le présent avis, possédant le certificat de qualification et de classification, catégorie 1 et plus «Bâtiment», peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale de l'OPGI/ORAN, 08, Place Boudali Hasni - Sidi Houari Oran, contre paiement de mille dinars (1.000,00 DA) représentant les frais de reproductions.

Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces et documents en cours de validité exigés par la réglementation en vigueur, à savoir:

A / OFFRE TECHNIQUE:

- Déclaration à souscrire.
- Le cahier des charges paraphé par le soumissionnaire.
- Une copie du registre de commerce.
- Une copie légalisée du certificat de qualification et de classification en cours de validité.
- Bilans fiscaux des trois derniers exercices, dûment visés par les services fiscaux.
- Copies légalisées des attestations CNAS, CASNOS, CACOBAT en cours de validité.
- Un extrait du casier judiciaire du signataire du soumissionnaire datant de moins de 03 mois à la date d'ouverture des plis.

- Extrait de rôle apuré ou accompagné d'un échéancier de paiement en cours de validité.
- Copie légalisée du statut de l'entreprise (Pour les sociétés soumissionnaires).
- Liste des moyens humains et matériels à mettre à la disposition du projet.
- Références professionnelles justifiées avec des attestations de bonne exécution signées par le maître de l'ouvrage ou des PV de réception définitifs.
- Délai d'exécution.
- Planning de réalisation détaillé.

B / OFFRE FINANCIERE:

- Lettre de soumission.
- Cahier des charges (BPU + Devis quantitatif et estimatif).

La date limite de dépôt des offres est fixée le **15/11/2009 à 12h00**.

Les offres doivent être déposées sous triple enveloppe (enveloppe extérieure contiendra deux (02) enveloppes séparées, l'une comportera l'offre financière et l'autre l'offre technique) cachetée et anonyme portant la mention suivante:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 42/2009
Réalisation de 300 Logements Publics Locatifs
Adressé à Monsieur le Directeur Général
de l'O.P.G.I. d'Oran 08, Place Boudali Hasni
ORAN

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours, à compter de la date limite de dépôt des offres.
La séance de l'ouverture des plis se tiendra le **15/11/2009 à 14H00** en séance publique, au siège de l'OPGI/ORAN.

ORAN

P. 16 & 17

Revoilà les «trabendistes» de l'olive

Moutons cherchent donateurs

En souffrance depuis 12 ans, la laiterie d'Es-Sénia affectée au MDN

Gdyel, trois morts dans un accident

Santé, un prêche pour l'allaitement maternel

Dépistage gratuit du cancer du sein

125 exposants attendus à Oran, le bâtiment fait toujours recette

Cinémathèque, des marionnettistes pas comme les autres

Des enfants... maires !

Que feriez-vous si vous étiez maire de la ville ? La question a été posée à un groupe d'enfants âgés entre 8 et 14 ans, lors d'un atelier sur «la citoyenneté et la gestion pacifique des conflits», organisé entre le 31 octobre et le 2 novembre par l'Association Le Petit lecteur. La réponse qui fait l'unanimité chez ces «petits citoyens» a été en clair, préserver l'environnement et lutter contre la violence. Malgré leur jeune âge, explique un des encadreurs membre de l'association des médiateurs à Oran «MEDIOR», ces enfants ont ciblé des points essentiels et montré leur intérêt pour le bien-être de leur ville. En invitant ces enfants à participer à cet atelier avec leurs idées, et en faisant appel à leur imagination et non pas comme de simples participants qui assistent à un cours, a aidé les médiateurs qui les ont encadrés, souligne notre interlocuteur, à transmettre facilement et d'expliquer le concept de la citoyenneté et d'inculquer la culture de gestion des conflits sans avoir recours à la violence. Pour cela, des jeux de rôle ont été organisés pour mettre les participants dans la peau de celui qui ignore toute notion de la citoyenneté et des règles de la communication, et celui qui a cette culture et sait comment l'employer pour le développement de sa ville. Durant trois jours, le groupe d'enfants participant à cet atelier, 50 au total, ont laissé faire leur imagination et présenté l'image de la ville modèle et du citoyen modèle. Ils ont eu aussi une séance sur les droits de l'enfant et des notions sur comment vivre en paix et bannir la violence de la cité, des quartiers, de l'école et de son entourage. Cet atelier a été clôturé par un lâcher de ballons portant chacun un message de paix et de non violence.

B. Moukhtaria

UN NOM HIER



BELKHATOUAT LAHOVARI

Le surdoué

P. 19

ORANIE

P. 18

Relizane

Différend entre la CNAS et des entreprises

Mascara

Vers la création d'un club de santé

Hennaya

Une femme accouche dans un bain maure

Naama

La course hippique revient

Béni-Saf

Grippe porcine : les écoles fermées, ouvertes aujourd'hui

Tlemcen

Une retraite aux flambeaux sans feux... d'artifice

Des projets reportés

Elargissement : le tramway s'en mêle !

P. 16



Ph.: B. H. Karim

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le chorti et l'enfant



Cela faisait un bon quart d'heure que le gosse était enfermé dans le fourgon de police stationné dans le quartier. Alerté par ses copains, son frère aîné est venu le chercher. Mais le brigadier de permanence ne voulait rien savoir.

- Votre jeune frère a été pris en flagrant délit de vol.
- Vous appelez ça vol.

Pour lui ce n'était qu'un jeu.

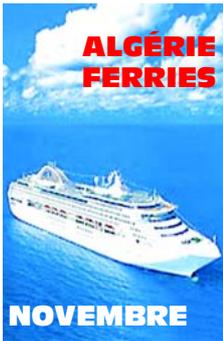
- Grimper sur un arbre, voler un drapeau qui appartient à la commune, vous appelez ça un jeu ? Votre frère restera enfermé dans le fourgon jusqu'à...
- De guerre lasse, l'aîné tente de faire intervenir des connaissances. Appel sur appel. Mais le brigadier ne voulait rien entendre. Vient le moment de la relève. «Il va sûrement le libérer pense le frangin aîné».
- Le brigadier fit descendre le gamin du fourgon. Le bambin ne semblait guère inquiet. Même qu'il a osé un clin d'oeil en direction de son «khouya el kbir».

Lagent le prenait par la main de la même manière qu'un père accompagne un enfant à l'école. L'aîné ne comprend rien. Il les suit de loin. «Lemmène-t-il au commissariat ? Non il aurait appelé une voiture de police».

A quelque cent mètres, le policier, accompagné de

l'enfant, pénètre dans un magasin. Ce genre de boutique qui se transforme en toutes occasions. Il vend des affaires scolaires à la rentrée des classes. Plein de jouets les jours de fêtes. Des articles de plage en période estivale. Aujourd'hui, elle expose tout ce qui se rapporte à l'équipe nationale de foot. Depuis les portraits des joueurs aux déguisements pour supporters. Planté devant la vitrine, le grand frère n'en revenait pas. Le brigadier de police offrait des gadgets au garnement. Un grand chapeau, un maillot et un brassard, le tout aux couleurs nationales. Avant de régler la note, il lui tend un grand drapeau plus haut que le garnement. Ils ressortent. Le policier se dirige vers le frère muet de ne rien comprendre.

- Je voulais qu'il sache qu'au début on commence à voler un moment de joie et qu'on peut finir à voler par joie. Tiens, prend-le, je n'ai aucune morale à lui faire.



ORAN / ALICANTE
LU 02 - 18h00 MA 03 - 07h00

ALICANTE / ORAN
MA 03 - 19h00 ME 04 - 07h00

ORAN / MARSEILLE
ME 07 - 12h00 JE 08 - 13h00

MARSEILLE / ORAN
LU 05 - 11h00 MA 06 - 14h00

TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCCEN

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCCEN - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNA

12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNA - ORAN

04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCCEN - MAGHNA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNA - TLEMCCEN

06h00	07h07
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass. des consommateurs: 041 29 65 59
Algérie Télécom: -Dérangements: 12
-Renseignements: 19
041 41 39 26
041 41 39 28

Hôpital d'Oran: 041 47 89 53
041 47 89 54
041 47 89 34

SAMU: 041 40 31 31
Protection civile: 041 41 34 00/05
14

Sûreté de wilaya: 041 32 44 70
Police secours: 17
Télégraphe: 13

Gendarmerie Nationale: 041 40 22 92
Aéroport d'Oran: 041 51 11 53
041 59 10 31/40

Air Algérie: 041 42 72 05 / 06/07
Sonelgaz: 041 35 30 60
041 35 30 71

Gare ferroviaire: 041 40 15 02
SEOR: 041 35 50 40
041 53 04 42

Djezzy: 777
Mobilis: 505
Nedjma: 333
Taxi Aziz services: 015.540.540
041.41.76.59/60
041.34.63.64
041.34.59.01
0555.05.55.95
0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES ALGER

Air Algérie: 021.50.94.98
021.50.92.34

Air France: 021.73.16.10
021.70.27.20
021.98.04.04
www.airfrance.dz

Aigle Azur: 021.50.91.91

Gare routière: 021.49.71.51 à 54

SAMU: 021.23.50.50

Urgences Médicales: 115
Sûreté de la Wilaya: 021.73.53.50

Gendarmerie: 021.76.41.97

Centre antipoison: 021.96.49.43
Dépannage Gaz: 021.68.44.00
Dépannage Electricité: 021.15.20.23
Protection Civile: 021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE

ASS. des consommateurs: 031.96.47.65
Algérie Télécom: -Dérangements: 12
-Renseignements: 19
031.92.49.16
031.64.29.72

Hôpital: 031.64.12.12
13.13 / 14.14
031.66.97.56
031.92.14.14
14

Sûreté de wilaya: 031.92.64.81
Police-Secours: 17
Gendarmerie : 031.92.64.71
031.92.80.36 / 26
031.81.01.01 / 09
031.92.70.70
031.93.14.81

Réservation: 031.93.23.13/56
Wilaya: 031.92.92.20
031.92.79.01

Sonelgaz: 031.94.02.47/48
L'Agence des eaux: 031.82.36.69
031.82.38.50
031.64.19.88



Vol	Départs	Type
Mardi		
Alger - Oran	07h00	M135
Alger - Oran	12h15	ATR
Alger - Oran	16h15	B738
Alger - Oran	19h15	B738
Alger - Oran	22h00	B738
H. Massaoud - Oran	14h15	B738
In-Amenas - Oran	09h00	B738

Vol	Arrivée	Type
Oran - Alger	07h15	B738
Oran - Alger	12h45	ATR
Oran - Alger	16h45	ATR
Oran - Alger	19h00	ATR
Oran - H. Massaoud	10h00	B738
Oran - H. Massaoud	17h00	M153

Vol	Départ	Type
Mercredi		
Alger - Oran	07h00	B763
Alger - Oran	08h45	M150
Alger - Oran	12h15	ATR
Alger - Oran	16h15	ATR
Alger - Oran	16h15	ATR
Alger - Oran	20h00	ATR
Alger - Oran	19h15	B736
H. Massaoud - Oran	09h35	M151
H. Massaoud - Oran	13h55	M150
Constantine - Oran	12h25	B738
Béjaïa - Oran	09h35	M151

Vol	Atrivée	Type
Oran - Alger	07h15	B738
Oran - Alger	12h45	ATR
Oran - Alger	16h45	ATR
Oran - Alger	18h45	ATR
Oran - Alger	19h30	M150
Oran - Alger	20h30	ATR
Oran - H. massaoud	10h00	M150
Oran - Constantine	13h30	B738
Oran - Béjaïa	15h15	M150

INTERNATIONAL

Destination	Arrivées	Type
Mardi		
Oran - Paris-Orly	15h20	M153
Paris-Orly - Oran	08h30	M153
Mercredi		
Oran - Paris-Orly	08h30	B736
Oran - Marseille	09h00	B738
Oran - Toulouse	11h30	M151
Oran - Alicante	14h45	B738
Paris-Orly - Oran	15h20	M736
Marseille - Oran	13h35	M738
Toulouse - Oran	15h35	M151

AIGLE AZUR

Vol	Arrivée	Type
Mardi		
Lyon - Oran	11h20	A320
Marseille - Oran	11h45	A319
Toulouse - Oran	16h50	A320
Paris-Orly - Oran	17h20	A321

Vol	Arrivée	Type
Oran - Lyon	17h50	A320
Oran - Marseille	12h45	A319
Oran - Paris-Orly	18h40	A321
Oran - Toulouse	12h25	A320

Mercredi		
C. D. Gaules - Oran	11h25	A319
Orly - Oran	17h20	A321
Oran - C. D. Gaules	12h50	A319
Oran - Paris-Orly	18h40	A321



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	71,25	75,61
1 EUR	105,70	112,18
1 CAD	66,74	70,86
1 GBP	116,65	123,80
100 JPY	78,14	82,94
1 SAR	19,00	20,16
1 KWD	248,95	264,54
1 AED	19,40	20,59
100 CHF	6.988,05	7.415,98
100 SEK	1.024,59	1.088,17
100 DKK	1.420,06	1.507,00
100 NOK	1.261,38	1.341,34

Chèques de voyage		
	Achat	Vente
1 USD	71,97	75,61
1 EUR	106,77	112,18
1 CAD	67,42	70,86
1 GBP	117,83	123,80
100 JPY	78,94	82,94
100 CHF	7.059,00	7.415,98
100 SEK	1.034,99	1.088,17

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran : 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31 /
070.92.87.28
Alger : 021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

MÉTÉO

MARDI MERCREDI

ORAN	
Ensoleillé Max.25 -Min.13	Ensoleillé Max.25 -Min.13
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.27 -Min.14	Ensoleillé Max.27 -Min.14
TLEMCCEN	
Ensoleillé Max.25 -Min.12	Ensoleillé Max.25 -Min.12
MASCARA	
Ensoleillé Max.25 -Min.11	Ensoleillé Max.25 -Min.11
TIARET	
Ensoleillé Max.22 -Min.8	Ensoleillé Max.22 -Min.8
CHLEF	
Averses éparées Max.27-Min.16	Averses éparées Max.27-Min.16
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.29-Min.14	Peu nuageux Max.29-Min.14
ALGER	
Brouillard dans la matinée Max.24 -Min.12	Brouillard dans la matinée Max.24 -Min.12
CONSTANTINE	
Averses éparées Max.19 -Min.9	Plutôt ensoleillé Max.19 -Min.9
ANNABA	
Légère pluie Max.21 -Min.12	Brouillard dans la matinée Max.24 -Min.12

Instituto Cervantes

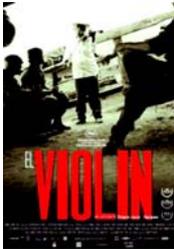
► **Samedi 7 novembre à 15h**
Calle Santa Fe (Rue Santa Fe)

Instituto Cervantes
Film chilien sorti en 2007
de Carmen Castillo
C'est un documentaire
sur l'engagement
politique, au plus près
de la vérité d'une femme
chilienne, Carmen
Castillo, qui survit à son
compagnon, Miguel
Enriquez, chef de la
résistance contre la
dictature de Pinochet,
mort au combat, rue
Santa Fe, dans les faubourgs de Santiago du Chili,
le 5 Octobre 1974.



► **Samedi 14 novembre à 15h**
El Violin (le violon)

Instituto Cervantes
Film mexicain sorti en
2007, de Francisco Vargas
Quevedo, joué par Angel
Taura, Dagoberto Gama,
Fermin Martinez, Gerardo
Taracena
Don Plutarco et son fils
Genaro mènent une double
vie. Fermiers et musiciens
itinerants, ils font également
partie de la guérilla qui
tente de renverser le
gouvernement. Un matin,
les leaders de leur mouvement sont capturés par
l'armée. Don Plutarco parvient à s'enfuir dans la
montagne avec les femmes et les enfants, tandis que
le reste des rebelles organise la contre-attaque.



4 peintres de Maghnia
Exposit du 1er au 12 novembre

Galerie
"Espace Lotus"

9, rue Ho Chi Minh - Oran



- ABDELKADER ARZAZI



- MUSTAPHA SOUADJI



- ABDELKADER MAHBOUH



- AHMED HAMIDI

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCCEN

► **Jeu 5 novembre à 19h30**
Au restaurant El Machouar
Concert musique: Maria Dolores



Maria Dolores chante à sa manière des airs éminemment connus de Dalida (l'histoire d'un Amour), Julio Iglesias (Pauvres diables), Consuelo Velasco (Besame Mucho), Guy Machandaux (la Passionata), que des titres moins populaires de Pink Martini (la Soledad) ou Rucken Desh Mosh (B.O de Chat Noir Chat Blanc) arrangés «maison», le répertoire de la chanteuse fait la part belle aux Latins Lovers sur des arrangements à l'accordéon, piano, congas et contrebasse.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN



Maria Dolores y los crucificados
www.mariadoloresyloscrucificados.com

► **Mardi 3 novembre à 18h30 au CCF**



Les chaises
d'Eugène Ionesco
avec Jean-Paul Schints et Véronique Daniel
www.jean-paul-schints.com

► **Jeu 12 novembre à 18h30 au CCF**
► **Lundi 9 novembre à 15h au Palais de la Culture - Mostaganem**

Un couple de vieillards solitaires attend d'imaginaires invités auxquels il s'agit de transmettre un improbable message. Seul le nombre de chaises va croître de plus en plus vite. Pour combler le vide angoissant qui nous entoure, il faut entasser jusqu'à l'épuisement et la chute...



Humour, tendresse, regrets, angoisse de la mort, besoin d'être reconnu et de laisser une trace pour donner un sens à la vie.

CINEMATHEQUE D'ORAN

LE CINEMA ET LA GUERRE DE LIBERATION

Commémoration du 55^{ème} anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale.

► **04 et 07 novembre à 14h30**

«**LES SACRIFIÉS**»
De Okacha Touita. Algérie/1982.
Avec Miloud Khetib, Christine Dejoux, Patrick Chesnais



Des militants algériens, sous De Gaulle et Papon, s'affrontent à la police française, mais également entre eux.

► **03, 05 et 08 novembre à 14h30**
«**DÉCEMBRE**»
De M.L. Hamina. Algérie/1971

CRASC

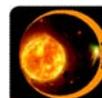
► **Mardi 3 novembre à 14h**
A l'Université de Mascara
Table ronde

«La chanson rap en Algérie entre création artistique et créativité langagière»
Animée par l'équipe de recherche/CRASC :
«Expressions culturelles et artistiques en Algérie : étude des créations des jeunes dans un milieu urbain en mutation».

► **3 et 4 novembre**
Au Complexe des Andalouses, Oran
Colloque international
«Aménagement urbain et développement durable. 2^{ème} rencontre»

Organisée en collaboration par l'Université des sciences et de la technologie, Mohamed Boudiaf - Oran (USTO), en collaboration avec le Centre de Recherche en Anthropologie sociale et culturelle (CRASC) et l'Université d'Es-Sénia - Oran.

► **Mercredi 11 novembre**
Journée d'études
«Le Vème centenaire de l'occupation d'Oran par le cardinal Cisneros 1509-2009»
Animée par l'équipe de recherche/CRASC :
«Traduction et Présentation critique d'ouvrages et sources documentaires étrangères de l'Histoire de l'Algérie (XVI-XIX Siècle)».



Le soleil dans tous ses états

► **Lundi 16 novembre à l'Université d'Oran Campus M.Taleb (ex -IGMO)**



Time out trio
Géraldine Laurent, Laurent Bataille et Manue Marches
http://www.cristalnegand.com/igmo.html

► **Mardi 17 novembre 18h30 au Conservatoire Municipal Ahmed Wahbi**



Le trio propose une relecture de standards et quelques compositions pour un répertoire à la fois très accessible et très osé, la fougue de Géraldine et des deux membres du trio succédant à des moments intimes, avec comme constante, une musicalité toujours exacerbée.



Numidi-Art
Lauréat Prix découverte CCF 2009

► **Mercredi 18 novembre à 18h30 au CCF**



Des projets reportés

Elargissement : le tramway s'en mêle !

Djamel B.

Initialement prévu pour le mois de janvier 2010, le lancement des travaux d'élargissement de quatre voies, situées à l'intérieur du tissu urbain de la ville d'Oran, a été reporté à la fin de la même année ou, au plus tard, au début de l'année 2011, apprend-on auprès des services techniques de la commune. Selon la même source, ce report est dû essentiellement aux travaux en cours du tramway d'Oran. «Les travaux ne seront lancés qu'après la réception du tramway prévue pour la fin 2010. Les chantiers ouverts actuellement ne permettent pas de paralyser d'autres axes et d'asphyxier davantage la circulation», indique notre interlocuteur.

Les quatre artères ciblées par des travaux d'élargissement sont la rue Viviani, le Bd du Général Ferradou, l'avenue d'Arcole et enfin, l'achèvement de la deuxième tranche du deuxième boulevard périphérique. En principe et selon notre source, les travaux se feront par étapes et tou-

cheront dans un premier temps une seule artère. En fonction des moyens financiers disponibles, les services concernés s'attaqueront aux autres voies. Ces quatre artères avaient été proposées par la division de l'Urbanisme en début de cette année, dans le cadre des opérations visant à aérer le tissu urbain et pour une meilleure fluidité de la circulation automobile. Il s'agit, selon nos sources, d'une première tranche d'artères programmées pour les deux années à venir. Notre interlocuteur précise que le choix de ces quatre artères est dicté par le fait qu'il s'agit de voies qui ne nécessitent, en grande partie, que des expropriations partielles. Les services concernés ont entamé la préparation des fiches techniques qui seront soumises aux différentes commissions de l'APC, avant le lancement de l'avis d'appel d'offres.

En principe, et si l'on se réfère au programme d'élargissement des voies au niveau de la ville, outre ces quatre artères, il est prévu de programmer pour chaque année deux à trois voies

parmi les 70 artères frappées d'alignement. Notre source indique, à ce propos, que le choix des artères ciblées se fera en fonction des priorités. Il s'agit d'abord de s'attaquer aux voies qui nécessitent uniquement des expropriations partielles, avant de cibler les artères qui nécessitent des opérations de relogement.

Il est à signaler qu'outre ces opérations, le programme de développement complémentaire pour la wilaya d'Oran prévoit d'autres projets pour une meilleure fluidité de la circulation. A ce titre, 15 milliards de centimes ont été consacrés à la réalisation d'une station de taxi et de bus extra-muros à Douar Chekloua, et d'une station urbaine de taxi et bus aux Castors, une autre enveloppe de 100 milliards de centimes a été dégagée pour la réalisation de parkings à étages, 150 milliards de centimes pour la réalisation d'un échangeur à Es-Seddikia, 120 milliards de centimes pour la réalisation de deux trémies sur le 2ème Boulevard périphérique et 50 milliards pour le viaduc de Ras El-Aïn.

Appareils électroménagers grillés à St Hubert 48 heures pour une demande de dédommagement

Houari Barti

Les abonnés du quartier de St Hubert dont les appareils électroménagers ont été endommagés à la suite d'une «hausse de tension», survenue dans le réseau dans la nuit de samedi à dimanche dernier, ont 48 heures pour déposer des demandes officielles pour dédommagement auprès de Sonelgaz. C'est ce qu'a indiqué hier la direction de Sonelgaz Distribution Oran, par la voix de sa chargée de la communication, qui a confirmé qu'il s'agissait bel et bien d'un problème de «hausse de tension» telle qu'indiqué auparavant par les abonnés. La procédure de dédommagement des abonnés lésés repose également sur un rapport d'exploitation électrique rédigé par les services compétents de Sonelgaz. La même source a tenu à souligner, à ce propos, que le problème de haus-

se de tension constaté samedi soir «est survenu suite à une intervention opérée par un autre opérateur privé dans le réseau de l'éclairage public». «Vu qu'il était difficile pour les agents de Sonelgaz d'intervenir le soir même sur le réseau d'éclairage public, la panne a été prise en charge dès le lendemain matin en vue de rétablir l'électricité», affirme la même source.

Pour rappel, la surtension s'est produite dans la nuit de samedi à dimanche, aux environs de 23h 30. Selon les riverains, elle a été à l'origine de l'endommagement de plusieurs de leurs appareils électroménagers. Selon les mêmes sources, on dénombre dans plusieurs habitations des appareils électroménagers grillés sous l'effet de cette surtension. Des téléviseurs, des réfrigérateurs et autres appareils ont été endommagés, témoigne-t-on.

En souffrance depuis 12 ans La laiterie d'Es-Sénia affectée au MDN

Salah C.

Le liquidateur des deux unités du groupe Giplait à Oran, à savoir le Complexe laitier d'Oran (CLO) et la laiterie d'Es-Sénia, Smail Berchiche, nous apprend que l'affectation des équipements de cette dernière au profit des autres filiales du même groupe, dans le cadre de la rénovation de leur outil de production ou la création d'autres activités, a été achevée. Ceci étant, le dossier CLO a été définitivement clos suite à la remise de l'ancienne centrale laitière d'Oran aux services des Domaines et le siège de la direction de l'Ex-Orolait à la direction de la Jeunesse et des Sports. La dernière structure, à savoir la laiterie sise à la zone industrielle d'Es-Sénia, qui appartenait au groupe Giplait vient d'être officiellement affectée au ministère de la Défense nationale.

Ainsi et avec cette ultime opération, le groupe Giplait disparaît totalement de la wilaya d'Oran, alors que cette dernière unité, en abandon depuis 1997 et dont les travaux de réalisation avaient été achevés en 1989, pouvait, si toutes les conditions étaient réunies pour sa mise en service, répondre en quantité et en

qualité aux besoins de consommation locale, voire régionale. Il est à rappeler que cette laiterie, qui devait produire également une gamme variée de fromage ainsi que de la poudre de lait, est érigée sur une superficie de 4 hectares, dont 50 % bâtie, composée de 3 hangars et un bloc administratif. Douze ans après, les véritables causes de sa non mise en service ne sont pas connues.

Pourtant, il aurait été possible de démarrer cette unité pour, d'une part, préparer l'incontournable délocalisation de la CLO, située en pleine zone d'habitations et, ensuite, pour une meilleure production de produits laitiers et dérivés. Selon M. Berchiche, cette laiterie est composée d'une unité de recombinaison spécialisée dans la production du lait en sachet, d'ateliers pour la production de pâte pressée, à savoir du fromage de type Edam, connu communément sous le nom commercial de fromage rouge, de fromage frais et fondu ainsi que de beurre allégé. A cela s'ajoute un laboratoire totalement équipé d'instruments sophistiqués. Selon notre source, cette affectation est sur le point d'être approuvée par le Conseil des participations de l'Etat (CPE) sur proposition du groupe Giplait.

Revoilà les «trabendistes» de l'olive

Moncef Wafi

Le marché local de l'huile d'olive continue de susciter les débats les plus passionnés parmi les consommateurs, partagés entre la qualité et le prix. Pour cette année, les spécialistes s'attendent à une bonne récolte d'olives et d'un rendement conséquent, en aval, de la production d'huile d'olive.

Pourtant, et comme chaque année depuis presque une décennie, les intermédiaires entrent dans la course et font grimper les prix. Ainsi, beaucoup d'oléiculteurs et mandataires de la région ouest évoquent les déplacements de ces «trabendistes» de l'olive à travers la région ouest, prêts à tout acheter puisque le prix de l'olive ne dépasse pas les 60 DA le kg. Ces spécialistes dans le commerce de l'olive défilent avec des camions pleins, de l'ouest vers l'est du pays où le produit est largement prisé en Tunisie. L'olive algérienne y est cédée à hauteur de 70 dinars tunisiens le quintal. Concernant la qualité de l'huile produite localement, un connaisseur affirme pour sa part qu'elle est exclusivement tournée vers l'accompagnement dans la préparation des crudités puisque sensible et s'altérant avec la chaleur contrairement à l'huile de kabylie qui, elle, est plus corsée. Cette différence n'empêche pas les deux variétés de s'accaparer du marché local avec des prix variant entre 300 à 500 DA le litre. Une mercuriale relativement décente par rapport aux huiles d'importation qui plafonnent jusqu'à 800 voire mille DA le litre. Pourtant, ces dernières, notamment l'espagnole partent avec un préjugé défavorable qui veut que la variété locale soit de meilleure qualité. Une idée préconçue battue en brèche par un rapport de l'Union européenne qui estime et affirme que l'huile d'olive algérienne est de mauvaise qualité puisque la considérant comme très acide pour le consommateur. Pour rappel, la production d'huile a atteint pour l'exercice 2008, 35.000 tonnes et cel-



Ph. Arch.

le de l'olive de table, 80.000 tonnes. L'Algérie dispose actuellement de plus de 32 millions d'oliviers, couvrant approximativement quelque 300.000 hectares, mais elle ne produit qu'un tiers de ses capacités, ce qui la place ainsi loin et même très loin de ses voisins immédiats, le Maroc et la Tunisie. Cependant, et pour remédier à ces «carences» techniques, l'Algérie a fait appel à une expertise italienne pour pallier à l'absence de laboratoires spécialisés, d'unités de conditionnement, mais également la non-maîtrise du processus complet qui font que l'huile nationale ne peut rivaliser avec les productions des pays concurrents et spé-

cialement l'Italie, l'Espagne ou encore la Grèce. Dans le cadre de la relance de la culture de l'olivier, indique-t-on, l'Algérie a décidé en 2006 de lancer un programme de plantation de 500.000 ha d'oliviers à travers une vingtaine de wilayas avec, pour objectif principal, de hisser la filière oléicole algérienne au rang des grands pays producteurs d'olive et d'huile d'olive. En attendant, la filière oléicole aide à vivre plusieurs familles qui ont construit de véritables filières artisanales d'écoulement de leur produit ramené principalement de la kabylie avec des prix tournant autour de 450 DA le litre.

Moutons cherchent donateurs

S. C.

Les initiateurs du projet «Bahjat El-Aïd», consistant à offrir à l'occasion de l'Aïd El-Adha 1.000 moutons aux familles de veuves et de divorcées, ont appelé hier aussi bien les autorités locales pour parrainer cette opération que les différents opérateurs économiques, publics et privés, à contribuer financièrement comme cela a été le cas il y a une année, à Annaba, lorsque 3.200 familles avaient bénéficié

de cette aide alors que l'objectif initial n'était que de 2.000. Selon le président du Comité de la mosquée Ali Ibn Abitaleb d'El-Hamri, jusqu'à présent un seul contact a été fait en direction d'un opérateur de téléphonie mobile. Pour l'heure et à un mois de l'Aïd, l'imam a indiqué que la somme de 32 bêtes est déjà assurée, avec un prix avoisinant les 20 000 DA pièce. Pour mener à bien cette action et pour ne faire bénéficier que les familles les plus nécessiteuses, il fera appel à des bé-

névoles, comme des étudiants en statistiques, afin de confirmer l'état de besoin du demandeur. Une fois les listes arrêtées et ce, selon la disponibilité des fonds, les bénéficiaires pourront soit récupérer la bête dans un endroit précis, avec en plus le versement des frais de transport, ou bien avec livraison à domicile. Les inscriptions se feront au niveau de la mosquée alors que les dons se feront soit directement, soit par le versement direct dans un compte bancaire de l'association de la mosquée.

Gdyel

Trois morts dans un accident

J. B.

Trois personnes sont mortes et deux autres ont été blessées dans un tragique accident de la circulation qui s'est produit avant-hier, sur la route nationale N°11.

Le drame s'est produit dans la soirée à l'entrée de Gdyel sur l'échangeur, lorsqu'une voiture légère se trouvant sur le pont a dérapé avant de tomber sur une autre voiture qui se trouvait en

bas du pont. Bilan : trois morts, les occupants de la première voiture, et deux blessés graves. Selon les premiers éléments d'information, le brouillard épais, qui enveloppait la région ce soir-là, serait à l'origine de l'accident. Les dépouilles des victimes ont été transférées vers la morgue. Les services concernés ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes du drame.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Latreche Melha, 73 ans, Douar Oulhaça, W. Mascara.

Ait-Ihadaden Nacer, 36 ans, 22, Bd Viviani Sananes, Oran

Gouba Med Yacine, 16 ans, Bd Maata Med Habib, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 dhou el qida 1430

El Fedjr 06h01	Dohr 12h46	Assar 15h43	Maghreb 18h09	Icha 19h28
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Santé

Un prêche pour l'allaitement maternel

Une campagne de sensibilisation sur l'allaitement maternel et les hôpitaux amis des bébés sera lancée à partir de cette semaine par la Direction de la santé et de la population d'Oran à travers tous les établissements de santé.

J. Boukraâ

Le programme de cette action, qui s'étalera du 5 au 12 novembre, comprendra des séances d'éducation sanitaire sur les bienfaits de l'allaitement maternel au niveau des protections maternelle et infantile, des actions de sensibilisation après l'accouchement sur les bienfaits de l'allaitement maternel et les techniques d'allaitement au niveau des maternités. Des journées scientifiques seront organisées sur l'initiative des «hôpitaux amis des bébés» et l'allaitement pour le personnel de santé : sages-femmes, infirmières, médecins généralistes et pédiatres. Des portes ouvertes seront également organisées à destination du public.

Dans le même cadre et en collaboration avec la Direction des affaires religieuses et des Wakfs, le prêche de vendredi prochain sera réservé au thème de l'allaitement maternel au niveau de toutes les mosquées d'Algérie.

A Oran, les efforts se poursuivent toujours pour promouvoir l'allaitement naturel. Dans cette optique, les établissements hospitaliers publics disposant de services obstétricaux et les établissements spécialisés en gynécologie, maternité, pédiatrie et chirurgie infantile se sont engagés à créer des «hôpitaux, amis des bébés» afin de promouvoir l'allaitement naturel. Ces hôpitaux, initiés par l'UNICEF et l'ONU, opérationnels aux côtés des centres nationaux de protection maternelle et infantile au niveau des structures sanitaires, favoriseront la promotion de l'allaitement naturel dont les vertus nutritives sont confirmées, au-delà d'autres avantages sur les plans affectif, moral et humain. Ce genre d'établissement a été effectivement concrétisé à Oran à travers deux expériences : la première, datant de 1996, qui a donné lieu à la réalisation d'un service de maternité au quartier Es-Sanaouer, baptisé actuellement «Etablissement hospitalier spécialisé de gynécologie, maternité, pédiatrie et chirurgie infantile». Cette expérience a été interrompue du



Ph. B. H. Kram

fait que les naissances ne dépassaient pas les 8 à 10 cas/jour. Selon les dix recommandations émises par l'UNICEF et l'ONU, la réussite dans la création de ce genre d'établissement repose sur le nombre de naissances qui doit dépasser les nombres précités. «Les hôpitaux des amis des bébés» ont refait surface avec l'augmentation des naissances à 8 cas/j et grâce notamment aux efforts consentis par l'équipe qui supervise cette opération.

La deuxième expérience a été réalisée au sein de l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie, maternité, pédiatrie et chirurgie infantile «Benyahia Zahra» en 1997. La création sur place d'un «hôpital des amis des bébés» a été rendue possible grâce aux moyens qui lui ont été consacrés. Cet établissement a reçu la visite de nom-

breuses délégations de la tutelle et de l'UNICEF pour évaluer sur place l'état des lieux. Cette deuxième expérience a été réalisée au sein de l'établissement hospitalier spécialisé «Point du Jour» en 1997.

Notons que les enfants nourris au lait maternel ont trois fois moins de risques d'être hospitalisés pour une infection bactérienne sévère ou une méningite que les enfants nourris au lait industriel. L'allaitement maternel et surtout le colostrum, qui constitue la première dose de lait reçue par le nouveau-né, «produit l'effet d'un vaccin naturel et contribue à le protéger contre les infections bactériennes sévères». Pour la maman, l'allaitement favorise «le sommeil et donc son repos, diminue le risque de certains cancers, la protège contre l'anémie, prévient l'ostéoporose et a l'effet d'un contraceptif naturel».

Dépistage gratuit du cancer du sein

Une campagne de dépistage du cancer du sein a été lancée hier à Oran à travers sept unités de protection maternelle et infantile (PMI).

Cette campagne, chapeautée par la Direction de la santé et de la population d'Oran, ciblera les femmes âgées entre 40 et 50 ans et s'étalera sur une semaine. Ainsi, toutes les femmes âgées entre 40 et 50 ans sont appelées à se rapprocher de ces PMI pour bénéficier d'une consultation et d'une mammographie à titre gracieux. Les cas suspects seront pris en charge immédiatement et orientés vers les services concernés.

Selon les registres du cancer chez la femme, les tumeurs du sein représentent 27% de l'ensemble des tu-

meurs, toutes localisations confondues, suivies de la tumeur du col utérin avec un pourcentage allant de 15 à 18% des cancers détectés chez la femme, avec un taux allant jusqu'à 22 cas sur 100.000 habitants et une incidence qui commence à s'élever à un âge précoce, à partir de 30 ans. A Oran, ce taux est de 20 cas pour 100.000 habitants. Les spécialistes affirment que le diagnostic précoce et une bonne prise en charge des malades peuvent sauver 25% des personnes atteintes. Cependant en Algérie, la plupart des malades ne sont diagnostiqués et prises en charge qu'à un stade avancé. Notons par ailleurs que sept mammographes ont été acquis récemment par la Direc-

tion de la santé et de la population de la wilaya d'Oran. Acquis dans le cadre du programme de lutte et de dépistage précoce du cancer du sein, ces équipements ont été répartis à travers les structures importantes.

Le cancer constitue l'une des préoccupations majeures en matière de recherche. En Algérie, l'incidence du cancer est estimée à 100 cas pour 100.000 habitants, dont plus de 30.000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année avec une augmentation de plus de 50% du nombre de cas depuis une décennie. Durant les huit dernières années, plus de 10.000 nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués par le service concerné du CHU d'Oran. **J. B.**

125 exposants attendus à Oran

Le bâtiment fait toujours recette

K. Assia

Quelque 125 exposants nationaux et étrangers sont attendus à la cinquième édition du salon international du bâtiment «Logibat 2009» qui se tiendra du 22 au 26 novembre au palais des expositions d'Oran.

Organisé par le groupe Sogexpo et l'Entreprise des manifestations économiques (EMEC) d'Oran, ce salon sera dédié au bâtiment et aux matériaux de construction, à la pierre, à l'urbanisme et aux travaux publics. L'évènement va regrouper, selon M. Ouali, directeur général de Sogexpo, de grands groupes de la construction, de l'immobilier, des travaux publics, en plus des organismes bancaires nationaux et étrangers. L'objectif est surtout d'adopter, par le biais de ces manifestations annuelles, une démarche commune afin d'assurer la croissance et le développement du secteur.

Pour notre interlocuteur, la nouveauté pour cette année est la participation de l'Indonésie avec quatre entreprises spécialisées dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Outre ce pays, l'on note la présence d'opérateurs turcs, de sociétés algéro-italiennes, algéro-allemandes et françaises.

Un véritable espace pour développer et promouvoir le secteur

du bâtiment dans la région ouest du pays. Ainsi, et en axant sur l'importance accordée par le gouvernement à l'immobilier avec le lancement du programme quinquennal, notre interlocuteur a souligné que ce salon, placé sous le slogan «construire l'Algérie de demain forte et moderne», va être une occasion pour rapprocher le citoyen des opérateurs économiques spécialisés dans le domaine de l'habitat et de la construction afin de l'informer sur les différentes offres du marché et sur les moyens de financement.

Le même responsable a précisé que cette édition constitue un atout pour le développement des infrastructures, des techniques de réalisation, du partenariat entre entreprises de réalisation et des bureaux d'étude, notamment pour le projet de réalisation de l'autoroute Est-Ouest. «Nous voulons informer sur les progrès techniques et technologiques de l'heure», affirme-t-il, avant d'ajouter que les nouveautés apportées au cours de ce salon permettront aux partenaires algériens de s'informer sur les progrès techniques et technologiques en adéquation avec l'évolution du secteur de la construction le plus orienté vers l'innovation. Des accords pourraient être conclus lors de ce salon.

Cinéma

Des marionnettistes pas comme les autres

El Kébir A.

saient alors, pleins de haine, les membres de l'OAS.

Dans le cadre du cycle «Le cinéma et la guerre de libération», la cinémathèque d'Oran a abrité dimanche la projection du premier long métrage de fiction du cinéma algérien, «Une si jeune paix», réalisé en 1964 par Jacques Charby.

Ce film raconte l'histoire de quelques gamins ayant perdu leurs parents lors de la guerre et vivant dans une grande et luxueuse villa d'Hydra, à Alger, villa ayant appartenu à un riche colon et qui leur sert, trois mois après l'indépendance, d'orphelinat de fortune. Par ce film, le réalisateur a essayé de montrer les graves séquelles laissées sur les enfants dans la période post-indépendance. On a appris d'ailleurs que le réalisateur, qui a lui-même souffert des affres du nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale et dont la famille a été déportée, a adopté l'enfant ayant joué le rôle principal dans ce long-métrage.

Dans ce film, le réalisateur a voulu montrer les traumatismes de ces enfants, dont pour certains la mort des parents a eu lieu après le fameux 19 mars. On remarque, à de nombreuses reprises, quelques-uns de ces gamins, plongés en de profonds songes, se souvenant du jour où des membres de leur famille avaient été froidement assassinés. «Vous aurez peut-être l'indépendance, mais vous ne la verrez pas !», di-

A voir ce film en 2009, on comprend mieux la plaie laissée ouverte à cette époque, causée par l'OAS, sur des enfants livrés à eux-mêmes et ne jurant que par les yeux de guerre. Se considérant comme deux bandes rivales, leur jeu consistait uniquement à se faire la guerre. Leur jeu était de se jeter les pierres les uns sur les autres et de traquer les traîtres et les espions. Mais cette sorte d'amusement a fini sur un évènement tragique. Comme si le réalisateur a voulu, par le biais des enfants, lancer un message aux adultes, leur dire que la guerre est bel et bien finie, et qu'il est absurde de continuer à se chamailler par des combats fratricides, combats qui peuvent mener à la mort. Après la projection, un débat a été organisé, auquel le directeur des moudjahidines à Oran, le chargé de la communication de la cinémathèque d'Alger, Aziz Boukrouni, et le comédien Ahmed Benaissa ont pris part. Lors de ce débat, un hommage a été rendu à tous les Européens qui ont été tués, emprisonnés ou même torturés pour que vive la nation algérienne, libre et indépendante. A cela, à la surprise générale, deux vieilles personnes, celles ayant joué le rôle des marionnettistes dans ce film, ont fait leur apparition dans la cinémathèque, alors que personne ne s'y attendait.

RELIZANE

Différend entre la CNAS et des entreprises

L'arrêté interministériel 947 du 3 décembre 2006 dans son annexe II fixant les modalités de classification professionnelle des entreprises est-il applicable pour les déclarations de mise à jour auprès de la CNAS ?

Benelhadj-Djelloul B.

C'est en tout cas l'objet d'un différend qui oppose 26 entreprises signataires d'une lettre qui devrait atterrir aux mains de la justice si toutefois la direction de la CNAS ne «révise» pas ses textes et sa réglementation car une simple lecture de son contenu révèle qu'elle est le propre des commissions de qualification des entreprises, signée conjointement par les ministères de l'Habitat, des Travaux publics et des Ressources en eau où

ni la CNAS ni le ministère du Travail ne sont cités.

La lettre qui évoque un abus de pouvoir des services de recouvrement précise cependant que la note réglementaire est affichée et soumise à la lecture, ce qui témoigne en gros d'une mauvaise lecture d'un texte réglementaire si vite repérée par M. Hadji, directeur de la CNAS qui n'avait pas eu vent de ce dossier, dit-il, opposant au téléphone son avis aux collègues de la CASNOS, une «bourde» inexplicable, préjudiciable pour les 2 protagonistes précipitant les

recasés des cités précaires et celle des 262 logements sociaux seront bien au chaud cet hiver, raccordées au réseau de gaz naturel, M. Boukarabila actionnant symboliquement le premier tendeur et le premier robinet, de quoi rendre le sourire aux comités de cités et à leur coordinateur de l'UNAC, multipliant les doléances et arrivés à leur fin.

Benelhadj-Djelloul B.

De nombreux projets à Bormadia

Mettant à profit la célébration du 1er Novembre à Relizane, le chef de l'exécutif aura voulu dépasser les limites festives du 55ème anniversaire et imprimer un cachet plus réaliste, posant une pierre inaugurale d'un collège d'enseignement moyen à la cité Chemirik au nord de la ville et celle d'une école primaire de 8 classes à la cité Ziraiya, un édifice public qui marquera l'élan d'urbani-

sation de ce qui a toujours été un bidonville amochant le périphérique de Relizane, totalement rasé depuis les dernières opérations de recasement et relié au tissu urbain par un magnifique parc naturel implanté en lieu et place de la digue du barrage de la Mina pour une bagatelle de 34 milliards (!). A Bormadia, la nouvelle ville, la cité des 370 logements accueillant justement les

recasés des cités précaires et celle des 262 logements sociaux seront bien au chaud cet hiver, raccordées au réseau de gaz naturel, M. Boukarabila actionnant symboliquement le premier tendeur et le premier robinet, de quoi rendre le sourire aux comités de cités et à leur coordinateur de l'UNAC, multipliant les doléances et arrivés à leur fin.

MASCARA

Vers la création d'un club de santé

Mostefa Khenouci

Au cours de l'inauguration officielle par les autorités locales, à l'occasion de la célébration du 55e anniversaire de la révolution, d'une polyclinique située à la cité 400 logements de Mascara, dont le montant de réalisation s'élève

à 80 millions de dinars, les organisateurs ont présenté un matériel audiovisuel destiné à la création du club de santé, le premier du genre au niveau national, apprend-on auprès d'un cadre de la direction de la santé et de la population. Ce matériel composé d'un data show (pour la projection) et de téléviseurs

a été attribué sous forme d'un don par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière au profit des élèves du lycée. Le club de santé qui verra le jour à Bouhanifia, ville thermale, où les élèves membres auront pour mission de présenter et traiter des sujets à caractère médical d'actualité.

HENNAYA

Une femme accouche dans un bain maure

Khaled Boumediene

Une femme enceinte qui prenait, vendredi dernier, un bain à eu la surprise d'accoucher de son deuxième enfant dans un bain maure de la cité Larbi Ben M'hidi à Hennaya (10 kilomètres au nord de Tlemcen).

En effet, la maman, une autochtone, a com-

mencé à sentir les douleurs juste à quelques minutes après son entrée dans la salle chaude. Alertée par la propriétaire du bain inquiète des gémissements de la femme, une sage-femme habitant les alentours a pu dégager la bouche et le nez du bébé. La maman et le bébé ont été transportés au centre de santé de Hennaya. Ils sont en bonne santé !

NAAMA

La course hippique revient

M. S. Laradji

Cérémonies de recueillement et lecture de la Fatïha à la mémoire des martyrs de la révolution, dépôt de gerbe de fleurs au cimetière des chouhada, outre des activités culturelles et artistiques et de fantasia, sont autant de festivités commémorant le 55e anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne dans la wilaya de Naama. Ainsi, au musée d'El Moudjahid de Naama, le chef de l'exécutif, accompagné des représentants de l'ONM, des enfants de chouhada, et ceux des

organisations de masse, a assisté à la projection d'un film vidéo sur la résistance nationale, suivi d'un débat ainsi qu'une conférence et une pièce de théâtre sur les sacrifices consentis par le peuple algérien pour son indépendance.

A Mécheria, la fantasia et la traditionnelle course hippique, réhabilitée cette année après une longue absence, ont fait la une du programme des festivités au niveau de cette localité, avec la venue d'un grand nombre de cavaliers traditionnellement vêtus, qui ont défilé, depuis vendredi, dans

les grandes artères de la ville, exécutant de temps à autre des salves de baroud sous les regards émerveillés des citoyens et des enfants. Le 1er Novembre a été aussi une occasion pour le wali de Naama de présider les cérémonies d'inauguration des nouveaux sièges administratifs et structures de jeunes, tel celui de la Sonelgaz qui est venu à point nommé pour mettre fin à la tension qui s'exerce sur les guichets. A noter enfin que plusieurs lauréats des concours organisés à l'occasion ont été primés à l'issue de cette manifestation.

BÉNI-SAF

Grippe porcine : les écoles fermées, ouvertes aujourd'hui



Mohamed Bensafi

Les 03 derniers cas de grippe A (H1N1) confirmés à Béni-Saf, dans la wilaya de Ain Témouchent, concernent des élèves scolarisés dans une même école, un des deux établissements fermés mercredi passé pour une semaine (soit deux jours avant les vacances d'automne).

Selon nos sources, ces enfants ont été déclarés suspects jeudi, soit le lendemain, après avoir été auscultés séparément mais toujours le même jour, au niveau d'une polyclinique située à quelques pas de l'école, où ils étaient accompagnés par un parent parce que donnant des signes de grippe saisonnière.

Ainsi, le total est ici porté à dix (10) cas confirmés de grippe porcine. Les 03 enfants ont été aussitôt admis au centre de référence de l'hôpital de Béni-Saf et mis sous traitement médical (05 jours à base de

Tamiflu 75mg) après que des prélèvements naseaux-pharyngites aient été expédiés à l'Institut Pasteur d'Alger pour analyses.

Et, selon une source hospitalière, ces 03 élèves devaient en principe être autorisés à quitter l'hôpital au plus tard dans l'après-midi d'hier, soit la veille de la réouverture de leur école, et qu'ils pourront reprendre le plus normalement leur scolarisation le lendemain.

Cependant, et jusqu'à hier en fin d'après-midi, il resterait encore 04 cas suspects (02 élèves, une femme de 78 ans et un bébé) au niveau de l'hôpital, en attente des résultats d'analyses.

A noter que dans la plupart des cas, les symptômes de la grippe A (H1N1) se présentent sous une forte fièvre accompagnée de toux et de courbatures. Mais seule une analyse biologique peut se prononcer sur son résultat exact.

TLEMCEN

Une retraite aux flambeaux sans feux... d'artifice

Allal Bekkai

C'est à la place des Martyrs au niveau des deux sièges de l'APC et la daïra de Chetouane que s'est déroulée avant-hier la cérémonie dite retraite aux flambeaux en présence des autorités locales civiles et militaires, à savoir le chef de daïra, le P/APC, le chef de sûreté et le chef de brigade de gendarmerie, outre des membres de la société civile.

Peu avant minuit, un groupe de scouts (SMA) «Fawdj el manar» donnait le ton avec des chants patriotiques devant un public clairsemé. La fanfare était de la partie. Elle exécuta l'hymne national «Kassamen» lors de la levée des couleurs nationales officielle par deux AOP décoiffés pour la circonstance. Un double détachement de la gendarmerie locale et de la gar-

de communale rendait les honneurs sans «baroud d'honneur».

Dès lors qu'il s'agit d'une fête, celle de la Révolution, comme signalé sur les banderoles, n'aurait-il pas été opportun de la célébrer avec des feux d'artifice d'autant que l'emblème national flotte un peu partout ces derniers temps au gré de la (montée) de «fièvre» footballistique ? Par ailleurs, cette «édition» n'a pas connu comme à l'accoutumée l'organisation de concours culturels initiés par les SMA à l'intention des écoles de la localité. La cérémonie fut clôturée par un prêche laconique illustré de la Fatïha prononcée par l'imam Si Boumediene. A quelques pas, visiblement indifférent à ce «rituel» commémoratif, un groupe de jeunes s'adonnait à une partie de jeux de cartes à la lumière d'un réverbère public...

Sélections

A l'instar des joueurs doués, Belkhatouat a endossé les maillots de toutes les sélections régionales et nationales, de la catégorie minime jusqu'à l'EN «A» et n'a connu que deux clubs, l'ASMO et le Raja Casablanca.

Vidéo

C'est grâce à des cassettes vidéo que les dirigeants du Raja Casablanca ont décidé d'engager Belkhatouat qui a évolué trois années dans ce club. Chérif El-Ouazani et l'entraîneur Ighil l'ont rejoint alors qu'il entamait sa troisième et dernière saison.

Fréha

Finalistes de la finale de Coupe d'Afrique des clubs champions 1989, le MCO et le Raja ont animé de belle façon le jubilé. Fréha. «Pour moi, c'est le plus beau jubilé auquel j'ai assisté», dira Belkhatouat.

Carton

A la fin du match Emirats Arabes Unis - Algérie du 24 novembre 1988, Belkhatouat a écopé d'un carton rouge. La chronique de l'époque a mentionné que «Belkhatouat a sûrement marmonné à l'oreille de l'arbitre quelque chose de pas gentil».

Titulaire

Deux jours plus tard et malgré ce carton rouge, Belkhatouat a été quand même titularisé contre cette équipe des EAU. Personne ne s'est pas aperçu de cette anomalie car il a été inscrit sous un autre nom sur la feuille de match.

Frère

N'étant pas en possession de son passeport qui était dans la serviette du chef de la délégation de l'équipe nationale à Alger, Belkhatouat est allé à Nador pour y jouer un match amical avec l'ASMO. C'est lui qui a fait tamponner les passeports de ses coéquipiers. Quant à lui, il a présenté celui de son frère Ali, sans aucun problème !

Redouane

C'est le prénom du fils de Belkhatouat, en hommage à son ami Guemri Redouane. Sélectionné d'Oranie minime et cadet l'ère année au NASR Sénia, il évolue, comme son illustre père, en 8. Mais, et aussi étonnant que cela puisse paraître, l'ancien international de l'ASMO n'a jamais assisté aux matches de son fils !

Educateur

Depuis quatre années et après un stage de six mois dans un centre spécialisé à Alger, Belkhatouat - au même titre que son ancien coéquipier Tastaout Hamida - possède son diplôme et a intégré la DJS d'Oran.

Apparences

Lorsque le regretté Pons entraînait l'ASMO, il a sollicité Belkhatouat pour connaître l'attaquant le plus dangereux de l'ASAM. Celui s'adonnait en pleine rue, au commerce informel, ce qui n'a pas impressionné le coach Reguieg. Or, le lendemain, c'est ce modeste vendeur qui a inscrit l'unique but de la partie. Moralité: les apparences sont souvent trompeuses.

Jubilés

Après avoir répondu à l'appel de Boutareg et Arif les 31 octobre et 1er novembre qui étaient leurs jubilés, Belkhatouat souhaite qu'un mémorial, « Sikki » Mechour, ancien adversaire mais néanmoins ami et fils d'Es-Sénia, soit organisé, surtout que le terrain du stade va recevoir un gazon synthétique quatrième génération. Il compte beaucoup sur le chef de daïra, M. Ghali, pour mettre sur pied ce mémorial, qui sera assurément émouvant.

Voeux

Ayant appris que ses anciens coéquipiers vont subir des opérations chirurgicales - tendon pour Boukar et ligaments croisés pour Tlemçani - Belkhatouat leur transmet ses meilleurs voeux de prompt guérison.

A. L.

Adjal Lahouari

Il a fait partie certainement des surdoués, malheureusement trop rares de nos jours. Belkhatouat Lahouari a, pour ainsi dire, brûlé bien des étapes et on en arrive à se demander si cette précocité ne l'a pas, finalement, desservi. Car, au moment du bilan, on se rend compte qu'il n'a pas eu la carrière escomptée au départ, au vu de ses dons. A quoi est due cette anomalie ? Au fait peut-être qu'il soit resté à Oran et qu'il n'ait pas donné suite aux nombreuses sollicitations des clubs tels la JSK, le MCA, l'USMA, le Stade Tunisien, Ahly Djeddah et le FC Mulhouse (France) ? «C'est le Mekoub, il faut dire, qu'à une certaine période, je me trouvais à l'aise à Oran, où j'étais choyé et bien considéré. J'ai laissé tomber les études pour me consacrer au football. J'ai fait ce choix en toute conscience et je ne regrette rien», dira-t-il. On le croit sans peine, car, à 44 ans et son allure de jeune homme, Belkhatouat nous a paru très équilibré et qui sait où il va. A 30 ans, on

Belkhatouat Lahouari Le surdoué



Belkhatouat, un talent précoce

n'est pas vieux lorsqu'on a mené une vie d'athlète, sans excès d'aucune sorte. Et pourtant, c'est ce qui est arrivé après une carrière qui aurait dû être plus riche. Titulaire en seniors alors qu'il était junior, il a été convoqué très tôt par les sélectionneurs. Khalef, Rogov, Saadane et Lemoui qui ont, tour à tour, fait appel à lui. «J'étais, chaque fois, au milieu d'une armada de grands joueurs où j'étais le plus jeune», dira-t-il. Il est vrai qu'il y avait de sacrés concurrents, avec les Yahi, Maïche, Fergani, Chebel, Belkhalidi, Bouiche et Jeffef. Il a endossé le maillot national une douzaine de fois mais il fut malchanceux à la veille des grandes échéances internationales comme les Coupes d'Afrique des nations et la Coupe du monde 1986. Il précisera «que des missives anonymes émises à partir d'Oran à l'intention des entraîneurs nationaux et de la FAF ont fait leur effet», ce qui explique la minceur de son bilan en équipe nationale. «J'affirme que j'ai adoré l'ASMO et je l'adore toujours, mais elle était malgérée, ce qui l'a empêché

de se construire un palmarès avec ses individualités et son excellent football.

De mon côté, le conflit avec une personne du club m'a perturbé. Et pourtant, après trois saisons passées au Raja, je suis retourné à l'ASMO que j'ai aidée, avec le concours de mes coéquipiers, à retrouver l'élite du temps de Hadj Moudoub et du regretté Hadj Baghdad. Il n'y a pas de rancœur chez lui car il a tourné la page depuis belle lurette.

Heureux père de trois enfants - dont le dernier n'a que deux mois et qui porte le nom du frère de Lahouari récemment décédé - il tient à veiller scrupuleusement à l'éducation de son fils Redouane et de sa fille Douaa (9 ans).

Toutefois, il regrette que l'ASMO ne sorte pas de l'ornière comme elle en a les moyens, avec sa formidable pépinière. «A notre époque, et avec les Guemri, Boukar, Benhalmi, Tlemçani, Kechamli et Megueni, celui qui était notre remplaçant pouvait s'estimer heureux. Hélas, la situation a bien changé, mais j'estime que l'ASMO appartient à tout le monde et doit figurer parmi l'élite», dira-t-il en conclusion.



Naissance

Belkhatouat Lahouari a vu le jour à la maternité du CHUO d'Oran comme précisé sur les documents d'état civil. Mais il a grandi, vécu et vit toujours à Es-Sénia, la cité de Sid El Khair.

Coéquipiers

En sélections d'Oranie minimes et cadettes, le jeune Lahouari a eu pour coéquipiers Sebbah, Megueni, Chérif El-Ouazani, Bouha entre autres qui, tous, ont effectué de bonnes carrières. Ils font partie de ceux qui ont confirmé leurs qualités détectées très tôt.

FASSU

Ce sigle est évoqué avec une certaine nostalgie par les anciens footballeurs comme Belkhatouat. Il estime que cette fédération a joué un grand rôle dans le sport en général et dans le football en particulier. Il se souvient plus particulièrement de Boubris Bouziane et Guitoun Noureddine, d'excellents techniciens et éducateurs.

Coupe

Parmi ses meilleurs souvenirs, Belkhatouat a cité le succès en coupe d'Oranie minimes sous les couleurs du NASR. En demi-finale, ce dernier avait éliminé l'ASMO, le futur club du surdoué d'Es-Sénia, repéré notamment par le regretté Youcef Habib.

Sollicitations

Dès sa première saison en équipe minime au NASR, le jeune Belkhatouat a été sollicité par l'ASMO et le MCO. En raison de sa scolarité, il ne rejoindra l'ASMO qu'en junior, catégorie où il n'a jamais évolué. Du côté mouloudien, c'est le secrétaire Tahir Boukredia qui a tout tenté pour l'enrôler.

Bendoukha

Belkhatouat tient en haute estime ce technicien. Il rappellera que c'est ce dernier qui l'a convoqué pour qu'il puisse faire partie de l'effectif senior, au cours d'un match amical à Mostaganem.

Phases

En tant que sélectionné junior, Belkhatouat a participé à deux phases de qualifications du monde junior sous la conduite de Nouredine Saâdi et a fait partie de l'EN éliminée à Oran, par la Côte d'Ivoire menée par Fofana Youcef, futur professionnel à l'AS Monaco.

Témoignage

C'est à la suite précipité du but inscrit par Fofana d'un tir des 40 mètres que le keeper Berkane-Krachai a «écopé» d'une réputation assez pénible, celle d'un gardien à l'acuité visuelle réduite. Selon Belkhatouat, «c'est une allégation car les projecteurs mal positionnés, l'ont gêné. N'importe quel autre gardien aurait encaissé ce but», témoignera-t-il. A. L.



Belkhatouat encadreur, aux côtés de Belayachi



Avec son fidèle ami Ghemri Redouane

Encadreur d'Académie

À son départ et après avoir décroché son premier degré, Belkhatouat a commencé à s'initier aux entraînements à l'ASMO aux côtés de Maâtallah. Puis, il a pris en mains successivement le NASR Sénia, la Marsa et l'ARB Ghriess. En dépit des bons résultats obtenus, il a préféré changer de fusil d'épaule. Le destin a voulu qu'il soit désigné comme coordinateur à titre bénévole lors de l'opération de détection menée par Olivier Guillou pour le PAC. Au tournoi d'Alger en 2007, à laquelle l'école de l'ASMO a participé, Rabie Bouakil, président de la section jeunes de l'ASMO, a été séduit par l'organisation mise en place par le président Zetchi. «Pourquoi ne pas créer une académie à Oran ? s'est-il exclamé. Les deux hommes commencèrent par mettre sur pied ce qu'ils ont appelé une «pré-académie». Les débuts ont été difficiles pour cette association sans agrément et qui n'a rencontré que de l'indifférence lorsqu'elle a commencé à travailler. Il n'empêche que la prospection s'est réalisée et, depuis le mois de Ramadhan 2009, l'ASFA (Association Sportive Foot Académie) fonctionne à merveille. Belkhatouat,

qui est l'un des trois techniciens encadreurs (les deux autres étant Kandouci Aïssa et Ghali Belhadi), nous fournit des précisions: «Les 16 joueurs, dont deux gardiens, sont hébergés dans une villa avec tout le confort et sont inscrits dans une école privée. Le transport ainsi que la restauration sont assurés. Pendant le Ramadhan, il n'y avait qu'une seule séance au programme. Ensuite, nous sommes passés au biquotidien cinq fois par semaine. La première séance se déroule à 6 heures du matin au stade Bouakeul alors que celle de l'après-midi est fixée à 16h00. Les parents des joueurs sont ravis car ils savent que leurs enfants sont bien traités et bien suivis. Je précise que le secrétaire Benfrioua Hadj effectue de l'excellente besogne dans son domaine. Au programme établi au départ, nous y ajoutons nos propres connaissances. Ce n'est qu'après les quatrième mois qu'on passera aux matches d'application. Après le sixième mois, avec les rencontres amicales, on pourra faire le point», précisera notre interlocuteur. Investi de la confiance du président Rabie Bouakil, Belkha-

tout croit fermement à ce formidable projet, au même titre que ses collègues. En tous cas, il est convaincu que c'est la seule voie possible pour que le football algérien s'engage résolument dans la voie du progrès. «Ces jeunes sont appelés à réussir parce que tous les moyens logistiques et de préparation sont réunis. De notre temps, avec deux séances par semaine, un bout de terrain et quelques ballons, nous sommes arrivés à nous faire une place au soleil. Donc, il n'y a pas de raison pour ne pas mener à bien notre opération. Nous travaillons pour les équipes nationales de jeunes», assure-t-il, tout en mettant l'accent sur le rôle du football et les valeurs que ce dernier véhicule. Après cet entretien, nous sommes convaincus que l'académie ASFA a fait un choix judicieux avec Belkhatouat et ses collègues. Le mérite revient au président Rabie, assurément plus conscient et plus courageux que la plupart de ses confrères !

Adjal L.



Adversaire de Dessailly, à Taret Algérie - Nantes en 1987



Belkhatouat 1er accroupi à gauche en EN, avec Assad, Amarri, Tlemsani et Maïche

LETTRES

DE

Proximité

C.R.Z. - TLEMCEM

Déception

Les habitants du quartier de Bouhanek ont accueilli avec un grand enthousiasme les travaux (tant attendus !) concernant la chaussée. Des années durant, ils avaient de la lassitude, du dégoût à rentrer chez eux, et à en ressortir. Ils avaient des difficultés à arpenter et à débâler la « montagne » de Bouhanek. Par une belle journée ensoleillée, les engins de travaux s'installèrent, les matériaux furent déposés... et des youyou fusèrent le ciel. Quel grand bonheur, les travaux commencèrent !!!

«Oui, disaient les uns aux autres, ils commencent par l'artère principale, puis ils s'attaqueront aux ruelles avoisinantes». Mais, par une triste journée de grisaille intense, les engins s'en allèrent, les matériaux disparurent... De bouche à oreille, on entendit dire que les travaux s'arrêtaient. Brusquement, on courut de part et d'autres, on placarda des feuilles partout, sur les murs, sur les portes, sur les fenêtres des maisons

même sur les bouches des habitants du quartier qui regardaient perplexes. C'était un avis. Il s'adressait aux citoyennes et aux citoyens malchanceux de Bouhanek. Il disait tout simplement que les travaux reprendraient aussi vite que l'aménagement (assainissement d'eau...) sera achevé dans certains lots. C'était... (tenez-vous bien !)... la veille du 9 avril. Les habitants du boulevard en question (la boude) ont fait leurs travaux. Ils attendaient, ils ont attendu. Ils attendaient. Ils attendent. Ils attendront. Mais, dites-moi, Mr le PAPC de Mansourah, attendraient-ils plus longtemps encore ?

Votre parole fut engagée par écrit sur les murs des maisons. Nous faudrait-il attendre les prochaines élections pour revoir ces magnifiques engins du «bonheur» ????

En attendant, nous nous armions de patience, cette noble qualité qui est devenue la seconde nature de tout Algérien digne et amoureux de son pays.

Mamoun Djilali - TLEMCEM

Un quartier oublié

Lecteur assidu de votre quotidien et désire pour la première fois transiter par son espace en vue de soulever une contrainte qui constitue notre quotidien. Notre problème réside dans l'état de salubrité et d'hygiène ainsi que les équipements publics à savoir: salle de soins, établissements scolaires, structure sécuritaire, aires de jeux, qui n'ont jamais existé au niveau de notre quartier situé à la sortie «Est» de Tlemcen, plus précisément à proximité du marché des bestiaux, allant vers la route des Cascades, où prolifèrent à vue d'oeil les débris qui dégagent des odeurs nauséabondes qui proviennent du marché ainsi que les déchets laissés sur place par les propriétaires des cheptels ovins et bovins qui ont squatté carrément cette zone pour s'adonner à leurs transactions. Aussi l'absence quasi totale de l'éclairage public et la mise en oeuvre d'un programme qui a trait à

l'amélioration du cadre des habitants de cette localité a beaucoup facilité l'infiltration des personnages étrangers à l'effet de transformer le site en question comme décharge publique. Par ailleurs, si le centre-ville de Tlemcen est bien entretenu avec ses espaces verts et autres, ce n'est pas le cas de notre cité qui croule sous le poids de la saleté et ses vecteurs qui peuvent être à l'origine de la déclaration de foyers de maladies notamment en ce moment de grande chaleur.

C'est dans ce cadre bien précis que nous tenons à lancer un appel de détresse aux autorités locales de la wilaya de Tlemcen et plus précisément monsieur le Président de l'Assemblée populaire communale de la ville de Tlemcen pour intervenir et nous délivrer de ce calvaire qui risque d'être à l'origine d'un incident aux conséquences imprévisibles car il y va de la santé du citoyen.

Oussaïd Mohamed - AÏN SEFRA

Sur les tables d'écoliers

J'ai l'honneur de venir très respectueusement auprès de votre haute autorité, vous exposer un constat constaté au CEM Soumia Bent Khayat d'Aïn Sefra. En effet, ayant été convoqué par le directeur de cet établissement pour affaire concernant mon fils qui étudie dans cet établissement. Quel fut mon grand étonnement quand celui-ci (le directeur de ce CEM) me signifiât que mon fils a déchiré la toile cirée mise sur sa table (nappes en plastique misent au-dessus des tables des écoliers dans toutes les classes), en me la remettant pour leur procurer une autre neuve, comme s'il ne manquait plus que les cuillères et le couscous. Pardon, lui avais-je rétor-

qué, de quelle nappe s'agit-il, de la... cantine ? Non il n'y a pas d'internat dans ce CEM, il s'agit des nappes des tables des classes, me disent-ils. Quoique mon fils n'y était pour rien, et qu'un plastique ne coûte rien, mais c'est honteux de voir une nappe d'une table de cuisine sur une table d'écolier. La question qui reste posée.

M. le Ministre, et les responsables de l'éducation savent-ils que nos enfants étudient sur du plastique, alors que les méfaits du plastique sont nombreux, allant même à provoquer un cancer. Dans ce contexte, je vous prie M. le Ministre d'intervenir auprès des concernés afin de ne plus revoir ces trucs perturbant les cours des élèves.

Benkhaled Soraya (Haouch Esnabi) - SIDI MAËROUF

Un appel de détresse

Les pluies de septembre ont causé des dégâts au niveau des toitures qui ont été totalement défoncées et la cloison des murs abîmée à l'extrême sans oublier les escaliers qui dérivent sur le côté, l'éclatement des égouts centraux de l'autre côté du mur de séparation avec leurs odeurs nauséabondes, des plaques de moisissure dans nos étroites pièces. Alors bonjour la santé...!

Une personne atteinte de cancer du nez (cancer) avec sa fenêtre qui donne directement sur l'odeur des égouts, les allergies avec leurs conséquences et pour les asthmatiques, tuberculeux, pleurésies... etc., mise à

part la nouvelle grippe qui s'annonce et nos enfants scolarisés en bas âge qui ne sont pas immunisés, par le manque d'hygiène et l'inexistence d'eau potable, les fils électriques dénudés qui pendent de partout c'est une vraie anarchie d'installation électrique. Toutes ces maladies existent à Sidi Maârouf, plus exactement à (Haouch Esnabi) un ex-hôtel illicitement construit près de la zaouia de Sidi Maârouf mais malheureusement trop bien caché. Chaque famille a le droit à 12m², un sanitaire collectif pour 16 familles, une mini-fenêtre pour aérer à peu près et enfin se reposer en dormant à côté d'un frigidaire, d'un

trépid, d'une bouteille de gaz, ou au meilleur des cas, au seuil de la porte, garçons et filles assemblés. Nous demandons aux autorités concernées de bien vouloir se pencher sur cette situation dramatique qui risque de causer des pertes de vies humaines, dont nos innocents enfants, au courant de l'hiver à venir. Nous attendons de votre part une entière assistance sociale et d'être relogés comme l'avait affirmé et promis le wali en 1998. A toutes fins utiles, nous restons à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires, tels que dossiers médicaux, CD visualisant nos dégâts... etc.

Omar kazi-tani

Humeurumeur

Quand Dame Nature se fait capricieuse et refuse de nous livrer, à nous, pauvres êtres, ce qui, avant la lumière, constitue notre ration de vivre, il y a de quoi s'alarmer. Lorsque, la sécheresse s'installe dans nos contrées et nos coeurs, et qu'après des saisons de disette, nous continuons bon an mal an, à vivre des hivers aussi secs que du bois mort, quelques questions squattent nos esprits.

Lorsque nos réserves d'eau voient leur niveau baisser à cause de l'envasement de nos barrages (fourrières), sans qu'aucune opération de dragage ne soit prévue, il a quelque part au sein de nos administrations de sérieux problèmes d'engouffrement...

Quand, au bord des trottoirs et sur la chaussée coule cette onde claire alimentant les caniveaux au lieu d'aler étancher des soifs désertiques et nettoyer bien des éclaboussures, il y a certainement des fuites...

Quand de jeunes enfants plient sous le poids de jerricans plus lourds que le poids de leur famille entière et grimpent des étages à n'en plus finir pour alimenter les réserves faites dans des fûts cancérogènes (par-

ce qu'ayant servi à stocker des produits chimiques), c'est qu'il y a panne d'ascenseurs, panne de pompe et panne sèche...

Quand enfin, les services concernés par la gestion des eaux, procèdent à des coupures et que la rumeur fait état de pollution de l'eau potable par les eaux usées, c'est que la Lyonnaise des Eaux réclame une part du marché algérien.

Ma hloo ! Ma hloo ! Elle se vend sous toutes les appellations d'origine incontrôlée. D'Ifrî à Mansourah en passant par Saïda, elle est servie en bouteilles, elle est minérale ou déminéralisée, eau de source, eau de là-bas, de nulle part, elle est simplement potable.

Ma hloo ! Ma hloo ! Elle s'écoule aussi à bord de toutes sortes de véhicules: estafette, camion ou fourgon. Elle est protégée par des cuves en plastique bardées par une grille métallique renforcée (elle est précieuse notre eau), ou dans des citerne en fer galvanisé dit-on. Elle est cette fois-ci eau de puits, eau de roche ou eau orpheline ! Elle est servie par l'intermédiaire d'un tuyau en caoutchouc métallisé par la rouille et qui pendouille tristement, noyé dans

sa tristesse à force d'être suspendu ! C'est qu'elle est chère notre eau ! Qu'importe ! Un dinar le litre qui n'en mesure que trois quarts, et elle fait accourir les jeunes mais aussi les mères qui n'ont que cette eau pour préparer les repas. La lessive, on y pensera une autre nuit, de préférence, car l'eau fait l'école buissonnière la journée, se promène pour se faire une santé. Elle est souvent rappelée à l'ordre par ces vendeurs ambulants qui la remettent en cellule et ouvre le parloir dès les premières lueurs du jour. Lorsqu'on la réclame, on oublie son identité, elle, la prisonnière, coupable de délit de fuite et on lui adresse des sobriquets qui la font pleurer et sourire. Ma hloo ! Ma hloo ! Comme si cela pouvait être Ma malah ou Ma Brédéah ! Fatigués, les assoiffés finissent par écourter son nom et tout le monde s'accorde à penser qu'à force d'être diluée par les incompétences des distributeurs du Ministère de la soif, elle devient Loo ! Loo ! Ooo !

A propos de Ma malah, à quand la réalisation sérieuse de stations dessalement d'eau de mer par l'énergie solaire ?

Abiddine Slimane - BECHAR

La drogue gagne du terrain

Parmi les maux sociaux auxquels se trouvent confrontés la société algérienne en particulier et le monde en général, surtout en milieu des jeunes adolescents, je citerai le problème des stupéfiants (drogue, héroïne, hachisch, cannabis...) qui inquiète beaucoup et gagne du terrain et chaque instant passé devient fatal si on n'arrive pas à l'éliminer, et ce malgré la conscience de la société civile, y compris les instances à tous les niveaux concernés par ce phénomène étranger à nos traditions.

Ce phénomène destructeur des valeurs humaines est dû principalement, à mon avis, à diverses causes, essentiellement l'échec scolaire, la séparation des parents, la pauvreté, la délinquance juvénile et, parfois plus grave, chez les familles riches en possession de tous les atouts de la bourgeoisie mais vivant les problèmes comme dans les familles pauvres.

Pour lutter contre ce fléau social qui se propage et se développe davantage, il est indispensable en premier lieu de sensibiliser les citoyens, en particulier les jeunes des dangers des stupéfiants et des conséquences graves sur la santé des populations, notamment le milieu éducatif qui subit directement et paye lourdement la facture (enfants en bas âge victimes de ce phénomène), et ce en impliquant les mass médias, les institutions de culte, les maisons de jeu-

nes et, d'une façon générale, les actions de sensibilisation doivent être menées au niveau des lieux publics attractifs pour les jeunes en instaurant un système de contrôle et de répression dans le but de diminuer à court terme son impact et son évolution qui risque de mettre en péril l'éducation de nos enfants et l'éradiquer à moyen terme en mettant fin aux causes qui ont encouragé son existence.

Les drogues, quelle que soit leur nature, influent sur la santé de l'être humain, le rend prisonnier et esclave car le toxicomane perd conscience et ne peut pas se libérer facilement de ses effets dangereux, d'où l'obligation de toute la société de prendre les mesures urgentes, efficaces et permanentes dans le but d'éradiquer ce phénomène destructeur des valeurs, sachant que notre religion le considère comme étant un péché sanctionné sévèrement par le Bon Dieu qui a montré à l'être humain le mal et le bien à travers les messages qu'il a envoyés et aussi par la loi en tant que crime puni et sans grâce ni pardon.

Notre pays, à un moment donné, constituait une zone de transit de la contrebande de la drogue vers l'Europe. Mais ce qui est grave, ces dernières années, on est devenu consommateur. Il convient donc de tirer la sonnette d'alarme et de prendre nos responsabilités vis-à-vis de nos enfants, chacun dans son domaine, car la société toute entière

est menacée de ses effets néfastes, et ce malgré les coups de filets qu'effectuent quotidiennement les corps de sécurité, que je félicite pour leur courage, leur sérénité et leur dévouement, sans oublier aussi le rôle des institutions judiciaires à travers les lourdes peines prononcées contre ceux qui transgressent la loi de la République.

Mais cela est-il suffisant ? La réponse est certainement non, car le problème est très complexe et exige une résolution radicale bien réfléchie avec la participation de toutes les parties concernées, en commençant par la famille qui a un rôle primordial à jouer, l'école, les médecins et psychologues, la mosquée, les associations de quartier, et, bien sûr, l'Etat à travers ses organes officiels administratifs, sociaux, économiques, éducatifs, sportifs, etc.

Ces organes et tous ceux qui ont un rapport avec le milieu direct ou indirect des toxicomanes doivent accompagner ces derniers et en permanence, notamment par un soutien moral et matériel en vue de les aider à surmonter cet handicap, tout en prévoyant leur insertion et leur intégration au sein de la société en leur offrant des possibilités de débouchés pour vivre honorablement.

Enfin, j'invite tous les Algériens à prendre soin de nos concitoyens victimes de ce fléau en les assistant moralement et matériellement pour qu'ils guérissent et qu'ils puissent s'intégrer à nouveau dans la société.

Lettre ouverte au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Monsieur,

Je m'adresse à vous aujourd'hui par le biais de ce journal, car en l'état actuel de notre situation Administrative, Pédagogique et Scientifique à l'U.S.T.O., vous constituez, notre ultime recours pour solutionner un problème qui devrait être un exercice routinier pour notre hiérarchie tutélaire, puisqu'il s'agit simplement d'appliquer un texte réglementaire paru au Journal officiel de La RADP

L'Arrêté du 24 Août 2003, Art.52 à Art 56, page N°10, qui stipule en résumé :

« Que les responsables universitaires à tous les niveaux hiérarchiques doivent être désigné parmi les plus haut gradés »

L'objet de notre propos vous a été déjà soumis par écrit et a été adressé à vous et au Secrétaire Général du MESRS ainsi qu'au Chef du cabinet du Ministre de manière répétitive sur une période de temps s'étalant sur deux (02) ans et demi sans réussir à attirer votre attention sur ce grave problème qui aurait été immédiatement solutionné sous d'autres cieux plus cléments et qui actuellement prend l'allure d'une affaire de grande envergure alors qu'il ne s'agit que de l'application anodine de la réglementation adoptée par nos institutions universitaires (Voir l'article ci-dessus publié au journal officiel de la R.A.D.P.)

Monsieur le Ministre

En ne donnant pas une suite à nos doléances écrites et en ne daignant même pas répondre à nos demandes d'audiences faites à vous et faites aussi à vos collaborateurs cités ci-dessus :

Vous confortez une situation de NON DROIT à la faculté des sciences de l'U.S.T.O. et au département de Mathématiques de cette faculté :

1) En ce qui concerne le point de vue administratif de cette situation de non droit :

La majorité des chefs de départements de la faculté des sciences (quatre départements sur six) sont nommés en infraction avec la réglementation ci-dessus et ne possède donc aucun un arrêté ministériel de nomination. Cela signifie que se sont des responsables nommés de manière clandestine par rapport au MESRS qui n'a aucune information sur cette catégorie de responsables dont l'indemnité spécifique de poste de responsabilité est remplacé et prélevé sur le Budget d'heures supplémentaires qui devrait être dévolu aux heures d'enseignements pour les étudiants. L'actuel Doyen de la faculté des sciences va jusqu'à leur octroyer d'office à chacun un (01) Mois de stage sans qu'ils aient l'obligation de présenter un rapport de stage à aucun Conseil scientifique de département ou de faculté, sans que le MESRS en sache quoique ce soit.

L'actuel Doyen de la faculté des sciences à qui on faisait la remarque en plein conseil scientifique de la faculté à propos de la nomination du chef de Département de Mathématiques de grade de Maître Assistant, non titulaire d'un doctorat et non spécialiste en Mathématiques alors qu'il y avait à l'époque (Septembre 2007) Trois Maîtres de Conférence dans ce département, NOUS REPOUND VERTEMENT : JE FAIS CE QUE JE VEUX ET JE NOMME QUI JE VEUX, d'un ton plein de suffisance pharaonique.

Monsieur le Ministre

Qui est ce qui doit faire respecter la réglementation à l'U.S.T.O. ?

Le Recteur me répondrez vous ? Malheureusement notre actuel recteur a aussi enfreint la réglementation en nommant l'actuel doyen de grade Maître de Conférence depuis juin 2005 en remplacement d'un doyen de grade de professeur Alors qu'il existe actuellement à la faculté des Sciences au moins vingt deux (22) Professeurs pouvant occuper ce poste important et sensible de Doyen

C'est pour cela qu'on réclame de vos instances ministérielles de déléguer une commission d'inspecteurs pour régler dans l'immédiat cette situation anachronique qui sévit à la faculté des sciences de l'U.S.T.O. depuis déjà trois années;

Cette commission d'inspecteurs devra aussi nous écouter de vive voix avec un procès verbal d'audition pour qu'une trace de sa venue à la faculté des Sciences de l'U.S.T.O. soit conservée dans nos archives administratives.

Monsieur le Ministre

Il est regrettable que pour régler un problème de pure gestion pédagogique, scientifique et déontologique universitaire on soit obligé d'attirer votre attention par le biais d'un quotidien national en prenant à témoin toute la communauté universitaire Nationale.

Nous souhaitons que vous vous déplaciez vous même à l'U.S.T.O. ou que vos inspecteurs se déplacent à votre place pour ne pas divulguer, sur la place publique, des informations sensibles qui pourraient nuire à la stabilité de notre fragile institution universitaire.

A l'heure où l'Etat Algérien a officiellement avalisé la formation universitaire Licence-Master - Doctorat (L.M.D.) afin de se mettre au diapason des universités européennes.

Il se trouve que le doyen de la faculté des sciences marginalise des enseignants de rang magistral pour confier le département de Mathématiques, à un maître assistant non spécialiste et non Docteur.

Jamais aucun inspecteur de votre ministère ne s'est penché sur le problème d'agencement des programmes imposés par le Ministère pour les licences Académiques ou a cherché à s'enquérir de la situation informelle des responsables de Master qui sont allègrement remplacé par ce doyen, par des chefs de département inexpérimentés comme au département de Mathématiques et à qui on retire leurs prime de responsable de formation pour les décourager définitivement

la commission éclair qui est passée à l'U.S.T.O. au début du mois de Mai 2009, ne nous a ni entendue, ni nous a transmis aucun rapport d'enquête C'est comme si elle voulait, sembler-il camoufler tant bien que mal cette dramatique situation

Monsieur le Ministre

Nous sommes conscient que vous soyez un homme très occupé et que malgré nos lettres de doléances vous n'avez même pas eu l'opportunité d'en prendre connaissance et de vous pencher sur notre problème :

Mais il se trouve que actuellement nous sommes sous la coupe de responsables, rebelles à l'application de toute réglementation officielle, à la faculté des sciences de l'U.S.T.O. et au département de Mathématiques de cette faculté sous le regard impassible du recteur de l'U.S.T.O. et de ces Vice recteurs de la Pédagogie et de la Post-graduation. Qui à chaque fois qu'ils sont sollicités pour régler ces problèmes inhérents à la mauvaise gestion de ce doyen, nous rétorquent : Débrouillez vous avec votre doyen.

Actuellement Le département de Mathématiques de la faculté des Sciences de l'U.S.T.O. à :

1) Du point de vue administratif :

1*) Un chef de département nommé illégalement et en porte à faux avec la réglementation vigueure.

2*) Un président de Comité scientifique de grade de Maître de Conférence, nommé illégalement et sans arrêté ministériel de nomination, à la place d'un enseignant de grade de Professeur qui ne s'est jamais désisté de cette charge de président

3*) Un Comité Scientifique de département composé de dix

10) personnes en majorité des maîtres assistants pour

Un (01) Professeur et deux dames enseignantes Maître de Conférence. (alors que la réglementation recommande une composition de Cinq à Six ou Sept à Huit en plus du Chef de département, sans que le nombre de Maître Assistants ne soit supérieur à celui des enseignants de rang magistral, pour que les décisions soient prises de manière rationnelle)

II) Du point de vue pédagogique :

1) Des diplômes de Licences LMD au rabais sont délivrés aux étudiants et avalisé de ma-

nière cavalière par le comité scientifique du département.

2) La gestion scientifique et pédagogique du seul Master existant au département est confié avec la complicité du doyen et du Vice-doyen de la pédagogie au chef de département non spécialiste en Mathématiques pour marginaliser au mépris de toute réglementation le Professeur responsable de ce Master et auquel on ne veut même pas délivrer une décision officielle attestant de cette responsabilité afin de lui permettre de gérer légalement ce Master.

La conséquence de cela fait qu'on se retrouve dans ce département avec 09 enseignants mobilisés pour deux (02) étudiants en deuxième année d'un Master brinqueballant sur un effectif initial de (08) Huit étudiants, ET trente (30) enseignants mobilisés pour neuf étudiants en deuxième année Licence Mathématiques, qui doivent nécessairement compléter leur charge dans d'autres facultés dans la mesure du possible !!!!

Cela signifie que le gaspillage est autorisé à la faculté des sciences de l'U.S.T.O. avec la complicité du doyen et des vices-doyens de cette faculté, et qu'on peut recruter à tour de bras des enseignants sans que l'état s'en émeute, comme cela a été le cas pour le Département de Physique à l'époque où l'actuel doyen en était le chef de département. Maintenant certains enseignants de ce département n'ont peut être même pas de charge d'enseignement ou bien leur charge actuelle est incomplète. (La commission d'inspecteurs pourra s'en rendre compte) III) du point de vue de la gestion scientifique :

1*) Etant responsable du seul projet de recherche CNEPRU qui a été agréé pour l'année 2009 avec un bilan positif au département de Mathématiques (Code B01920060044) est bloqué au niveau du Vice doyen de la Post-graduation pour cause de signature de président de C.S.D. (illégalement nommé) et sans arrêté de décision ministérielle.

Cela signifie que à la faculté des sciences on veut nous spolier de nos indemnités de recherche.

2*) Etant responsable du Pôle de l'U.S.T.O. de l'Ecole Doctorale de Systèmes Dynamiques et Géométrie dont le pôle principal se trouve à l'U.S.T.H.B. je ne bénéficie d'aucun budget de fonctionnement pour l'année 2009/2010 alors que J'ai Douze étudiants Magister et Doctorant à ma charge. Et je suis contraint d'acheter les cartouches d'encre et les imprimantes sur mon argent personnel a cause de la situation désastreuse de l'actuelle faculté des sciences.

Monsieur le Ministre

Je vous adresse cette lettre pour réclamer mon droit légal d'enseignant de rang magistral ayant 29 vingt neuf années d'expérience d'enseignement universitaire à mon actif et je sollicite de votre haute autorité, par le biais de ce journal et en prenant à témoin la communauté universitaire nationale de faire cesser le scandale réglementaire qui sévit actuellement à la faculté des Sciences de l'U.S.T.O. et au département de Mathématiques de cette faculté.

C'est la cinquième demande écrite que je vous adresse pour régler cette situation dramatique qui prend maintenant des proportions cauchemardesques à cause du silence, semble -t-il, complice ou apeuré de nos responsables.

En conclusion est-ce que le M.E.S.R.S. est soucieux de l'application de la réglementation officielle?

Car autrement, nous sommes actuellement des victimes et des sinistrés en raison de la non application de la réglementation officielle à l'U.S.T.O. et livrés à des responsables clandestins par rapport au M.E.S.R.S.

Professeur Rahmani Nouredine
Docteur en Mathématiques de l'Université de Haute Alsace (juin 1992) Docteur d'Etat Es-Sciences Mathématiques de l'Université d'Oran Es-Sénia (Février 1994)

B. Khelfaoui - SAIDA

Des félins «bébévores» et des blattes comme décor !

Scrutant, tout joyeux dans les nuages, le jour J, Cheâyeb Lekhdim, qui guettait l'apparition d'un nouveau-né, pressa le pas pour déjouer le trépas, et finit par atterrir, dans le tas, sur la piste de la maternité de Saïda, où on accueillait dans la somptueuse salle d'attente sa Aïni avec le sourire! Le lendemain, dès les premières heures qui bousculaient l'aurore, insoucieux, il s'aventura dans les couloirs accoucheurs, où la vie ne semble tenir qu'à un fil invisible équipé de son couffin, son inséparable, contenant le petit déjeuner de Aïni, laquelle, la veille, avait donné naissance à une potentielle haragou ou suicidée...

Quelle ne fut sa déception et son amertume, quand il découvrit, après ratissage dans le couloir du premier étage, un autre monde ! Une scène malsaine caractérisée par la crasse où se produisaient des blattes en masse et des félins «bébévores» en pleine chasse ! Dans l'une des cages de ce dortoir de la honte à «zéro étoile», sa malheureuse compagne était «confortablement» allongée à côté de son bébé, sur son «l'haf» (couchage dont toute femme enceinte est tenue de s'équiper, tel un sac marin exigé pour la traversée des Bermudes, pour affronter l'épreuve de l'éruption) à même le sol ! Elle venait de passer, avec son mal des hanches, une nuit blanche où les angéliques «moues-mariadates» n'arrêtaient pas répéter, tels des géoliers à des instances à la guillotine saignées à vide : «Ne dormez pas mes sages ! Faites gaffe à vos bébés, les chats sauvages rodent dans les parages !».

Abasourdie et ahurie, Aïni n'avait qu'une seule et unique soif meurtrie : rentrer avec sa chair dans ses mètres carrés réduits, où elle pourrait enfin s'abreuver du repos du guerrier ! Car, depuis qu'elle avait appris de la malheureuse B.S., cette pauvre mère, qui, tard dans la nuit du 4 au 5 août, en dépit de ses cris d'une gestation en détresse, ne fut secourue par les «anges-gardiens» trahis par le sommeil rémunéré, qu'une fois son bébé ayant quitté ce monde «pétrolé», où il ne pouvait aspirer à un quelconque baril prometteur !, elle avait développé une pathologique phobie contre ce zoo faisant office de maternité.

Cheâyeb Lekhdim, en citoyen visionnaire forgé par le mauvais oeil répétitif, croyait aussi déceler, dans les cris de son bébé, fraîchement accosté, un SOS lancé pour rebrousser chemin et revenir au sein du ventre de la mère, seul lieu sécurisé !

Et dire qu'à une simple quarantaine de kilomètres de l'Heureuse, au sein de la maternité de Oued Taria, et notamment de Ghris, ces daïras «algériennes», la qualité du service incite plus d'un malade plein de raison à changer de carte d'électeur !

A propos de «Penser le Coran» ou de se libérer d'une lecture littéraliste

Par Arezki Derguini

L'ambition des auteurs de «Penser le Coran» n'est pas moins que de nous libérer d'une lecture littéraliste. Pour «comprendre» le Coran, Mahmoud Hussein (pseudonyme qui recouvre deux personnes) préconise qu'il faille restituer le Livre à son contexte historique, lui rendant ainsi son autonomie, pour en libérer et saisir le vrai sens, la cohérence d'ensemble. Ce qu'il montre admirablement. Mais je ne crois pas que cela puisse suffire pour remettre en cause cette lecture, car les auteurs limitent trop le champ de leur réflexion. Ils excluent de leur démarche l'autre versant du texte, son usage ou sa consommation, et ils opposent trop rapidement à notre sens, une lecture personnelle à celle littéraliste. Peut-être la levée de ces simplifications relèvera-t-elle du prochain livre ? Nous en avons comme le profond sentiment, car ce livre nous apparaît comme un bon point de départ pour un débat sérieux entre croyants et non croyants.

LES DEUX MOMENTS DE LA LECTURE LITTÉRALISTE

Le livre montre donc que l'on ne peut comprendre le Message divin sans en référer aux conditions historiques d'une société du septième siècle, sans voir qu'il est une direction pour des hommes appartenant à des coordonnées spatio-temporelles données. Il ne s'occupe pas de mettre en regard cette dimension avec cette autre que contient explicitement le Message divin : Il s'adresse à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux. Le Message n'est pas pris tout de suite comme un message adressé à tous les hommes au travers d'hommes particuliers, venant de Dieu certes, mais tel qu'il puisse être adressé par un homme à des hommes, d'ici et d'ailleurs. Autrement dit, un message divin, participant d'une histoire, s'adressant ainsi à tous les hommes au travers de quelques-uns d'entre eux. Il focalise toute son attention sur la critique de la lecture littéraliste, autrement dit sur un moment particulier (il rétablit le Message comme étant celui d'un homme à d'autres hommes particulièrement semblables) de la démarche précitée (un message d'un homme à des hommes différents), selon lequel toute lecture qui ne se replongerait pas dans un septième siècle arabe ne peut-être correcte.

Le lecteur pressé peut tout de suite demander si ce sens retrouvé, après ce détour historique, ne nous éloigne pas singulièrement de la réalité d'aujourd'hui. Nous verrions les hommes d'une époque révolue vivant sous la direction d'une révélation. Nous verrions un message à prétention universelle adressé à une communauté particulière. Comment pourrait-il nous servir aujourd'hui : restitué au passé comment pourrait-il passer au présent ? On peut dire que la lecture littéraliste s'épargne une telle difficulté en simplifiant au lecteur ce rapport au temps : l'universalité du Message signifie comme son existence hors du temps, c'est-à-dire son applicabilité immédiate ou presque. Entre le passé et le présent, la proximité est immédiate, entre le texte et le lecteur, nulle mise à distance historique nécessaire.

LECTURE LITTÉRALISTE ET ÉRECTION DE FRONTIÈRES ENTRE SAVOIR PROFANE ET SAVOIR RELIGIEUX

Les auteurs ne soulignent pas le risque sous-jacent à une historicisation du message divin, surtout qu'ils ne s'occupent que de la critique de la lecture littéraliste (moment négatif) et non de sa compréhension. Ils sous-estiment la menace que cela représente pour les croyants et les défenseurs de leur croyance, la crainte que le mes-



sage ne puisse pas subsister à l'histoire, qu'il puisse devenir le fait d'une culture historique particulière qui ne survive pas à son temps. La crainte que ne soient identifiées une culture et le Message universel. Et celle encore qu'il faille en revenir à de nouvelles médiations, aux savants des sciences profanes pour accéder à la parole divine en passant par l'anthropologie, une comparaison des cultures.

A ce propos, l'incompréhension et la critique des auteurs vis-à-vis d'un classement des versets qui ne soit pas effectué selon l'ordre de leur révélation sous-estime ce besoin qu'ont les croyants de séparer le texte de son origine historique, de réduire la distance qui le sépare d'eux. Ce que permet un tel classement c'est d'éviter d'avoir à comparer des cultures comme totalités. Ils ont besoin que soit distingué simplement origine divine et origine historique (asbâb an-nuzûl), selon les besoins, pour justifier par cela la diversité des points de vue des savants religieux et de leurs écoles. L'idéal pour beaucoup, à tort bien entendu, serait que la parole divine puisse être énoncée ici et maintenant pour tout un chacun.

On comprend mieux aujourd'hui, de ce point de vue, ce qui fonderait la résistance des représentants de la pensée islamique : la sécularisation de leur fonds propres par une intégration au sein des sciences humaines et leur disparition en tant que catégorie sociale. Résistance dont le corps social pourrait ne pas manquer d'être solidaire. Considérer le texte de la révélation comme un texte tout simplement, auquel on appliquerait tout le savoir accumulé sur le texte, le monde, leurs destinataires passés et présents, semble bien être ce dont il faille se protéger. La lecture littéraliste apparaîtrait alors comme une protection contre un tel devenir qui insère les sciences religieuses au sein des sciences humaines et donne au savant religieux le statut d'un simple savant. On comprendrait la contradiction qui peut résider dans le fait qu'une lecture littéraliste strictement définie soit défendue par des religieux qu'elle ne justifie pas, la lecture littéraliste des savants faisant appel à un minimum de compétences que l'on pourrait dire traditionnelles. Pourquoi en effet des savants pour une lecture qui ne mobilise qu'un savoir limité, donné une fois pour toutes ? Ce qui fragilise dans le même temps le statut du savant quand la lecture littéraliste n'a pas pour horizon la disparition de cette catégorie. La contradiction n'est en vérité qu'apparente, formelle. Ce qu'il faut voir donc, c'est que d'une part, la lecture littéraliste, qui unit savants et sens commun, dresse en vérité des frontières entre l'interprétation du texte religieux et les sciences humaines et sociales dans toute leur

diversité. D'autre part que les intellectuels religieux sont moins des penseurs que des défenseurs de positions idéologiques, c'est-à-dire des défenseurs de structures et de positions sociales. Ils ne pensent pas les autres cultures, les autres sociétés, pour faire parvenir le Message divin aux autres hommes. Encore qu'il faille rappeler que cette activité ne soit pas sans risque, comme le montre la pensée de l'Occident expansionniste.

On peut ainsi affirmer que l'on ne peut comprendre l'érection de ses frontières du seul point de vue logique, discursif. C'est une erreur de croire que l'opposition «Coran incréé» et «Coran créé» explique logiquement la lecture littéraliste : elle lui prête une explication qui n'est pas d'elle. La thèse concernant la nature du Coran donne une justification a posteriori à la lecture littéraliste. Celle-ci n'a pas besoin de la thèse du «Coran incréé» pour soustraire le Message divin à l'histoire, au comparatisme historique. Ce que pratique sans gêne l'individu ordinaire. La lecture littéraliste aide à fixer des «positions» théoriques en lutte, opposées, comme on fixe des positions de combat, qui en retour la justifient.

DÉTERMINATIONS HISTORIQUES DU MESSAGE ET DU LECTEUR

Le reproche que l'on peut donc faire aux auteurs est qu'une telle critique de la lecture littéraliste ne permet pas d'en faire une lecture historique comme le font les auteurs l'ont préconisée et effectuée pour la révélation. L'explication philosophique qu'ils en donnent (le «Coran incréé» comme position philosophique de mise hors histoire du Message divin) est le moyen d'évacuer d'autres explications non philosophiques. La cohérence du sens, attribuée par des présents à des absents, comme le souligne les auteurs, met en rapport un message et une histoire, ce qui restitue au passé une certaine autonomie, mais elle met aussi en présence des demandes et des histoires actuelles. En rappelant les déterminations passées du message on ne doit pas oublier celles présentes des lecteurs. On n'aurait accompli que la moitié de la tâche. Ainsi en est-il des déterminations de la lecture littéraliste qui n'a pas besoin de mise à distance, qui est prise telle quelle, ou rabattu sur des positions philosophiques qui peuvent être vite oubliées. Il faudrait pouvoir distinguer pour les hommes d'hier et d'aujourd'hui tout autant, les hommes et leurs représentations. La fixation du sens n'est pas indépendante des divers échanges entre sociétés et communautés, hier comme aujourd'hui, qu'ils soient symboliques ou autres. Tout à la fois en ce qui concerne le Message

que la compréhension du message.

Les auteurs ne supposent donc pas l'inverse de leur démarche : le présent dicte la lecture du passé. On critique souvent une telle démarche que l'on voit opérer à des échelles diverses dans les sociétés dominées, concernant la gestion de leur mémoire, mais on n'explique pas une telle démarche. On l'accuse d'être irrationnelle pour la disqualifier en recourant au savoir positif disponible. Si parfois il semble que le passé (la connaissance du passé) explique le présent (le texte présent), il faut aussi admettre le mouvement inverse : le présent (les luttes présentes) motive le retour au passé et la volonté de savoir. Autrement dit, la cohérence du sens, dans lequel se trouve pris l'homme, a besoin d'une certaine unité du passé (de son champ d'expérience) et de l'avenir (de ses attentes) : d'une unité du ciel et de la terre. La lecture présente du passé n'est donc pas indépendante d'attentes présentes, le sens qu'on lui attribue aujourd'hui du fait de certaines raisons, de l'effet sur d'autres pratiques, peut rendre secondaire le sens qu'on lui attachait jadis ou qu'on devrait logiquement lui attribuer aujourd'hui. Le sens ne s'auto-engendre pas, ne s'attribue pas à lui-même, de lui-même. Il est attribué à des forces par des forces, il s'inscrit dans une dynamique : voilà ce que devrait signifier, il me semble, s'inscrire dans l'histoire. Il faut rendre le texte et le lecteur à l'histoire, ce qui met en présence deux champs de déterminations distincts. Tant que le travail intellectuel ne concerne que le texte, il est incomplet quant à la compréhension d'une lecture qui renvoie à un texte et un lecteur, une fixation et une appropriation. Le discours se construit dans les échanges de pratiques où il développe ses effets, il n'obéit pas qu'aux seules logiques formelles et discursives. On peut avoir tort logiquement, c'est-à-dire du point de vue d'un savoir donné, des pratiques discursives et de leurs règles, mais pas du point de vue de l'ensemble des pratiques, de leur configuration stratégique. C'est l'effet d'une pratique sur l'ensemble des pratiques qui est donc décisif, non pas le territoire d'une telle pratique, soit-elle la plus explicite de l'ensemble. On ne saurait confondre la vérité du Tout avec celle de la partie. Cela peut se traduire aussi par une opposition de ce que l'on croit et de ce que l'on peut expliquer logiquement. On peut ajouter que dans une «société approximative», où peu de considération est faite aux grandes constructions logiques, les croyances paraissent d'une importance plus immédiate. De ce point de vue, on peut dire que la compréhension de la lecture littéraliste nécessiterait sa restitution à un système actuel de croyances

et de dispositions sociales. Elle ne serait donc pas fondée philosophiquement, ni logiquement mais globalement par le motif de construction d'une communauté dominée à laquelle pourrait être prêtée une idéologie et les dispositions plus fines d'une société et ses connaissances intimes. Cette lecture pourrait ainsi correspondre à une «position théorique» (une manière de prendre les choses) dans un système d'actions et de croyances. Bien entendu, comme le souligne les auteurs, cela ne va pas sans créer bon nombre de contradictions au sein de ces sociétés. Les barrières qu'elles érigent ne font qu'imparfaitement faire aux savoirs que développent les sciences humaines et sociales modernes.

DÉPENDANCE ET LECTURE LITTÉRALE

Last but not least, la tendance de l'Occident à se considérer comme l'incarnation de la Raison, sa monopolisation du savoir, ne laisse pas d'autres alternatives aux sociétés des autres civilisations que la soumission ou la mise au ban. La révolte conduit les pays musulmans à se réfugier dans leurs retranchements culturels, à promouvoir des positions théoriques qui s'apparentent davantage à des croyances pour faire face à une Raison dominante, agressive qui s'est moins émancipée de certaines croyances qu'elle n'est pas sommée d'explicitier, qu'elle ne s'est libérée de certaines monopoles sociaux. On l'a déjà dit d'une autre manière, une personne qui se défend mal ne saurait avoir gain de cause auprès d'un tribunal humain, mais auprès de Dieu, elle n'aura pas besoin d'avocat pour sa défense. Après avoir conféré une égale dignité aux textes quels qu'ils soient, il faut en faire de même avec les croyances et les systèmes réfutables. Il faut les restituer à leur système de pratiques. Ainsi donc les auteurs laissent dans l'obscurité ce pan de la réalité d'aujourd'hui qui expliquerait pourquoi beaucoup de musulmans, sont encouragés à choisir ou à se réfugier, dans une lecture littéraliste. Car, comme nous venons de le dire, les historiens et les sciences dont ils tirent profit, doivent expliquer la production du texte et de son usage qui comme toute production et toute consommation renvoie à des déterminations distinctes. Car la lecture littéraliste correspond à des positions théoriques qui ne sont pas justifiées théoriquement mais politiquement. Le livre donc se contente de rappeler, l'unité du temps et des hommes, de la terre et du ciel à l'époque de la Révélation coranique, il ne peut expliquer la lecture littéraliste du livre saint qui est faite par les hommes d'aujourd'hui, objet de déterminations historiques présentes, ni celle promue lors de l'expansion de la religion islamique.

Ce qui est théoriquement sûr, comme le suggèrent et affirment les auteurs, c'est que d'une part, il n'est plus possible d'effectuer une lecture littérale en Occident étant donné le savoir accumulé, comme il n'est plus possible d'autre part, d'appliquer littéralement le texte dans les pays musulmans étant donné le changement historique et les contradictions qu'il génère. Il reste qu'entre le possible et le réel s'interpose des acteurs qui s'accroissent fort bien de contradictions. Car on ne promouvra pas en Occident une lecture du Coran conformément aux acquis de la science, comme on le ferait pour tout autre texte d'intérêt : cela pourrait ne pas correspondre aux intérêts politiques dominants. Tout comme on ne voudra pas en pays musulman se rendre à l'évidence historique pour incapacité à faire face au débat intellectuel. C'est pour cela que je pense que la position occidentale dominante détermine celle musulmane dominée qui lui correspond.

Suite en page 23

A propos de «Penser le Coran» ou de se libérer d'une lecture littéraliste

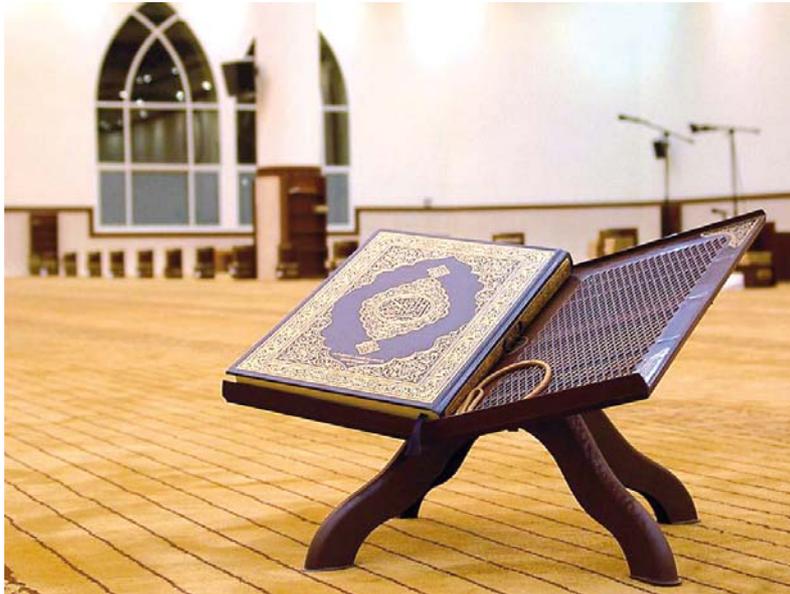
LECTURE PERSONNELLE
ET LECTURE LITTÉRALISTE

Dans leur analyse les auteurs excluent donc de leur champ de réflexion l'usage du texte, les différences de lectures entre celles possibles et celles choisies par les acteurs. Ensuite, après avoir relevé l'impossibilité d'appliquer le texte de manière littérale, ils préconisent une lecture personnelle. Là aussi, mais en aval plutôt qu'en amont, nous relevons une déficience, nous entrevoyons un effet idéologique occidental où la religion qui a été et reste le fait d'une Eglise (qui n'a toujours pas été abrogé) est néanmoins refoulé à un espace privé pour raison d'équilibre des pouvoirs. Non seulement les musulmans n'ont pas d'instance autonome représentant la religion mais ils doivent de plus en faire une affaire personnelle. Ce qui consiste un peu à leur demander de se débarrasser de leur religion sans se demander ce qu'il pourrait leur en coûter. Ce à quoi nous sommes parvenus jusqu'ici, nous indique que seule une lecture mettant à contribution non pas seulement la philosophie ou l'histoire, mais l'ensemble des sciences humaines et sociales, et par conséquent une production collective scientifique, est en mesure de redonner un sens à une lecture personnelle.

Dans le cas contraire, la lecture personnelle ne nous éloignerait pas de la lecture littéraliste. En fait la lecture personnelle élargit le champ d'interprétation en fonction du savoir incorporé par le lecteur. Le facteur discriminant serait donc ce savoir incorporé, selon la distance qu'il entretient avec le savoir dominant ou le savoir traditionnel. Ce «savoir incorporé» dicterait la «lecture personnelle» réelle. Il faut en réalité distinguer entre le caractère privé manifeste de la religion au niveau de la vie courante et sa prégnance réelle au niveau collectif, et sous une forme séculière. Ainsi les auteurs s'arrêtent au seuil d'une réflexion sur la «lecture personnelle» oubliant le contexte en général dans lequel une telle option est défendue (existence d'une Eglise comme organisation des hommes de savoir religieux ; existence de sciences humaines et sociales développées). Les auteurs ne posent pas la question du background, du savoir incorporé par le lecteur qui lui donnera ses grilles de lecture.

On peut donc dire qu'une lecture personnelle en réalité exige un travail social préalable qui la rendrait possible et la libérerait d'une lecture immédiate. Dans le contexte des sociétés chrétiennes modernes, cela signifie que l'individu et le débat public sont autonomes et responsables de leur choix vis-à-vis des diverses instances du savoir. La justification de la lecture personnelle ne renverrait donc pas au savoir, plutôt collectif qu'individuel, mais à la responsabilité. Le savoir n'est pas un, il ne dispense pas de la responsabilité. Pour le musulman, il serait plutôt pousser à rejeter toute lecture personnelle aujourd'hui du fait des risques qu'elle représente, même si la responsabilité religieuse lui incombe individuellement. Car les musulmans sont plutôt dans un contexte où ils ne peuvent exercer leur responsabilité individuelle puisqu'ils sont face à un savoir traditionnel déclassé et un savoir occidental suspect. Ils s'abstiennent de choisir parce qu'on ne leur propose pas de choix réels.

Le problème principal est ailleurs, et nous avons eu l'occasion d'y réfléchir dans d'autres écrits. Il s'agit de l'incapacité des sociétés musulmanes à se doter d'un savoir autonome qui pourrait éclairer une autre lecture et autoriser l'exercice de la responsabilité individuelle. Elles sont divisées entre détenteurs de savoir occidental et de savoir traditionnel. La lecture littéraliste s'impose comme le résultat de luttés



au plan de la connaissance et du savoir pour perpétuer une certaine domination. Sans réels penseurs du monde et de soi, les sociétés musulmanes optent pour un déni de l'évidence historique et du débat intellectuel.

UNIVERSALITÉ DU MESSAGE ET/OU SINGULARITÉ D'UNE CULTURE : LE MODÈLE DE MÉDINE

Le message divin a fait corps avec une culture qui l'a porté et diffusé à travers le monde. Où donc serait l'universalité de ce Message si on en restait là ? Au «Coran incréés» les auteurs n'opposent pas une réponse particulière.

Selon les auteurs on ne saurait séparer le Message de son contexte socio-historique, nous avons ajouté, de même l'usage du Message. C'est en restaurant l'unité du Message et des contextes de sa révélation que paradoxalement le Message peut être libéré d'une histoire, à condition qu'il puisse entrer dans une autre histoire, être compris de nous-mêmes et d'autres qui sommes différents des hommes qui l'ont reçu, être incorporé dans un nouveau système de pratiques. Mais non plus sans la médiation du savoir accumulé sur les sociétés et les hommes par les sociétés savantes au travers du temps.

En somme pour passer d'une culture à une autre, il faut comme dirait Edgar Morin pouvoir opérer sur le texte une double opération de recontextualisation. Il faut le restituer à ces deux systèmes d'émission et de réception, à ses deux systèmes de pratiques mis en présence. Autrement dit, il faut comparer les conditions d'émission et de réception, ou se donner les coordonnées spatio-temporelles des deux systèmes socioculturels pour pouvoir effectuer l'opération de translation. Pour qu'une vérité puisse passer d'une culture à une autre, soit admise d'une culture à une autre, sous une forme ou une autre, il faut une mise en communication des deux systèmes de pratiques. Pour sortir d'une culture et entrer dans une autre, il faut pouvoir avoir connaissance des deux systèmes de pratiques qu'elles représentent.

On imagine bien que cette double opération de contextualisation ne puisse relever de l'activité des individus et de leurs compétences, mais des compétences d'une intelligence collective. En effet la mise en communication de deux systèmes de pratiques (de pensée ou de culture), met en jeu les sociétés savantes, comme compétences des sociétés à se comprendre et com-

prendre autrui. Les rapports d'influence et de dominations des sociétés passent par leur entremise. Et les individus se meuvent dans le cadre de ces échanges collectifs.

L'universalité du Message relèvera donc de la capacité de circulation de ce Message d'une culture à l'autre, de la mise en adéquation des différents systèmes de pratiques, de l'unité des hommes qu'il réussira à construire au-delà de leurs différences de culture. Le contenu du message tout comme l'impact sur les systèmes de pratiques sont tout aussi importants, mais ce qui compte d'abord c'est la qualité des systèmes de pratiques et de leur orientation générale, qualités auxquelles l'esprit, la cohérence globale du texte religieux et de la révélation ne sont probablement pas indifférents.

COMPRENDRE LE CORAN ET PENSER AVEC LE CORAN

Pour nos auteurs «penser le Coran» revient à opposer une lecture personnelle à une lecture littéraliste. Nous avons noté qu'elle consistait à opposer une lecture occidentale à une lecture islamiste, du fait de ce que l'une suppose comme point de vue d'un lecteur occidental informé des résultats du savoir des sciences sociales et humaines et l'autre d'un point de vue informé des seules sciences traditionnelles.

Dans la mesure où le texte du Coran est identifié à la Parole divine, on peut se demander si l'entendement humain peut penser Dieu ou sa parole. Or même informé par les sciences

humaines et sociales on ne peut ambitionner de «penser la Parole divine», de connaître son en-soi, mais seulement de s'en inspirer. On ne peut s'élever au point de vue divin. On ne peut prendre Sa parole, en supposant qu'elle puisse nous être donnée, que d'une certaine manière dans les termes de nos moyens limités, d'un savoir donné. La Parole que ne peut résorber l'Histoire, excèdera toujours le texte qui la transcrit. Car Elle tient son sens non pas de sa substance inaccessible ou de son nombre fini de signes, mais de la connexion qu'elle établit avec les autres signes de l'univers. Elle est là et ailleurs. Le Texte sera ouvert, sa portée infinie malgré le caractère fini de ses signes, ou celui historique de notre compréhension. Il nous survivra. Notre intelligence sera datée, tout comme notre savoir, qui n'aura de cesse de changer pour renouveler celle-ci. Cette notion de parole au singulier (la Parole divine) dans le Coran, s'apparente à quelque anthropomorphisme, tout comme Sa main, et que Dieu qui ne ressemble à quiconque ne peut recevoir un caractère humain que par métaphore pour cause de finitude de l'esprit humain. Parce que nous comprenons bien que ce qui nous ressemble, Ici nous retrouvons un postulat que la science a emprunté à des croyances d'origine chrétienne pour enclencher ses premières révolutions. Dieu aurait déposé dans la nature des lois que l'homme pourrait déchiffrer et par quoi il pourrait s'en rendre maître. L'idée de finitude des lois (et donc par extension de la Parole divine) qui

gouverner le monde est solidaire de l'idée du retrait divin du monde. Grâce à ses lois le monde fonctionne sans Dieu. Il est aussi solidaire de la possibilité de leur appropriation humaine, de l'élevation de l'homme au point de vue divin. La fertilité d'un tel postulat aujourd'hui est largement épuisée. Il ne faut donc plus comprendre la Parole divine comme un ensemble fini de signes qui dirigerait la conduite du croyant, ce dont s'accommode parfaitement la lecture littéraliste. Mais un ensemble de signes qui font sens avec d'autres signes externes à la Parole divine, ce à quoi avait servi la restitution de la Parole à ses conditions historiques de réception. Sauf à lui donner un autre sens qui n'est pas celui de l'ensemble du texte, mais une petite partie, comme dans le sens de l'expression «la parole donnée», qui s'apparente alors au mot Miḥāq. Ou comme dans le sens des «dix commandements de Moïse» ou le nombre de prescriptions fini de Luqmān. Le Livre contient certes un nombre fini de signes, mais dans la mesure où ils sont attribués à Dieu, ils signifient qu'ils ne peuvent être épuisés, isolés du reste des signes de Dieu qu'il déploie dans la nature et l'univers. Quel sens aurait alors l'acte de penser le Coran, ensemble fini de signes, mais dont le nombre en réalité ne sauraient être limités du fait de leur appartenance à des chaînes de signes que l'on ne pourrait arrêter au texte ? Seulement de penser un texte comme les autres (double opération de contextualisation) qui ne saurait contenir la présence divine mais certains de ces signes. Dieu n'a pas déserté le monde pour se réfugier dans le Livre ou Ses lois, cette hypothèse simplificatrice de la doctrine occidentale qui a fait preuve d'une grande fertilité a montré ses limites. C'est cette ouverture du Livre sur l'univers que lui refusent beaucoup de détenteurs de savoir traditionnel de crainte qu'il ne fasse l'objet de quelque hold-up, c'est sur cette fermeture que s'érigent probablement la séparation des sciences religieuses et humaines, la séparation du Coran et de notre temps.

L'érection de barrières entre le Coran et les savoirs historiques, entre le Coran et l'univers (enfermer la présence divine et ses signes dans un texte), voilà sur quoi se sont construites la «position littéraliste» et la séparation de la Raison et de la foi dans le monde musulman. Cela résulte d'effets de domination internes (défense de positions dans une structure sociale au départ) et externes (défense de positions dans des structures mondiales suite à l'expansion occidentale), qui empêche l'émergence d'un savoir autonome dans lequel les musulmans pourraient avoir confiance et qui permettrait de faire l'économie des face à face stériles avec le reste du monde.

A. Derguini

Notes :

1. Le présentisme s'il n'était pas général à certaines époques, n'en était pas moins une virtualité générale chez les «associants», disposition que rappelle le Coran (74, 52)
2. Ce n'est probablement pas un hasard si l'Islam n'a pas pu aller au-delà de certaines cultures, de certaines sociétés.
3. L'échec de l'Islam est probablement ici, dans son refus de vouloir s'engager plus profondément dans l'histoire, dans la compréhension des autres sociétés, pour ne pas avoir développé un savoir que ne contenait pas la révélation. Il se confrontera directement à la philosophie, à la pensée des autres et non aux conditions de production de ces pensées.
4. Tout dire est un fantasme de l'homme-Dieu. De manière plus prospective et comme nous pouvons le constater dans notre vie quotidienne, parler n'est heureusement pas toujours la meilleure façon de s'exprimer.
5. La première différence entre système formel et croyances peut se rapporter à la plus grande fluidité de ces dernières.
6. Je ne veux pas dire que du point de vue du soumis, son destin soit inéluctablement inscrit dans la volonté du dominant. La soumission aux règles du jeu, qu'elles quelles soient, me paraît le passage nécessaire à une libération. La révolte n'est que l'énergie du changement, elle ne porte pas de règles en elle-même. Je considère que la soumission aux règles de Dieu et des hommes est la première sagesse. Il faut s'approprier la mécanique du monde pour la changer.
8. J'ai envie de dire que dans le cycle des civilisations, ou des régimes d'historicité qu'elles connaissent, l'opposition de ces deux

termes peut permettre de distinguer la phase ascendante de celle descendante. C'est la foi qui ouvre le champ des possibles de la Raison. Et la Raison désespère quand elle en a épuisé les possibles. On se trompe quand on pense que la Raison s'est libérée de la foi en Occident. Elle s'est libérée des dogmes qui lui étaient associés, qui la tenait en captivité. On confond croyances et dogmes, la postérité des croyances et la stérilité des dogmes. En vérité la Raison ne fait que creuser les hypothèses que les croyances lui offrent. En retour la stérilité des croyances fait retourner la Raison contre les croyances. Il y a donc une interactivité des croyances et de la Raison. Celle-ci se déploie vers l'extérieur lorsque les croyances sont fécondes, elle se retourne contre elle quand elles ne peuvent plus la porter. Il faut conférer une égalité dignité aux croyances scientifiques et aux croyances religieuses, comme on doit le faire pour tout Texte, qu'il soit religieux ou autre. On verrait alors que l'optimisme ou le pessimisme de la raison ne renvoie pas à elle-même.

9. Un peu comme le préconise depuis longtemps des savants musulmans d'occident comme Mohamed Arkoun, et de mieux en mieux pour ce dernier, en ce qu'il prend de plus en plus compte, à mon avis, le point de vue du lecteur non occidental et participe de plus d'un débat.

Inséparable d'une mémoire collective. Il ne s'agit pas de minimiser l'apport des individus et de leur expérience personnelle, tout au contraire, il s'agit de souligner les modalités de conversion de l'expérience individuelle en savoir social.

APARTEMENT

●ORAN - V. F2 au 2ème étage Bd F de Mer luxe
-Location F2 au RDC + villa Cité Orléans F3. Dir-
+ F2 au RDC céd. Consult. espagnol - Tél:
0771.50.161 - Email: agent3113@yahoo.fr

●Ag. Imm. EL FERDAOUS. Tél: 041.40.44.81 -
0774.81.80.16 - 0550.72.60.78 - Location F3 (3)
Promoteur Yasmin. F3 RDC centre-ville - S
Gambetta - F2 Gambetta - Villa Eckmühl

●Vends F3. Acté. Remchi / TLEMCEM -
0774.75.50.98

●URGENT. Recherche location d'1 Appartement 2 ou
studio, préférence ES-SENIJA (ORAN) - Tél:
0556.79.21.59

●TLEMCEM: Vends F3, 3ème étage, à Cité 17
Oudjida Bouharmak, bon voisinage, libre de suite
- Tél: 0777.11.06.45

●TLEMCEM: Vends appartement F3, 3ème ét.
toutes commodités, état neuf, Cité 80 Logis
Oudjida - Tél: 0555.88.30.91

●A vendre Appartement F3 aménagé en F4. Acté.
3ème étage. 78 m² avec une cave, double
façades. Cité 216 Logis USTO EPLF - ORAN
- Tél: 0555.06.09.40

●A vendre F4. Hai Akid Lotfi, 88 m², 1er ét.
bonne position, cité très calme, à usage
professionnel ou habitation. Libre de suite -
Tél: 0771.65.46.59

●A vendre un joli Appartement F2, refait à neuf,
1er étage, à Maraval Cité des Oliviers -
P.O. 500 U négociable - Tél: 0774.34.16.86

●Cherche F3 ou petite M. Maître à ORAN ou les
environs. Jusqu'à 300 U. Avec Acté. Etude toutes
propositions, même LSP - Tél: 0558.61.15.90 -
0553.27.56.02

●A louer F3. C.SDB. 7ème ét. Cité Jeanne d'Arc
ORAN. Ascenseur Eau H24. Parking garage - Tél:
0776.18.70.06

●Vends F3 Yaghrmorcan + F4 HLM + F2 Gam-
betta - Loue F3 Akid Lotfi + F3 Maraval + Maison
à Bel Air - Tél: 0772.20.56.91

●Vends F3, 2 Pcs, cuisine, SDB, salon, hall.
Acté. 80 m². 3ème étage - Maraval - ORAN - Tél:
0794.67.60.98

●Vends F3. Acté. Immeuble 4 étages. Parking.
Bon voisinage. Située Brunie axe Protin - ORAN.
P.O. 500 U négociable - Tél: 0774.34.16.86

●Vends F3 1er étage. Hippodrome St-Eugène.
P.D. 500 U négociable - Contactez le N°:
0554.68.93.50 ou le 041.46.34.40

●Vends Appartement F3 (cuisine, SDB, cour com-
mune) RDC, pour Habitation, Commerce,
Fonction libérale, F2 à 3 - Sis à Plea-
teu, Rue Souli Anglu Rue Belgahme Mo-
hammed N° 34 - Tél: 0797.42.63.06

●A vendre très bel F4. Acté. Refait à neuf. 92 m².
3ème étage. Parking, gardiennage. Cité clo-
turée, Cité 1500 Logis des Enseignants USTO -
Oran - Tél: 0771.51.01.08

●Vends à Oran, Appartement F4, 120 m². 3ème étage.
trois façades, milieu consult U et consult
du Maroc, très belle vue panoramique, quartier
résidentiel Front de Mer - ORAN - N° Port:
0555.13.19.96

●Loue F3 (80 m²) + garage fermé (30 m²) Sodi-
kia (5 min du Sheraton) d'Oran Appartement 2ème
ét. cité très calme, idéal pour la location. Le
01/12/2009 - Contacter par e-mail:
damedor@hotmail.fr - Tél: 0773.89.72.78

●Vends Appartement 4 pièces, cuisine, salle de bain.
Bt. AA. Cité Dar El Hayat - ORAN - Tél:
0774.24.10.81 - 041.34.52.07

●A vendre Appartement F3 160 m² 2ème étage. 2 por-
tes d'entrée, centre ville ORAN - Tél:
0774.73.89.92

●V. au Promesse de Vente F3 80 m² USTO 1er
étage cité gardiennage 650 - F3 4ème USTO
dernière Cinquie N°600 - F3 3ème Zabana
Arzew 550 - AGENCE -31- - 0771.54.59.96 -
0554.11.77.14

●A.V. F2 RDC 30 m² - façade sur grande avenue
Gambetta - P. 350 - A.V. F3 RDC cour esp.
Chouppat P. 300 - A.V. M.M. 150 m² F4 + cour
St-Eugène P.V. 15 - AGENCE -31- -
0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

●Particulier vend Appartement. Acté. Vido. Rez-de-
chaussée. 130 m² F3 + Cuis. + S. Bain + cour +
garage. Entrée indépendante. Prix 920 U. Adres-
se: Trouville Comiche. ORAN - Tél: 0794.75.41.72

●Vends en plein centre-ville, joli Appartement F3,
tous commodés, avec 2 façades, associé à un F2
(avec 2 Actes de propriétés), 4ème étage avec
ascenseur. Bon voisinage. Rue Mirauchoux
ORAN - Tél: 0773.51.22.81 - Cursus s'abstient

●A.V. 1 F3, refait à neuf, 1er ét., libre de suite,
sis à côté du Magasin GIGA de la Rue de Mosta-
gran - Tél: 0555.12.83.80 ou 0699.33.91.02 -
Courtier et intermédiaire s'abstient

●Vends Appartement F3 + petite Ch. 2ème étage.
Cité 880 Logis Hail Zloune, D. Beida - ORAN.
Refait à neuf - Tél: 0669.73.42.04 ou
0792.08.92.54

●Locations Appartements: F3, 400 Logis Boule-
svelle - 5 Apparts F2 pour 8 mois - 3 Apparts 1er
F3 pour bureaux à l'année - Ag. Imm. EL-BA-
HRIA - 0774.01.89.57

●A vendre Appartement F5. Sup. 120 m². Refait à neuf.
Toutes commodités. LIU USTO - H.L.M. Double
façade - Appellez au N° 0550.56.63.08 - Cursus
s'abstient S.V.P.

●A louer un joli F3, cuisine, S.D. Bain au 11, Rue
Boudif Hamrou. Sécurité, très ensoleillé, très
propre, 3 façades - Tél: 0774.72.43.10

●A vendre Duplex 130 m² avec toutes les com-
modités, 4ème étage, Avenue Sid Chamri. ORAN -
F4 Avenue St-Eugène avec garage, 127 m². 2ème
étage - Tél: 0770.89.30.13 - 0790.65.17.92

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends bel Appartement F6, RDC, meublé ou sans
meuble + cuisine aménagée. Zloune - ORAN.
Cursus s'abstient - Tél: 0771.60.43.56 -
0771.66.83.20 - Prix après visite

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends bel Appartement F6, RDC, meublé ou sans
meuble + cuisine aménagée. Zloune - ORAN.
Cursus s'abstient - Tél: 0771.60.43.56 -
0771.66.83.20 - Prix après visite

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends Appartement F2. 140 m². F3 120 m².
Toute Commode. Es Sabah. Blvd Bv 11 -
Tél: 0774.40.30.11

●Vends villa à Hail Zloune. AN TEMOUCHENT. Double
façades. Fondations parasismiques. R + 1 +
Gde terrasse. Garage. Gd local commerce. P. bain
maure, SDB, cuisine, 2 halls, 2 WC, 6 pièces,
cour, B. à eau. Prix après visite - Tél:
0791.34.22.23

●Vends à Oran (Chouppat), une belle villa R+2,
257 m², toutes commodités. 7 Pcs, toutes les
maisons, bois en entrée, piscine, magnifique ar-
chitecture. 0550.43.75.24

●MOSTA / MAZAGRAN: Vends Gde Maison.
Acté. Comp. des 3. Gds magasins; 1 Gd
garage. Convient à tes activités. 2 ter-
rasses, 2 débarcass + 3 façades. Vue panor-
amique - Tél: 0771.14.29.75

●Vends Maison de Maître R+1 et S/Sol à Hassi-
Bouif avec 02 façades 02 entrées, terrain 300
m², surface bâtie 200 m² - Tél: 0772.06.15.47

●A louer niveau villa - les Castors - ORAN. 160
m². Haut standing. Convient Société + Cabi-
net médical ou autres - Tél: 0794.35.87.35 -
0774.57.46.33 - Cursus s'abstient S.V.P.

●Vends villa R+2 + 2ème. Grand garage, 12 Pcs.
3 Cuis. terrasse. Superficie 300 m². Cité Protin -
ORAN - Tél: 0794.98.76.51 et 0793.21.37.98

●Vends une Maison de Maître sup. 150 m².
Hail 250 Logis Es-Senia, Sidi El Khair - ORAN -
Tél: 0778.54.36.54

●Parti loue villa R+2, 277 m², meublée, 2 sal-
ons, 1 cuisine avec salle à manger, 6 Ch., 1
hammam, 2 SDB, cour avec jardin, une ter-
rasse et garage. Chauffage central et cli-
matiseur. Quartier (Cité Protin) résidentiel et
calme - A contacter: 0770.910.063

●A.V. N. Conet. M.M. 105 m². RDC: un Gd pôt
+ hall. 1er ét.: 2 P. + Sal. + Cuis. + hall.
SDB + WC. 2ème ét.: 2 P. + 1 grande terrasse
avec enclosure. Prix fixe 350 U - Tél:
0797.11.87.28 - 0798.66.14.39

●Vends à EL-MOUHOUNE. Hai Gourm Bahir.
R+1, 120 m². RDC: 2 Pcs + Cuis. + salle + gar-
ge + WC + douche. Fini 100%, dalle de sol et
faïence. 1er et 2e Pcs + Cuis. + douche + terrasse
avec enclosure. Prix fixe 350 U - Tél:
0797.11.87.28 - 0798.66.14.39

●Vends villa R+2 finie. 187 m². Acté. Gd local
au RDC, suite à Canalat Coop. Errahmane -
ORAN - Tél: 0795.50.69.15

●Vends Maison à Ain Turk. St-Georges. R+2, vue
sur mer, à 100 m de la plage, comprenant: 1
Pizzeria + Salon de coiffure Dames + 1 F5 + F2
+ 6 pièces (4 voitures) - Cave + bache d'eau -
Tél: 0557.40.40.27 - 0550.61.60.54

●Vends M. Maître sup. 500 m². R+2 + 2 étages sur
grand Bd les Castors. Libre de suite. RDC: 1 lo-
cal 500 m² avec 3 bureaux; 1er: 4 Gdes pièces,
salon, cuisine, SDB, grande cour; 2ème: 4 Gdes
pièces, terrasse, buanderie. Chauffage central +
dilatation - AG HOUARI - 0771.11.96.87

●Vends Habitation. Actée. 2ème étage, avec
Douche publiques 20 cabines en pleine ac-
tivité avec puits + 2 étages et 1 studio à la
terrasse. Le tout bâti sur 234 m². Située grand
Bd Cité Pelti - ORAN - Tél: 0771.73.83.50 et
0771.73.83.50 - Cursus s'abstient

●Vends Habitation. Actée. Double façade.
sup. 781 m² avec accès sur une parallèle,
avec accès sur cour commune - Située sur
grand Bd Cité Pelti - ORAN - Tél: 0771.73.83.50 et
0771.05.91.39 - Cursus s'abstient

●Vends Maison de Maître sup. 240 m². 2 fa-
çades. Arrière principale El Mohiane - ARZEW. 4
pièces, grand salon, hall, salle à manger, cuisine
totalement équipée. Toutes commodités, chauf-
frage central. Prix après visite - Tél: 0661.32.12.06

●Vends villa 300 m², 1er étage, une terrasse.
4 Pcs, cuisine, 2 salles, 2 halls, 2 salles de
bains, un jardin, grand garage - Contacter
S.V.P. le 0792.18.41.35

●Vends Villas: 280 m² (3F) Trouville - 540 m² Pa-
radis Plage - 430 m² Eden Plage - 216 m² (2F)
Paradise - 135 m² (R+1) Trouville - 280 m²
Clairfontaine et Carresse 275 m² Trouville -
Agence EL-BAHRIA - 0774.01.89.57

●Vends jolie villa R+1. Quart. Résid. au coeur
d'Oran. 300 m². Acté. 07 Pcs, Cuis, équipé. 02
SDB, jardin, barbecue, B'd'eau, Chauffage. Cent.
garage 03 Voit. Prix après visite. Cursus s'abste-
nit - Tél: 0661.21.47.71 - 0661.16.36.42 -
0772.86.14.26 - de 09h00 à 19h00

●Vends Maison à El Braya (12 Km d'Oran) gran-
de terrasse sur terrain de 650 m² comprenant: RDC
local 420 m², 1er Habitation 300 m² grand stan-
ding + 2ème Habitation 100 m² - Tél:
0794.88.81.07

●Vends villa R+2. Actée. Libre de suite, 150 m².
Résidence El Bahia - ORAN. 5 P + 2 SDB + ga-
rage. Chauffage central, puits. Finie à 100%. Prix
offert: 23 M. - Tél: 0557.051.554

●Vends villa (Birwana): Loue villa, base de vie
pour entreprise étranger, meublée, 5 pièces,
salon, cuisine, SDB, hammam, garage (3 V), Jar-
din - Tél: 0553.46.78.20

●Vends ou échange villa R+2, nouvelle construc-
tion, jamais habitée, à Hail Bouamama sur la rou-
te ORAN - MISSEGHRIE. Toutes commodités
(Puits, etc.), contre appartement à ORAN - Tél:
0792.86.31.14

●Vends villa. Actée. Sup. 260 m². Finie 90%.
Hail Nakhli. Bir El Djir. 7 chambres, 1
salle, 2 salles de bain, 2 garages, jardin - Tél:
0550.25.99.74

●A louer pour Sté étrangère ou autre, jolie
villa meublée à proximité Millenium Bir El Djir.
hall, garage, 2 Gds Sal., 4 Ch., 1 très Gde
Cuis. bien équipée, SDB, 2 terrasses, 1 Pte
Cuis. 1 jardin - Contacter au N°:
041.27.35.86 - 0552.53.93.90

●Vends à ORAN (Prox. Hôp. Pédet.) villa. RDC.
Unité agro-alimentaire moderne - 2 F.M. sur 604
m². A l'étage F7 + 2 C. + 2 SDB. WC. Ch. cen-
tral. B. d'eau 30.000 L. Unité de production
agée par IUE - ISO 9001. A.P. 4 Mds 200 -
P.D. 4 Mds 500 - ABDELKRIM - Tél:
0590.14.77.75 - 0550.50.38.61

●Vends villa. 1,325 m². RDC: 2 garages
+ cuisine + 1 Pcs + SDB + hall. 1er étage: 4 Pcs
+ salon + SDB + hall. Es-Senia Kars 2 - ORAN -
N° Tél: 0790.56.73.33 - De 9 h à 18 h

●V. Villa 407 Bir El Djir. RC + 1. Sup. 288 m²
1 F. 12 x 30 m. RC: garage 2 V (8 x 4),
1 local (4,5 x 4), spacieux hall (15 x 4),
1 salon (8 x 4,5), cuisine (6 x 4,5), SDB + WC
+ jardin. 1er ét.: brique, terrasse accessible
- Tél: 0771.11.43.92

●Vends carrosse 250 m² FC + 1 F. RC de villa
250 m² à Canastel + plusieurs villas à 407 Bir El
Djir - Tél: 0771.11.43.92

●Propriétaire d'un local à usage Prof. situé dans
un endroit Commerce. à Delmonthe. Cher-
che Agent de Saes (F.H) en informatique avec
Métier nécessaire pour lancer activité et as-
sociation - Tél: 0550.20.50.44

●Local loué de 120 m². Aménagé, au cen-
tre-ville d'Oran (grand Bd des Castors) - Tél:
0771.22.16.95

●Une Boulangerie à louer à Dar Hayet -
ORAN - Tél: 0556.17.40.69

●Local loué 3.000 m² dont 1.800 m² bâti à
Bir-El-Djir - Tél: 0559.15.32.04

●Maison magasin Bd HAMMOU Boutélla face
Cathédrale. 75 m², sanitaire, aménagé +
Vente Immeuble 2 étages en plein Centre
ORAN - Mob: 0770.400.146

●A vendre 2 locaux avec pillers au 1er 80
m² à Cité Pelti - ORAN - Tél: 0771.72.15.10

●A vendre local 132 m². avec toutes com-
modités. Ave Chouppat ORAN - Tél:
0552.08.43.68 - Prix après visite

●Vends ou loue local 220 m² doubles façade,
aménagé + sanitaires, 10, Rue de Lourmel,
situé à 60 m de la Rue Larbi Ben Mhidi -
Contacter 0771.25.26.68

●Local loué de 30 m² avec sanitaire. Couffeur
ou Bureau, Cyber ou Salon de coiffure
(Dames) à Point du Jour - ORAN - Tél:
0770.35.36.29

●Loue à ORAN local commercial Sup. 430 m².
Bien situé Chouppat Ave Général Nivelet.
Convient grand Magasin ou Showroom - Tél:
0550.26.68.52 - 0771.22.21.27

●Vends Boulangerie, F. et Mus. endroit straté-
gique, double façade, centre-ville de
S.A.D.A. Cursus et intermédiaire s'abstient
S.V.P. - Tél: 0798.54.41.05

●Vends ou loue local commercial 1.591 m².
1.000 m² ouvert, 591 m² non ouvert. Sana-
ria - ORAN. Prix après visite. Cursus s'abste-
nit - Tél: 0662.18.22.10

●Vends dépôt au centre-ville d'Oran 780 m² -
Tél: 041.34.82.93 - 041.35.38.68

●TLEMCEM: Vends dépôt au centre-ville de
Tlemcen 600 m² - 041.34.82.93 - 041.35.38.68

●Local à louer plus air libre-boutique, à Plea-
teu près de la Gare Ferrière - Contacter
0550.26.68.52 - 0772.76.72.05 - ORAN

●A louer local 150 m². 4 de hauteur. 2 grands
portails, sanitaire, à Hail El Amir (Mostakbal)
Bir El Djir, à côté de la Pépinière - Contacter
0550.26.68.52 - 0772.76.72.05 - ORAN

●Particulier loue Restaurant en plein cen-
tre-ville de MOSTAGANEM pour Société nationale
ou étrangère - Tél: 0777.19.60.05

●Vends 03 magasins: 2 sur le Bd Mascara
ORAN 1 sur la Rue Krim Med l'angle avec
appartement - Tél: 0793.71.69.69 - Kader

●A.V. Local (F2) RDC. 70 m² Gde avenue
Gambetta P. 350 - A.V. local cuisine P.C. 40 m².
Rue des Lois. P. 750 - A.V. local 250 m² x 2
Axe Benaouas - AGENCE -31- -
0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

●Vends hangar sup. 728 m² Charp. métal-
lique, Constr. neuve (7 m hauteur, 13 m lar-
geur) sur site de 1200 m² zone sécurisée
(AGHBA), chaudière goudronnée, à 6 min des
Halles centrales - Port Sec (KERMA), à 15 min
des HLM ORAN par autoroute - Tél:
0779.93.06.37

●Loue un local de 32 m² + sous-sol bien
aménagé. Cité Afak à côté Café Touareg.
N° 42, centre d'Alger mois + 1 année avance -
Tél: 0551.42.19.42

●Cabinet médical bien situé, loue Espace
pour Kinésithérapeute - Contacter Mob: 0772.92.62.14

●A vendre local commercial Rue Cavagnac
N° 42, centre d'Alger d'Oran. Sup. 45 m² - Tél:
0774.23.29.35

●Loue un dépôt de 600 m² à FERNAN-
VILLE Rue Route de Canastel, bien situé à côté
de Concessionnaire Benzerga et Palais des
Congrès - Tél: 0776.01.25.45

●Loue / Association local 1.400 m² dont 400 m²
couvert les Amandiers ORAN - Cherche
Fournisseur en PVC + Acc. Echelles tous
genres. Boiseries. Plâtre et ses dérivés / Ci-
ment - Tél: 0774.58.06.04

●Local loué 1.000 m² dont 500 m² couverts
+ soupete 1000 m² + 2 bureaux, toilette, dou-
che, puits, poste Sologel, entrée par Semi-
Remorque. Toutes commodités. Z. d'activité
Sidi Chamhli - ORAN - Tél: 0771.05.24.70 -
De 9 h à 18 h

●Local loué 90 m². H. 3 m 90. Etat neuf.
Douche. WC. 2 liges. Téléphone. Elect. gas
Convientrait Surtout. Bâché. Possibilité
faire soupete. Situé Akid Lotfi, face Pa-
lais des Congrès Hai Khemis - Sidi Chamhli -
Tél: 0774.52.51.57

●TLEMCEM: Vente ou location d'un local de
110 m² (Acté, Livret foncier), hauteur de 6 m,
escaliers, à Ain Karadja (Sidi Saïd) - Tél:
043.26.60.89

●Local à louer à MARAVAL - ORAN - Tél:
0587.50.49.90

VEHICULES

■Vends 207 HDI 1 L 6 - Année 2008 - Toute option - Grise Métallisée (31.000 Km) - 0755.26.77.14

■A vendre 1 Bus ASIA URBAIN 80 places. Année 2005. En très bon état. Tél: 0790.41.91.38 - 0772.33.39.32 - Houari ORAN

■L.V.S. Location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400.00 DA. 1 jour7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél. Port: 0775.20.38.42 - Tél. Fixe: 041.29.78.59 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■Vends Touareg Individual 2.5 TDI 01/07/05. Série limitée. Etat neuf. Toutes options. 30.000 Km + Semi-Rigide Valiant 5 m 20 moteur Mercury 90 CV. 4 temps - Tél: 0774.25.23.81

■EURL SLIMANE Location de Voitures: Louez une Voiture à partir de 8.000 DA / Semaine - Mob:1: 0770.60.05.34 - Mob:2: 0553.45.10.25

■Vente 2 Bus Sonacore 70 L6, 70 places, salon 1 armée 1999 et 97 en bon état + un Scanner automobile (marque Bimé) pour toutes les voitures - N° Tél: 0777.04.66.05

■Société de location met à la disposition des Entreprises et Stés, des véhicules neufs. 0 KM, pour Location longue durée. Assure transport de personnel avec des fourgons neufs 12 places - Contact: 040.22.33.94 / 0553.83.45.30

■Vends PASSAT TDI. 130 CH. Girs. 2001 TTD + CADDY TDI 98 - Tél: 0661.31.04.90

■Vends ou Ech. contre petite voiture + complément, 1 Barque Polyor 4,20 m + moteur YAMAHA 9,9 CV + Remorque SATELITE - tout équipement pour pêche amateur à délayer par Tél. Le tout en état neuf - Tél: 0661.25.12.28

■Vends Renault Scenic 1.9 TDI. couleur noir. année 2003, 115.000 Km, toute option (double toit panoramique - climat. digitale, jantes, charg. CD d'origine 6 CD, vitres élect., rétro. élect.). P.O. 100 U - RD. 110 U - Tél: 0550.58.53.67

DIVERS

■Royal Technology - Ventes des Micro-Ordinateurs P4 + 3 GHz HDD 80 Go / DDR1 512 Mo / Lecteur DVD / Ecran TFT 19" Acer, à 28.900 DA - Tél: 041.34.71.66 - Fax: 041.34.80.15 - 0770.94.30.17 / 0770.94.30.18

■Pharmacie à ORAN vend: Vitrine, Etagère, Comptoirs, Cloisons de séparation, PC, Imprimantes, Scanner, Papiers signalétiques et Caméras SONY avec accessoires - Tél: 0550.31.81.01

■Alcazar Licence de Café - Tél: 041.32.23.44 - 0551.81.42.10

■Affaire à Saisir - Boutique Prêt-à-Porter Homme au centre-ville d'Oran en liquidation totale. Etude toute proposition - Tél: 0771.63.78.88

■Mets en liquidation 200 Costumes France, 300 Souliers Homme Italy, 300 Ceintures, 400 Slips DIM France - Tél: 0771.63.78.88

■Mets en location longue durée une Chambre Froide 120 m3, 3 Biv El Dji + 2 Camions frigorifiques. Etude toutes propositions. Curieux s'abstenir - N.T: 0699.03.47.43 - H.B.

■L'Ecole Pro d'Hôtellerie agréée par l'Etat. Nouvelle Session. Cuisine Pro - Pâtiss. Flor - Pizza - Gâteaux Tradit - Décoration florale - Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■GINY Partner Imp./Exp. propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (boisson, lait, yaourt...) - Photographiques (mini-lab numérique...) - Tél: 0770.56.55.30

■Location Attestation de Pâtisserie et Pizzeria - Contacter le 0557.57.22.93

■Vds Tenues de mariée, T. bonne affaire: Constantine Maboud (Constantine), des Karakou Maboud, Mansourates perlées (à main au Maroc) différentes couleurs. Vds Salon marocain 4 banquettes + 2 Poufs couleur Vert Doré (S/Emballage) - Tél: 0556.45.01.80

■Cause Urgence - Médecin vend Echographie SIEMENS S1 200, Sonde 3.5 - S/G 1 an - Tél: 0795.06.67.10

■Enseignant universitaire et Informaticien et Chimiste donnent cours de Math. Physique, Chimie pour 1ère, 2ème, 3ème, 4ème Moyenne et 1ère, 2ème, 3ème AS et pour 5ème Primaire - Tél: 0792.28.97.43 - 58, Rue Mohamed Khemisti

■BELUX recherche Entreprise tous corps d'état - Se présenter à BELUX Bethioua axe Autoroute ORAN - MOSTAGANEM - Contact Mr FRHIH. Tél: 0556.62.66.63

■BELUX vend lot de Chutes Aluminium et Acier. Faire offre après visite à BELUX Bethioua axe Autoroute ORAN - MOSTAGANEM - Contact Mr FRHIH. Tél: 0556.62.66.63

■BELUX recherche pour les besoins de son personnel, Transporteurs axe ORAN - BETHIOUA axe MOSTAGANEM - BETHIOUA Se présenter à l'Usine BELUX de Bethioua axe Autoroute ORAN - MOSTAGANEM ou contacter Mr ABDELKADER. Tél: 040.22.37.64 et 0770.89.50.06

■Ecole Hamamouche agréée, 60, G1 Niveau le Choupot: Lance une formation diplômante en cuisine d'enfant (BTS) durée 30 mois - Assistante maternelle (CMP) durée 18 mois - Une formation qualifiante durée 06 mois - Tél: 041.35.31.14

■Prof. donne cours intensifs 3ème AS: Mathématiques; Remise à niveau, suivi. En Mini-Groupes + Indiv. Inscription. Contact: 0779.00.14.83 - Centre-ville, Cité Fond-Point la Wilaya - ORAN

■Vends Matériel de pressing complet, en très bon état de marche et en activité, marque allemande BOWE - ORAN - Tél: 0771.29.52.26

■Vente Matériel - Tour parallèle entre poutre 1 Mètre et 3 Mètres - Scie mécanique 250 mm - Perceuse à colonne - Tour à meuler - Poste à souder - Contacter 0770.65.21.16

■A vendre Machine Laser de gravure, Masicot Polar ouvert, 1,15 m, Tireuse plan Regma E 405, Platine Heidelberg, Imprimante Laser A3/3, 2 Bureaux avec chaises, Bibliothèque et éléments. Etat neuf - Tél: 0771.47.68.30

■A cause de changement d'activité, vend un Lot de Quincaillerie. Possibilité échange avec un Véhicule - Tél: 0550.19.25.50

■SFIHT: Inscriptions pour nouvelles sessions en Cuisine, Pâtisserie, Gâteaux oriental et traditionnel, Restauration, Réception, Guides touristiques et Opérateurs d'agence de voyages. Route de Canastel, Fermanville (face Hôpital Pédiatrie - Arrêt Bus Pharmacie) - Tél: 0699.45.78.97

■A vendre Matériel pour la fabrication de Bonbon Caramel en bon état de marche - "NAGEMA" + Boudinuse 2 sorties et Malaxeur 200 Kg en bras 2 - Tél: 0661.98.09.22

■Vus êtes médecins, dentistes, pharmaciens, opticiens, adressez-vous au 1er Annuaire Médical de la wilaya d'Oran - Site: www.annuairemedicaloran.com - Tél: 041.58.73.19 - E-mail: info@annuairemedicaloran.com

■Vends Planeta P. 26 - 2 C Offset MOS - S/G TO 52. Pièces neuves Auto Bobine Sealless Tison - Tél: 0771.16.71.31

■A vendre 2 Extrudeuses de film PP et PEHD + Imprimante 2 couleurs - Tél: 0774.73.89.92

■Le Restaurateur Casablanca vous propose le meilleur de la cuisine marocaine et gastronomique française. Cadre et Ambiance orientale. Etablissement sans alcool. 100/100 millio - Adr.: Canastel - Tél: 0779.82.76.00

■Prof. de Physique - Chimie donne des cours à domicile à l'éleve pour les niveaux suivants: 1ère A.S. et 3ème A.S. - Contact: 0550.59.82.94 après 14 H à Oran

■Cabinet de Comptabilité au niveau du 24, Boulevard Agha Benbououa - Hai Sidi El Bachir (Ex-Plateau) ORAN. Offre ses services - Tél: 0662.68.40.25 - 0796.69.48.86

■Algérie Toner recycle vos Cartouches et Toners Laser. Nos produits sont garantis 100%. Satisfait ou satisfait N je ne jure plus vos cartouches et toners. Nous les rachetons à bon prix - Info: 041.28.28.10 - 28.22.22 - 53.23.99

■Vends Turbo à crème (TCM marque «AAS») - Enveloppeuse marque «CLEMMENT» - Broyeur à sachet marque «AAS» - Contacter Tél: 045.20.20.57 - Port.: 0770.52.93.14

■A vendre Machine de fabrication Pâtes alimentaires 14 Q/Jour - Tél: 046.92.12.38 / 0770.55.15.10

■TLEMGEN: Vieux Appareils professionnels d'esthétique. Curieux s'abstenir - Tél: 0775.43.35.10

■BELLS: Meilleure marque de lampe de l'année 2008 connue par les distributeurs. Arrivage immédiat Lampes iodure - Mixte - Sodium + autres - Sce Commercial: 041.32.54.95.96 - Fax: 041.32.43.06

■Vends: Hachoir inox Diamètre 32 - Vends Cutler 10 Kg 3 lames DRC - Tél: 0552.40.47.29

■Matériel complet de Lavage - Vidange à vendre, pour équiper une Station lavage-vidange - Tél: 0797.578.117

■Cherche Licence Moudjahid W.31 100% plus d'un an - Faire proposition au 0771.17.22.40

■Vds lot de Pare-chocs Avant, Modèle Hyundai, Accent, Daewoo, Celio, Année 91/99 - Tél: 0471.15.14.33 - Prix int.

■Proposons pour ANSEJ et autres, Matériel d'expédition déchets plastiques: Broyeurs, Densifieurs, Microniseurs, Granulateur et Presse à balles - Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EREI-ALGERIE.TK

■Vends Ligne complète de Fabrication de gaine et tuyaux d'arrosage armés + Microniseur à points + Bobineuse de fil électrique 1,5 et 2 mm² - Tél: 0770.31.71.71

L'ENTREPRISE DES GRANDS TRAVAUX PUBLICS ET BÂTIMENTS E.G.T.P.B. MERIAH DJAMEL

03, Rue Jean Kraft - Miramar - Oran

A le plaisir d'annoncer l'ouverture de sa STATION D'ENROBE au niveau de la localité de HAMOUL.

EQUIPEMENTS:
Station d'Enrobé de marque française ERMONT
Matériel de mise en oeuvre de marque allemande BOMAG
L'entreprise offre les services suivants:

Vente des produits:

- Fourniture de grave bitume et béton bitumineux
- Fourniture et transport de grave bitume et bitumineux

Travaux de mise en oeuvre:
- Fourniture, transport et mise en oeuvre de la grave bitume et béton bitumineux
- Nos produits sont fabriqués selon les formulations agréées par le Laboratoire des Travaux Publics de l'Ouest (L.T.P.O.)

Pour toute information complémentaire prendre contact aux numéros ci-après:

Direction Générale : 07 70 93 71 30
Direction Technique : 07 70 93 71 33
Service Commercial : 07 72 62 01 55

Le Directeur Général
D. MERIAH

ENTREPRISE PUBLIQUE DE TRAVAUX PUBLICS DE SIDI BEL ABBES

Société par Actions au Capital Social de 180 000 000 DA
R.C. N° 99 B 2230-00/22 du 17 Septembre 2009 NIS 0 979 2201 00060 54

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

003/2009

L'Entreprise Publique des Travaux Publics, E.P.T.P. - S.B.A. lance un avis d'appel d'offres national et international pour l'acquisition du matériel suivant:

- Deux Dumpers de carrières 23T
- Un Chargeur godet 3 M3
- Un Chariot de forage sur Chenilles incorporé à un Compresseur d'air comprimé diamètre de 65 à 85 mm Profondeur de forage 18 m
- Une Pelle hydraulique S/Chenilles équipée d'un Brise-Roche 245 Ch
- Deux Camions-Citernes d'arrosage d'eau 10.000 lts avec Motopompes
- Un Compresseur d'air comprimé 20 bars
- Deux Groupes électrogènes mobiles sur roues de 400 à 500 KVA
- Deux Camions-Citernes Gas-oil 10.000 lts avec Compteurs Volumétriques
- Deux Camions à Benne 2,5T
- Dix Camions à Benne renforcées de Carrière (6x4) 15T
- Un Bulldozer 8t
- Une Balayeuse mécanique tractée
- Trois Camions Graviillonneurs 10T

Les offres doivent être composées:

- D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention «Offre Technique».
- D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention «Offre Financière».
- Les deux offres technique et financière accompagnées des pièces réglementaires (citées dans les cahiers des charges), à faire parvenir à l'adresse sus-indiquée, sont mises sous enveloppe principale anonyme portant la mention suivante:

«SOUSSION A NE PAS OUVRIR AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 003/2009»

La date limite de dépôt des offres est fixée à **Trente (30) Jours** à compter de la date de la 1ère parution du 19 Octobre 2009. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de **Cent Vingt (120) Jours**.

Les fournisseurs et fabricants intéressés par le présent avis

DÉCÈS

Mr KHELIFA-CHAHT Lahouari «GALLIA»
Né le 12-02-1925 - Décédé le 28-10-2009 à El Hamri (Lamur)

Domicile 6, Place des Victoires ORAN.

En ce jour, le Doyen de MCO ORAN nous a quittés, ancien joueur de USMO - EMO - SCMO et GALLIA d'Oran. Nous demandons à tous ses amis oranis et fidèles d'avoir une pensée en sa mémoire. Inna Lillah Oua Inna llayhi Rajoune.

Les fils de Lahouari Gallia et Taveb Gallia

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à leur collègue M. BENDJELLOUL Houari suite au décès de sa grand-mère et l'assurent de leur profonde compassion.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

DÉCÈS

La famille KAID-SLIMANE, parents et alliés, a la douleur de faire part du décès de **KAID-SLIMANE Mohamed** survenu à l'âge de 68 ans à Paris.

L'enterrement aura lieu le **Jeudi 5 novembre 2009** au cimetière Sidi Senoussi de Tlemcen, après la prière d'El Asr à Djemaa El Kebir.

Sa famille prie Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis et demande à ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse à sa mémoire. Repose en Paix Zizou, on ne t'oubliera jamais. A Allah nous appartenons, à Lui nous retournerons.

40ÈME JOUR

40 jours déjà écoulés depuis que nous a quittés notre cher **KAOUADJA Abdelkrim**.

A cette malheureuse occasion, la famille **TABET ZATLA** demande à tous ceux qui ont connu leur beau-frère de récrire **El Fatiha** à sa mémoire et prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

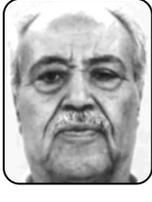
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

Ton mari, tes enfants et tes petits-enfants

REMERCIEMENTS

La famille **BENBASSAL**, parents et alliés, très touchés par les marques de sympathie et de compassion que les nombreuses personnes ont témoignées par leur présence suite au décès de **BENBASSAL Belkacem** le 20-10-2009.

Nous leur présentons nos vifs remerciements.



DÉCÈS

Mr KHELIFA-CHAHT Lahouari «GALLIA»
Né le 12-02-1925 - Décédé le 28-10-2009 à El Hamri (Lamur)

Domicile 6, Place des Victoires ORAN.

En ce jour, le Doyen de MCO ORAN nous a quittés, ancien joueur de USMO - EMO - SCMO et GALLIA d'Oran. Nous demandons à tous ses amis oranis et fidèles d'avoir une pensée en sa mémoire. Inna Lillah Oua Inna llayhi Rajoune.

Les fils de Lahouari Gallia et Taveb Gallia



REMERCIEMENTS

Les membres de la famille **ZINA**, très touchés par les marques de sympathie du décès de leur cher et regretté frère et père **ZINA MOHAMED** décédé le 30.10.2009 en son domicile familial à l'âge de 65 ans, remercier vivement tous ceux qui ont compté de près ou de loin à leur douleur, familles, amis d'Oran. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille dans Son Vaste Paradis.

Tes frères et tes enfants

PENSÉE

MEGAGUE ZOHRA née DJEBLI

Chère maman, cela fait 03 années que tu nous as quittés et nos coeurs sont toujours meurtris. Tu nous as quittés en nous laissant en face à un vide impossible à combler. Repose en paix chère maman, ni les années ni les jours ne pourront apaiser notre douleur.

Ton mari, tes enfants et tes petits-enfants

REMERCIEMENTS

Les familles **BENKOUIDER** et alliés, très touchés par les marques de sympathie du décès de leur cher et regretté frère **Dr BENKOUIDER Noureddine** décédé le 29-10-2009 à l'âge de 55 ans, remercier vivement tous ceux qui ont compté à leur douleur, particulièrement le personnel médical et paramédical des UMC et de la Réanimation du CHU ORAN. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.

Son frère HADJ

Acheter vos billets moins chers pour les U.S.A, le CANADA.....ect avec :

BRITISH AIRWAYS

FORMULE 1 VOYAGES
45, Rue Mohamed Khemisti, ORAN, ALGERIE
Tél. : 041.41.45.24 & 041.41.49.04
E-mail : contact@formule1voyages.com

A vendre à Mostaganem à 900 m du port, accès facile sur l'Autoroute.

Parc de 1.600 m² clôturé, très bien situé, 50 m de façade dont 800 m² bâtis (Hangar, Logement F5, Showroom, Bâche d'eau). Idéal pour toute activité commerciale, industrielle. Tél: 0771 042 933 - Curieux s'abstenir

A Vendre

04 Centrales à béton mobiles, neuves de 60 m3/heure.

Tél: (0) 41.33.54.63
Fax: (0) 41.33.19.98
E-mail: sam@khbarcom.com

BCS Group

Management - Organisation-GRH

BCS Group Oran Recherche

EXPERTS CONSULTANTS

en Normes ISO 9001, ISO 14001, SST et HACCP

contact : Tel /Fax : 041.46.25.73
e-mail : recruit@bcsgroup-dz.com

EXPOSITION ALGERIENNE SALLES DE BAINS et LUMIERES

Du 03 au 05 novembre 2009
Palais des Expositions
Alger Algérie.

AKB14-2009

Les meilleures opportunités, pour vous, professionnels des cuisines, salles de bains et éclairage en quête de nouvelles affaires, elles vous sont offertes.

Les leaders des fournisseurs, les fabricants et les plus récents des derniers équipements de cuisines, salles de bains et éclairage guideront votre compagnie vers l'avenir.

Visitez l'Exposition Algérienne Cuisines, Salles de Bains et Éclairage

Organisez votre calendrier et projetez de visiter L'unique manifestation commerciale réservée Exclusivement à votre domaine.

Horaires d'ouvertures

Mardi
3 Novembre: de 10h00 à 18h00
Mercredi
4 Novembre: de 10h00 à 18h00
Jeudi
5 Novembre: de 10h00 à 18h00

Pré inscrivez vous dès maintenant pour admission gratuite au site : www.new-fields.com ou complétez ce formulaire et faxez le maintenant au : 021.82.46.95.

New-Fields

Nom: _____ Titre: _____
Compagnie: _____
Téléphoné: _____ Fax: _____
E-mail: _____
Activité: _____

LEQ-09

L'espace d'exposition disponibilité limitée. Pour des renseignements quant à participer à Algérie Cuisines, Salles de Bains et Éclairage Expo 2009 appelez-le : 021.82.46.92, 0797 88 30 43, 0792 88 02 01, 0797 88 31 32, 0797 77 56 58

Produit par : New-Fields Exhibitions Dubaï, Emirats Arabes Unis.
Tél : +971.4.268.6870 Fax : +971.4.262.4569.

5^e exposition Algerienne EAU ET ÉLECTRICITÉ

AEW 2009

Du 03 au 05 novembre 2009
Palais des Expositions
Alger Algérie.

Les meilleures opportunités, pour vous, professionnels de l'eau et électricité en quête de nouvelles affaires ; elles vous sont offertes.

Les leaders des fournisseurs, les fabricants et les plus récents des derniers équipements d'eau et électricité guideront votre compagnie vers l'avenir.

Visitez Algérie Eau et Électricité Expo 2009

Organisez votre calendrier et projetez de visiter L'unique manifestation commerciale réservée Exclusivement à votre domaine.

Horaires d'ouvertures

Mardi
3 Novembre: de 10h00 à 18h00
Mercredi
4 Novembre: de 10h00 à 18h00
Jeudi
5 Novembre: de 10h00 à 18h00

Pré inscrivez vous dès maintenant pour admission gratuite au site : www.new-fields.com ou complétez ce formulaire et faxez le maintenant au : 021.82.46.95.

New-Fields

Nom: _____ Titre: _____
Compagnie: _____
Téléphoné: _____ Fax: _____
E-mail: _____
Activité: _____

LEQ-09

L'espace d'exposition disponibilité limitée. Pour des renseignements quant à participer Eau et Électricité Expo 2009 appelez-le : 021.82.46.92, 0797 88 30 43, 0792 88 02 01, 0797 88 31 32, 0797 77 56 58

Produit par : New-Fields Exhibitions Dubaï, Emirats Arabes Unis.
Tél : +971.4.268.6870 Fax : +971.4.262.4569.

troisième exposition

INCENDIES, SURETE ET SECURITE

AFESE 2009

Du 03 au 05 novembre 2009 Palais des Expositions, Alger Algérie

Les meilleures opportunités, pour vous, professionnels de l'incendie, sureté et sécurité en quête de nouvelles affaires, elles vous sont offertes.

Les leaders des fournisseurs, les fabricants et les plus récents des derniers équipements d'incendie, sureté et sécurité guideront votre compagnie vers l'avenir.

Visitez Algérie Incendie, Sureté et Sécurité Expo 2009

Organisez votre calendrier et projetez de visiter L'unique manifestation commerciale réservée Exclusivement à votre domaine.

Horaires d'ouvertures

Mardi
3 Novembre: de 10h00 à 18h00
Mercredi
4 Novembre: de 10h00 à 18h00
Jeudi
5 Novembre: de 10h00 à 18h00



Pré inscrivez vous dès maintenant pour admission gratuite au site : www.new-fields.com ou complétez ce formulaire et faxez le maintenant au : 021.82.46.95.

New-Fields

Nom: _____ Titre: _____
Compagnie: _____
Téléphoné: _____ Fax: _____
E-mail: _____
Activité: _____

LEQ-09

L'espace d'exposition disponibilité limitée. Pour des renseignements quant à participer à Incendies, Sureté et Sécurité Expo 2009 appelez-le : 021.82.46.92, 0797 88 30 43, 0792 88 02 01, 0797 88 31 32, 0797 77 56 58

Produit par : New-Fields Exhibitions Dubaï, Emirats Arabes Unis.
Tél : +971.4.268.6870 Fax : +971.4.262.4569.



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 26/SEOR/2009

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National Restreint pour

«La Réalisation du Réseau d'Assainissement de Oued Tlélat».

Le présent appel d'offres National Restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises de réalisation en tous corps d'état disposant d'un certificat de qualification et de classification professionnelle de catégorie 03 et plus en hydraulique en activité principale.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-spa

SEOR - SPA
Service Contrats et Marchés
Cité Administrative USTO - ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante :

Appel d'offres N° 26/SEOR/2009
«La Réalisation du réseau d'Assainissement de Oued Tlélat»
«Soumission à ne pas ouvrir»

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à 12:00 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

DIRECTION GENERALE

Les religions au secours de la planète

Si la Nature est un don de Dieu, les milliards de fidèles à travers le monde constituent le plus vaste réseau d'action civile pour la protéger et intégrer à leurs pratiques la lutte contre le changement climatique.

Par Anne Chaon et Marlowe Hood de l'AFP

L'ONU est tellement convaincue qu'elle appelle en renfort cette légion universelle: elle lance mardi à Windsor (Angleterre), avec l'Alliance des religions pour la conservation (ARC), fondée en 1995 par le Prince Philip, une initiative océanique à cinq semaines de la conférence climat de Copenhague, (7-18 décembre).

Les responsables des neuf principales religions du monde - Baha'i, bouddhistes, chrétiens, taoïstes, hindous, musulmans, juifs, shintoïstes et sikhs - seront accueillis par le Prince, ainsi que le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, et des représentants de la Banque mondiale et d'ONG environnementales.

«Il s'agit d'adresser un signal fort aux gouvernements. Sans demander aux autres d'agir, mais en exprimant son engagement» en faveur du climat, indique Olav Kjørven, directeur au Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

«Près de 85% de la population mondiale adhère à une religion. Celle-ci peut mobiliser des milliards de gens, dans tous les domaines où elle intervient. Mais c'est aussi, à travers les

rituels et les traditions, une autre manière de toucher les gens», ajoute-t-il. Dans le monde, 7 à 8 % des terres habitables appartiennent aux groupes religieux, qui contrôlent également de nombreuses entreprises de presse, plus de la moitié des écoles et 7% environ des investissements financiers, selon l'ARC.

«La religion va émerger comme une force motrice majeure en faveur de l'action environnementale», espère Victoria Finaly, directrice de la communication à l'ARC.

Quelque 200 leaders musulmans, réunis en juillet à Istanbul, ont déjà préparé un plan d'action sur sept ans qui prévoit notamment un «écolabel musulman» applicable à tous les domaines, de l'impression des Corans aux pèlerinages.

«Nous ne voulons pas nous distancer des gouvernements, nous sommes tous dans le même bateau. Si nous dévastons cette planète, il n'y aura aucun autre endroit où vivre», soulignait alors l'initiateur du plan, le Dr Mahmoud Akéf. Les Sikhs, qui nourrissent chaque jour près de 30 millions de personnes dans leurs temples en Inde, s'engagent à transformer leurs cuisines pour n'utiliser que des matériaux «eco-friendly». En Chine, les temples taoïstes passent au solaire...

«Les religions dépassent les frontières. Elles n'ont pas à s'occuper des questions de financement, de souveraineté, de propriété intellectuelle sur les technologies, tout ce qui freine les négociations de Copenhague. C'est d'abord une question de morale», insiste Jessica Haller, directrice de la Campagne juive pour le climat (Jewish Climate Campaign).

Le changement climatique, avec ses conséquences particulièrement dévastatrices pour les populations les plus démunies, «ne peut être perçu comme un simple problème matériel», estime Stuart Scott, ancien universitaire à Hawaï, responsable d'une «Déclaration inter-religieuse sur le changement climatique» présentée à l'ONU en septembre à New York.

«C'est l'agression ultime des forts contre les faibles, c'est odieux pour un croyant», renchérit Bill Mc Kibben, militant écologiste américain, méthodiste, initiateur de la campagne «350.org» pour limiter le réchauffement. «Prendre soin de la Création devient aussi important que d'oeuvrer pour la paix ou contre la pauvreté».

«Dans une société saturée de consommation, les institutions religieuses sont les seules à pouvoir redonner un sens à l'existence autre que l'accumulation», remarque-t-il.

Le prix Goncourt pour «Trois femmes puissantes»



Le Goncourt, le plus prestigieux prix littéraire en France, a été attribué lundi à Marie NDiaye, Française de père sénégalais, pour «Trois femmes puissantes», a annoncé le jury à Paris.

Marie NDiaye, 42 ans, est la première femme à obtenir le Goncourt depuis 1998. Elle a été couronnée au 1er tour avec 5 voix contre 2 à Jean-Philippe Toussaint pour «La vérité sur Marie» et une voix à Delphine de Vigan pour «Les heures souteraines».

«Trois femmes puissantes», publié par Gallimard, regroupe trois récits dont les héroïnes résistent pour préserver leur dignité, entre la France et l'Afrique. La première, Norah, une avocate parisienne, rend visite à son père à Dakar, pour des retrouvailles malaisées. La deuxième, Fanta, quitte son

Sénégal natal pour suivre son mari en France, où elle s'ennuie. La dernière, Khady, jeune veuve, erre entre l'Afrique et l'Europe, sans espoir. Auteur d'une vingtaine de romans et recueils en 23 ans, Marie NDiaye est née le 4 juin 1967 à Pithiviers, dans le centre de la France, d'un père sénégalais et d'une mère française, enseignante, et a grandi en banlieue parisienne.

«Je suis très contente d'être une femme qui reçoit le prix Goncourt», a-t-elle déclaré à la presse en arrivant devant le restaurant Drouant où le prestigieux prix venait de lui être attribué. «Une sorte de miracle s'était déjà produit avec le succès du livre», a-t-elle ajouté, «ce prix est inattendu. C'est aussi le couronnement et la récompense de 25 ans d'écriture et de cette opiniâtreté».

La Floride envahie par les serpents géants



Juan Castro Olivera de l'AFP

Plusieurs espèces de serpents géants, comme le redoutable boa constrictor ou le python africain, ont envahi la Floride et se sont même adaptées à l'environnement urbain de Miami, poussant les autorités à tirer la sonnette d'alarme. Ces espèces, qui ne sont pas originaires des Etats-Unis, posent d'autant plus de difficultés qu'elles se reproduisent rapidement dans les immenses zones marécageuses du parc national des Everglades, qui occupe une bonne partie du sud de la Floride.

Et leurs couleurs leur permettent de se fondre sans problème dans le paysage, selon une étude récente de l'Institut national de géophysique américain (USGS).

Or, aucun mécanisme ne semble efficace pour se débarrasser de ces serpents qui tuent leurs victimes par constriction, c'est-à-dire en les étouffant, et représentent un risque élevé pour les espèces locales et les écosystèmes des régions chaudes du sud de la Floride.

«Ces serpents atteignent rapidement la taille adulte, ont beaucoup de petits, sont capables de couvrir d'énormes distances et leur régime alimentaire est très large, ce qui leur permet

de manger tous types d'animaux», souligne Gordon Rodda, scientifique à l'USGS, l'un des auteurs de l'étude.

Ces serpents, en outre, s'adaptent à toutes sortes d'habitats. Des boas constrictors et des pythons africains vivent ainsi dans la zone métropolitaine de Miami, affirme ce chercheur.

Selon la Commission de protection de la faune de Floride (FWC, Florida Fish and Wildlife Conservation Commission), beaucoup de ces serpents appartiennent à des propriétaires privés qui ont fini par les relâcher.

Des experts estiment aussi que le problème pourrait remonter au passage de l'ouragan Andrew en 1992, puis à celui de Katrina en 2005, dont les dégâts ont permis à de nombreux serpents de s'échapper des animaleries.

En certains endroits de Floride, on peut ainsi tomber nez à nez avec le python réticulé, l'un des serpents les plus longs du monde, qui peut dépasser six mètres, ou encore avec l'anaconda vert dont certains exemplaires pèsent plus de 90 kilos, signale l'USGS.

Le danger que ces serpents représentent pour l'homme est semblable à celui que posent les alligators, qui pullulent en Floride: des attaques sont possibles, mais rares, souligne l'étude.

En juillet, une fillette de deux ans est morte étranglée par un python birman de 3,6 mètres de long dans une maison du centre de l'Etat. Ce python profite en Floride d'un climat chaud et de vastes zones propices à son adaptation et à sa reproduction. Résultat, le nombre d'individus s'y compte en dizaines de milliers, soulignent les experts.

L'étude de l'USGS «ne nous surprend pas. Nous connaissons le problème que représentent ces serpents», a réagi Pat Behnke, porte-parole de la FWC, interrogée par l'AFP, qui juge cependant que «les gens n'ont pas à s'inquiéter».

Ce qui est plus préoccupant, c'est que «l'étude révèle que ces serpents géants menacent de déstabiliser certains de nos écosystèmes et de nos parcs les plus précieux, avant tout parce que ce sont les prédateurs d'espèces locales fragiles», souligne Robert Reed, co-auteur de l'étude, herpétologiste et spécialiste des espèces invasives à l'USGS.

L'examen de l'estomac des serpents géants qui ont pu être capturés montre quelles sont leurs proies préférées: chauves-souris, écureuils, lézards, iguanes et même des alligators, jusqu'ici les prédateurs les plus redoutés de la faune des marais.

Australie 25 migrants disparus dans un naufrage

Un bateau transportant 40 personnes, peut-être des migrants clandestins, a fait naufrage dimanche au large des îles Cocos, entre l'Australie et le Sri-Lanka, et près de 25 de ses passagers étaient portés disparus, a annoncé lundi une radio australienne. Les autorités maritimes australiennes ont indiqué avoir reçu un appel de détresse du navire indiquant qu'il prenait l'eau alors qu'il se trouvait à quelque 700 miles nautiques (environ 1.260 km) au nord-est de l'archipel des Cocos, selon le site internet de la radio ABC.

Un navire marchand battant pavillon des Bahamas, ainsi qu'un bateau de pêche taiwanais, a répondu à l'appel mais le navire avait déjà coulé et ses passagers étaient à l'eau lorsqu'il est arrivé sur les lieux, 12 heures plus tard.

L'équipage du navire marchand s'est porté au secours des passagers, et au moins 15 d'entre eux ont pu être récupérés, a ensuite indiqué ABC, en précisant que les autorités n'étaient pas en mesure de confirmer si le navire transportait des migrants en quête de droit d'asile.

Des voitures sans pilotes à l'assaut des routes de montagne

Garder les mains sur le volant est l'une des règles élémentaires de la conduite sportive en montagne, dont les étudiants de l'Université de Stanford cherchent à s'affranchir en mettant au point une bolide sans pilote. Ces étudiants en génie mécanique sont en train de concevoir un véhicule robotisé destiné à s'attaquer à l'an prochain à la Pikes Peak Highway (Colorado), une route escarpée dans les montagnes Rocheuses.

Cette dernière innovation de Stanford, en partie financée par Volkswagen, a obtenu des récompenses ces dernières années dans des compétitions de véhicules sans pilotes, grâce notamment à sa vitesse. Selon les étudiants, le fait de relever ce genre de défi va au-delà du simple exercice technique, c'est une façon de créer et de tester des systèmes de sécurité qui pourraient être utilisés dans l'industrie automobile.

«Si nous pouvons mettre au point

une voiture qui peut grimper seule la Pikes Peak Highway, nous pouvons faire une voiture capable de prendre le relais si un conducteur s'endort», explique Kirstin Talvala, l'une des étudiantes.

La voiture programmée pour cette expérience est une Audi TTS, portant le nom de «Shelley» en hommage à la conductrice de rallye française Michèle Mouton, la première femme à avoir remporté la course de côte de Pikes Peak en 1985.

Shelley ne sera pas la première voiture robotisée à se lancer dans l'ascension de la Pikes Peak, une route de 20 kilomètres, avec 156 virages qui se termine à 4.300 mètres d'altitude.

Mais les précédentes tentatives ont été effectuées à une vitesse moyenne de 40 km/h, alors que la voiture de Stanford qui a atteint la vitesse de 208 km/h lors d'essais dans le désert, vise une allure plus proche de celle des rallyes.

Egypte-Algérie

Saâdane fait appel aux mêmes joueurs



Photo: Rachid K.

Kamel Mohamed
L'entraîneur national a rendu public la liste des joueurs retenus pour le match Egypte-Algérie, prévu le 14 novembre prochain au Cairo Stadium. En tout, Saâdane a sélectionné 24 joueurs et un réserviste, en l'occurrence le gardien de but du MC Alger, Mohamed Zemmamouche. Ce dernier a été retenu en raison de la blessure du 3^e gardien de but de l'équipe nationale, Nassim Ousserir qui risque de recoucher d'ici le 14 novembre, indique-t-on auprès du staff technique. Saâdane aura ainsi fait appel au même groupe où l'on notera le retour du capitaine de l'équipe, Yazid Mansouri qui était suspendu pour un match. Les joueurs blessés, Bougherra et Ziani, sont également convoqués, ce qui laisse supposer que ces deux titulaires indis-

tables seront opérationnels le jour du match. Pour rappel, l'équipe nationale entrera en stage le 8 novembre et ralliera l'Egypte le 12 du même mois au soir à bord d'un avion spécial. Le bureau fédéral qui se réunira aujourd'hui, devrait aussi annoncer de manière officielle le lieu de déroulement du prochain stage de l'équipe qui devrait avoir lieu en Italie. Le président de la FAF a demandé aux membres du staff technique et aux joueurs de n'accorder aucune déclaration ou interview à la presse avant le match contre l'Egypte. Un black-out sera imposé sur l'équipe nationale durant son stage, indique-t-on à la FAF. L'équipe nationale qui est première de son groupe, devance l'Egypte de trois longueurs. Une victoire, un nul ou une défaite sur un score écriqué de 1-0 suffiront à l'Algérie de se qualifier le 14 novembre, lors de

la 6^e et dernière journée des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010.

Liste des joueurs: Bougherra (Rangers FC), Halliche (Nacional Madeira CD), Belhadj (Portsmouth), Mansouri (Lorient FC), Matmour (Borussia M'Gladbach), Bezzaz (RC Strasbourg), Saïfi (Al Khor, Qatar), Ghilas (Hull City), Djebbour (AEK Athènes), Ghezal (Sienne, Italie), Bouazza (Blackpool), Ziani (VfL Wolfsburg Fußball GmbH), Yahia Anther (Bochum), Meghni (Lazio de Rome), Yebda (Portsmouth FC), Abdoun (FC Nantes), Gaouaoui (ASO Chlef), Zaoui (ASO), Ousserir (CR Belouizdad), Raho (ES Sétif), Lemmouchia (ES Sétif), Chaouchi (ES Sétif), Laïfaoui (ES Sétif), Baabouche (MC Alger)

Joueur de réserve: Zemmamouche (MC Alger)

Mourad Meghni sur France 2

«Mon choix pour l'EN n'est pas par défaut»

Salah C.

«Mon choix pour l'équipe d'Algérie n'est pas une option par défaut, mais il est l'appel du cœur».

C'est ce qu'a répondu, hier, Mourad Meghni à une réflexion faite par un commentateur de l'émission «Sta-

de 2» diffusée chaque dimanche par la chaîne de télévision publique France 2. Le commentateur ira jusqu'à s'interroger: «comment fait-il que des joueurs algériens, à l'instar de Meghni et Yebda, qui ont chanté il n'y a pas longtemps la Marseillaise chantent depuis quelque temps Kassaman». Lors de l'émission, un reportage a été consacré au renouveau du football national notamment à la lumière de l'ascension fulgurante de l'EN qui n'est qu'à 90 minutes d'une qualification méritée à la Coupe du monde et ce après une traversée du désert qui aurait duré 24 ans, le néo-international algérien a indiqué que les contacts avec l'actuel sélectionneur français n'ont jamais été rompus et que ce dernier qui l'a drivé avec Yebda les a appelés pour les féliciter de leur choix qu'il respectait. Parmi les invités, les animateurs

ont pris langue avec Rabah Madjer qui en direct de Doha a rappelé que l'équipe nationale possède de réels arguments lui permettant d'arracher le billet qualificatif pour l'Afrique du Sud, même si l'adversaire était l'Egypte qui aura l'avantage d'évoluer au Cairo Stadium. L'accent a été mis sur le parcours du joueur, le seul Algérien ayant à son palmarès la Coupe d'Europe des champions et dont le nom a été donné à sa talonnade. A la question de savoir s'il s'identifiait à l'actuelle équipe nationale, Rabah Madjer, ne voulant pas tomber dans le piège, s'est limité à répondre que cette équipe représente avant tout le pays et que tout Algérien est fier de s'identifier à elle. Une manière explicite pour signifier que la question des binationaux ne pose pas de problème aux Algériens contrairement aux Français qui n'arrivent plus à s'en libérer.

Medelci s'entretient avec son homologue égyptien
«L'esprit sportif doit caractériser le match Egypte-Algérie»

Kamel Mohamed

L'Egyptien Hosny Abd Rabo incertain face à l'Algérie
Le milieu offensif de la sélection égyptienne de football, Hosny Abd Rabo, blessé samedi lors du match Ahly Dubai-Shardja, a été mis au repos pour deux à trois semaines, a indiqué lundi le médecin du club émirati. «Pour une totale guérison, le joueur doit rester inactif durant deux à trois semaines afin d'éviter d'éventuelles complications de la blessure», a affirmé le Dr Abdelhamid El Attar au journal émirati «El Bayane», après l'examen de la blessure contractée par le joueur au niveau du pied. Hosny Abd Rabo risque ainsi de déclarer forfait pour le match Egypte-Algérie prévu le 14 novembre au Cairo pour le compte de la 6^e et dernière journée des qualifications jumelées CM-CAN 2010. Le médecin du Ahly Dubai a ajouté avoir contacté son homologue de la sélection d'Egypte pour l'informer sur la blessure du joueur et la durée de son indisponibilité. Les examens médicaux ont révélé une déchirure d'un ligament interne de la cheville du joueur égyptien qui évolue au Ahly émirati.

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, s'est entretenu, hier au téléphone, avec son homologue égyptien au sujet du match de football devant opposer les équipes des deux pays au Cairo le 14 novembre prochain, indique-t-on à la Fédération algérienne de football. Les chefs de la diplomatie algérienne et égyptienne ont insisté dans leur entretien sur «l'esprit sportif qui doit caractériser ce match», lequel demeure une «rencontre de foot-

ball, sans plus». Ils ont ainsi appelé à faire de la rencontre Egypte-Algérie, une «grande fête du football arabe». Medelci a mis l'accent pour sa part sur la «bonne prise en charge et le bon accueil dont doit bénéficier la délégation algérienne au Cairo», lors de ce match qui ne doit pas sortir de son cadre sportif.

Cet entretien entre les deux ministres dénote aussi de l'intérêt qu'accordent les plus hautes autorités des deux pays au match Egypte-Algérie, à l'issue duquel le qualifié au Mondial sud-africain sera connu.

CRB
La mobilisation à tous les niveaux pour repartir du bon pied

Ali El-Mahi

Le CRB se dirige certainement vers une sortie de crise, la dernière victoire acquise devant la JSK a été importante sur le plan moral pour les joueurs qui ont prouvé leur volonté de dégager l'équipe de la mauvaise passe dans laquelle elle se trouve. Les camarades de Saïbi ont eu un sursaut d'orgueil salutaire, car leur victoire a évité l'aggravation de la crise après les revers subis par l'équipe tant en championnat qu'en Coupe de l'UNAF.

Dans les milieux sportifs de Belouizdad, on est convaincu que le CRB n'aurait jamais dû vivre pareille situation, s'il n'y avait pas de problèmes qui minaient leur formation de l'intérieur. Des joueurs sont accusés d'avoir disloqué le groupe en raison du changement effectué à la barre technique. Dans ce contexte, le nouvel entraîneur laïche n'a pas cessé de dénoncer le laxisme qui régnait au sein de l'équipe au

point de menacer de démissionner. Tout a débordé après la défaite subie à domicile devant l'équipe tunisienne, le CS Sfax en Coupe de l'UNAF. Les dirigeants ont été pointés du doigt, en particulier le président Kerbadj qui a annoncé sa démission avant de revenir sur sa décision. Ce dernier reste toujours sous pression. On lui exige maintenant de remettre de l'ordre tant au sein de l'équipe qu'au sein du comité directeur. Kerbadj pourrait être amené à réintégrer d'anciens dirigeants, Djadi et Chettouf, qui avaient démissionné tout au début du championnat, mais faut-il encore que les deux parties trouvent un terrain d'entente. Mais pour ceux qui suivent l'actualité du club, le CRB peut rebondir, si tous les dirigeants arrivent à mettre de côté leurs divergences qui ont de tout temps altéré la marche de l'équipe en championnat, car le Chabab est appelé plus que jamais à ressouder ses rangs pour atteindre les objectifs assignés.

USMBA

L'AG ordinaire aujourd'hui

L'USMBA tiendra son AGO de la saison 2008/2009 ce mardi après-midi au stade Adda Boujdjellal, a-t-on appris officiellement au siège de la wilaya. Cette information a été confirmée auprès des dirigeants du club. A l'ordre du jour, figure la présentation des bilans moral et financier. Près d'une cinquantaine de membres sont conviés à ce conclavé, et ce, après l'aval des structures concernées, DJS, DRAG... K. M.

CABBA

Henkouche à la barre technique



Photo: AVS

Mohamed Henkouche prendra en charge la barre technique du CA Bordj Bou Arredj demain, apprend-on hier auprès du comité directeur du club des Bibans. L'ancien coach du CR Belouizdad et du MSP Batna assistera néanmoins au derby contre l'Entente de Sétif aujourd'hui au stade du 20 Août 1955, pour s'imprégner de l'ambiance bordjienne et superviser ses nouveaux poulains. Pour Aziz Abbès, entraîneur adjoint des «criquets jaunes», c'est un «honneur de travailler avec Henkouche qui a un palmarès éloquent et qui a eu à coacher de grandes équipes des divisions Une et Deux». Ironie du sort, Henkouche retrouvera pour son premier match à Bordj Bou Arredj son ancienne équipe, le CR Belouizdad, pour le compte de la 12^e journée du championnat national. Après sa victoire à l'extérieur, face au MSP Batna, la semaine dernière, le CABBA occupe actuellement la 13^e place au classement général avec 14 points.

JSM Tيارت

Les supporters reviennent à la charge

Kamel Lezoul

La situation de la JSMT n'est guère reluisante et risque de s'envenimer davantage après la montée au créneau des membres de l'A.G. qui réclament toujours la tenue d'une assemblée générale extraordinaire dans les plus brefs délais. Vient s'ajouter maintenant cette montée au créneau des supporters qui exigent un changement radical, notamment après cette série de trois matches sans victoire, autrement dit, sur neuf points possibles, les hommes de Benamar n'ont récolté qu'un seul point, soit un nul et deux défaites dont une à domicile face au voisin souguéri. Cette dernière a été en quelque sorte la goutte qui a fait

déborder le vase, la forte assistance qui avait assisté à ce match a fait entendre aux joueurs, staff technique et dirigeants des vertes et des pas mûres. Le coach Benamar, qui n'avait pas apprécié ce comportement, n'a pas mis beaucoup de temps pour déposer sa démission, avant de revenir à de meilleurs sentiments. Cette crise qui ne veut pas dire son nom a touché même les catégories jeunes, et ce, après la démission du président Trari Mustapha qui avoue que le climat actuel n'incite guère à l'optimisme. «Je ne suis pas de ceux qui travaillent dans le flou. J'ai préféré partir avec un grand pincement au cœur pour tous ses jeunes», conclura l'ex-président des jeunes catégories d'Ezzerga.

Coupe du monde U 17 Les grands enseignements, après l'élimination de l'Algérie

M. A.

Trois sorties et trois défaites pour notre équipe nationale cadette qui quitte ainsi le Mondial de la catégorie par la petite porte, même si au départ, on ne nourrissait pas beaucoup d'espoir quant à voir nos jeunes passer au second tour de cette compétition au vu de la composante de leur groupe avec l'Italie, l'Uruguay et la République de Corée, soit trois pays aguerris à ce genre d'épreuve. Toujours est-il que, malgré cette élimination, notre équipe nationale n'a pas été ridicule loin de là, mais les protégés du duo Ibrir - Meddane ont mesuré le fossé qui les sépare du haut niveau. La première question qui s'impose d'elle-même est la suivante: quels enseignements peut-on tirer de cette première participation à l'échelle planétaire de nos cadets ?

En premier lieu, c'est une certitude: la pâte existe et beaucoup de ces jeunes ont attiré l'attention des recruteurs étrangers, à l'image du gardien de but Merzougui, du stoppeur Cherchar, de Hamar Ziri sociétaire de l'AS Nancy-Lorraine, de Bezaz, Omrani, qui ont tous une marge de progression pour peu qu'ils bénéficient d'une bonne prise en charge.

Secundo: pour marquer notre présence à ce niveau et espérer rivaliser avec le gotha mondial, cette participation ne doit pas être éphémère mais devenir une tradition. Tertio: cette première expérience à ce niveau doit donner à réfléchir à la FAF qui a en charge le dossier de la formation. Même si cette dernière n'a pas lésiné sur les moyens pour une bonne représentativité de notre équipe cadette, peut-on réellement parler de formation en Algérie ?

En tous les cas, mis à part l'Académie de la FAF à Draria, celle du PAC à Hydra et l'ASFA à Oran où formation n'est pas un vain mot, ailleurs on bricole tout simplement. Peut-on réellement parler de formation lorsque des clubs ne disposent même pas du strict minimum, l'outil de travail, à savoir un terrain de football ? Peut-on réellement parler de formation, lorsque des clubs sont contraints de faire du nomadisme pour trouver une aire de jeu ? Peut-on réellement parler de formation lorsque plusieurs catégories d'âge sont dans l'obligation de travailler dans une portion de terrain ? Peut-on réellement parler de formation, lorsque les personnes en charge de ces jeunes n'ont pas les aptitudes exigées pour ce genre de travail ? Une chose est sûre: la formation en Algérie nécessite un grand débat car il y va de l'avenir de notre football.

Ligue des champions

A Milan, c'est le Real qui doute

L'AC Milan, retrouvé depuis son succès remarqué il y a deux semaines sur la pelouse du Real Madrid (2-3), accueille l'équipe madrilène qui, à l'exact inverse, est en plein doute depuis cette défaite, mardi à San Siro lors de la 4e journée (Gr.C) de la Ligue des Champions. Les deux clubs les plus titrés de l'histoire de la C1 partagent la tête de la poule avec 6 points (suivent Zurich et Marseille, 3 pts): si le choc offre un vainqueur, ce dernier prendra un net avantage en vue de la qualification. Avant l'aller, c'est Milan qui était dans la tourmente, notamment suite à l'humiliation subie à domicile face au FC Zurich (0-1) lors de la 2e journée. Depuis, le club lombard est transfiguré (2 victoires et 1 nul), à l'image de Nesta, impeccable leader de la défense, et de Ronaldinho, qui, à défaut d'afficher une forme physique écaillée, a retrouvé tout son coup d'œil (deux passes décisives pour Borriello lors du succès 2-0 contre Parme samedi). « C'est évident, on est plus en confiance aujourd'hui qu'on ne l'était il y a deux semaines », assure le milieu Clarence Seedorf pour qui, Real ou non, « Milan n'a jamais eu peur d'aucune équipe ». A contrario, le Real a sombré après sa défaite à Bernabeu, s'inclinant il y a une semaine contre le bien modeste Alcorcon (D3) en Coupe d'Espagne (4-0). Pour l'entraîneur Manuel Pellegrini, très menacé, cette terrible défaite a heureuse-



ment été suivie d'un succès convaincant face à Getafe (2-0) samedi en Liga, au terme d'un match disputé à dix suites à l'exclusion d'Albiol (27). A San Siro, les Merengues devront cependant composer sans Cristiano Ronaldo, leur meilleur buteur dans l'épreuve, blessé, et le milieu Guti, tenu à l'écart suite, selon les médias espagnols, à une prise de bec avec Pellegrini. Higuain, auteur des deux buts inscrits contre Getafe, remplace Ronaldo. Il n'y a pas d'envie de revanche mais bien l'envie de gagner

pour montrer qui nous sommes», souligne justement l'Argentin, qui assure que l'objectif n'a pas changé d'un iota: la 1re place. Pour autant, sur la pelouse des Rossoneri, le Real n'a jamais été en réussite: en cinq visites, il s'y est toujours incliné, n'inscrivant qu'un seul but, et en encaissant douze. Et à coup sûr, une sixième défaite mardi, au-delà même de mettre en danger l'équipe en Ligue des Champions, posera une nouvelle fois la question de la permanence de Pellegrini à la tête de l'équipe.

Marseille devant un mur suisse



Après avoir buté contre le mur de Toulouse samedi en championnat, Marseille s'apprête à vivre un scénario similaire ce soir lors de la réception de Zurich en Ligue des champions, où son avenir nettement compromis passe par une victoire impérative. L'OM traîne comme un boulet son entame ratée dans cette épreuve: deux défaites consécutives, au Vélodrome contre le Milan AC (1-2), puis à Madrid contre le

Real (0-3). Ces deux ténors sont logiquement en tête du groupe C. La troisième sortie au Letzigrund de Zurich fut enfin la bonne.

Face à l'adversaire présumé le plus faible du groupe, la formation de Didier Deschamps a fait le métier, sans briller, mise en danger parfois, mais avec application et sans prendre de but.

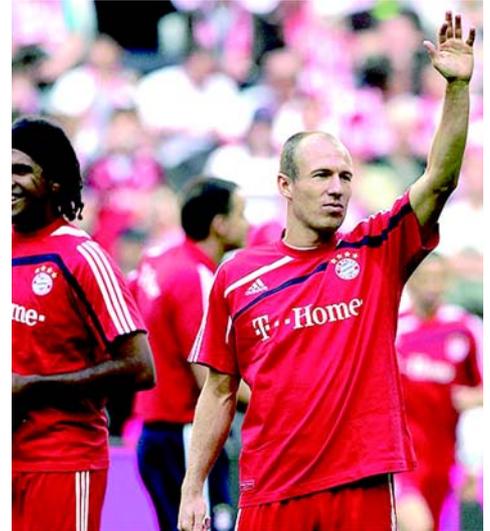
Une courte victoire (0-1) qui lui offre encore le droit de croire en son

étoile et d'atteindre l'objectif fixé par les dirigeants, une qualification pour la 2e phase. L'affaire demeure néanmoins compliquée - elle passe par un exploit à San Siro et/ou contre le Real au Vélodrome pour le dernier match - et malgré un recrutement estival ronflant, l'OM pourrait bien se retrouver au pain sec de l'Europa League, sa consolate depuis deux saisons.

Mais avant donc de quêter l'exploit, il s'agit d'abord pour l'OM de laisser Zurich derrière lui. Sur le papier, la tâche semble plutôt aisée. Au vu de la prestation marseillaise samedi contre le bloc toulousain en championnat, le doute est cependant permis. A priori, Zurich ne devrait guère s'afficher au Vélodrome la fleur au fusil, même si l'attaquant marseillais Mamadou Niang se dit convaincu qu'en Ligue des champions, « les adversaires viennent au Vélodrome pour jouer au ballon », là où, en championnat, ils « viennent chercher le nul ou placer deux, trois contres dans le match ». La formation émanant de ténors tentera plutôt de préserver vivace son espoir d'une qualification en Europa League, qui n'a en rien l'odeur de l'échec de ce côté-ci des Alpes. Un match nul constituerait dans cette optique une note satisfaisante.

Ligue des champions

Le Bayern prie pour un retour gagnant de Robben



À défaut de Franck Ribéry, blessé, le Bayern Munich mise tout sur son autre vedette, le Néerlandais Arjen Robben, pour conserver ses chances en Ligue des champions où il affronte ce soir les Girondins de Bordeaux. Le milieu offensif, arrivé en provenance du Real Madrid fin août pour 25 millions d'euros, doit fêter son retour à la compétition ce soir face aux hommes de Laurent Blanc. Mais il ne pourra jouer que « 30 à 40 minutes », a prévenu son entraîneur, Louis van Gaal. Opéré du genou droit fin septembre, le joueur de 25 ans, passé notamment par le PSV Eindhoven et Chelsea, n'a plus disputé de match depuis le 30 septembre où il s'était blessé face à la Juventus Turin (0-0) en Ligue des champions. Il n'était donc pas du déplacement à Bordeaux en octobre. Pressenti pour disputer la 11e journée de championnat samedi face à Stuttgart (0-0), Robben n'a finalement pas foulé la pelouse souabe. Opéré au genou droit le 1er octobre, Robben devait initialement faire son retour il y a deux semaines lors de la 9e journée du Championnat d'Alle-

magne contre Fribourg (2-1), mais des douleurs ressenties à l'entraînement avaient incité Van Gaal à la prudence.

Face à Bordeaux, les dirigeants du club le plus titré d'Allemagne ont absolument besoin de lui. Battu 2 à 1 à l'aller, le club ne peut se permettre une nouvelle défaite qui pourrait le priver de qualification pour les huitièmes de finale de la prestigieuse compétition européenne. C'est d'ailleurs pour réagir à un premier passage à vide que le Bayern s'était offert Robben un peu à la surprise générale, quelques jours avant la clôture du mercato estival. Robben, 39 sélections avec les « Oranje », avait comblé tous les espoirs de ses nouveaux patrons en marquant deux buts dès son premier match, face au champion en titre Wolfsburg (3-0). Redoutable dribbleur, très véloce dans son couloir droit, le nouveau N.10 du Bayern avait été également recruté pour réduire la Ribéry-dépendance de son nouveau club. Ca tombe bien: le Français pourrait être indisponible pour deux mois en raison d'une tendinite chronique au genou gauche.

Johan Cruyff sélectionneur de Catalogne



L'ancien joueur et entraîneur Néerlandais du FC Barcelone Johan Cruyff, a été nommé sélectionneur de l'équipe de football de la région de Catalogne, au nord-est de l'Espagne, a annoncé lundi la Fédération catalane de football. Cruyff, finaliste de la Coupe du monde 1974 avec les Pays-Bas et joueur puis entraîneur à succès du Barça, sera officiellement présenté le 9 novembre. La sélection de Catalogne, comme celle du Pays

Basque, rencontre régulièrement d'autres équipes pour des matches amicaux, toujours critiqués par les secteurs conservateurs espagnols. La sélection catalane n'a aucune existence officielle au niveau international et a besoin du feu vert de la Fédération espagnole pour disputer ses rencontres amicales. La Catalogne est une région espagnole où les mouvements nationalistes et indépendantistes sont particulièrement actifs.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Moutatin
Bi Darajat Wazir
Feuilleton arabe
11.15 Taqafat Wa
Tourath Assia
Documentaire
11.45 Min
Niāmahou
12.00 Dessins animés

12.30 Aâl Abouab
El-Madina
Documentaire
13.00 Journal
13.45 Doumoué
El Ward
Feuilleton doublé
15.00 Film
d'animation
17.00 Dessins
animés
17.30 Al-Hayat
Feuilleton algérien
18.00 Journal
télévisé amazigh

18.30
Moutaât
El-Maïda

19.00 Ahl El-Raya
19.45 Khamesse
El-Arkan
20.00 Journal
télévisé
21.00 Film
22.45 Concert
de chant
23.15 Documentaire
00.00 Journal
télévisé



20.35 Un mur à Berlin



Réalisé par Patrick Rotman
Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin s'écroulait. Ce fut un moment historique qui, pour beaucoup, signa la fin du XXe siècle et conclut certains de ses drames. La chute du Mur annonce en effet la fin du système communiste qui, pendant plus de 70 ans, a accompagné la marche du monde et imprimé sa marque sur une bonne partie de la planète.
22.30 Good Bye Lenin !
00.30 Plein 2 ciné
00.35 Journal de la nuit
00.55 L'aveu

09.55 Chante
10.55 Motus
11.30 Les
Z'amours
12.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Expres-
sion directe
14.05 Toute
une histoire
15.15 Un cas
pour deux
16.20 Commis-
saire Lea Sommer
17.10 Rex
18.10 En toutes
lettres
19.00 N'oubliez
pas les paroles
20.00 Journal
20.34 Météo 2



20.35 L'opération
Corned Beef



Film français
Avec Christian Clavier, Jean Reno
Chargé de la surveillance d'un trafiquant
d'armes et de drogue à Bogota, le capitaine
Boulier, alias Le Squale, de la DGSE, est
rappelé en France où une nouvelle mission
l'attend : coincer le Colombien et ses
complices attendus à Paris, où ils devraient
se mêler au personnel du consulat d'Autri-
che et de l'Élysée.
22.30 Soir 3
22.55 Tout le sport
23.00 Ce soir (ou jamais !)
00.15 Chabada
01.05 La folie des années 60

12.25 12/13 :
Journal national
13.00 Côté cuisine
13.45 Inspecteur
Derrick
15.00 Questions
au gouvernement
16.10 Outremers
16.35 Slam
17.15 Des chiffres
et des lettres
17.50 Questions
pour un champion
18.30 18:30
aujourd'hui
19.00 19/20 :
Journal régional
19.28 19/20 :
Journal national
20.00 Tout le sport
20.05 Les dossiers
de la route
20.10 Plus belle
la vie



06.50 Debout
les zouzous
08.55 Les maternelles
10.10 Avis de sorties
10.20 Jangal,
enquête
11.20 Les détectives
de la nature
12.15 Midi
les zouzous
13.30 Le magazine
de la santé
14.24 Les gestes
qui rassurent
14.25 Allô, docteurs !
15.05 La isla
de la Natividad
15.30 Les envahis-
seurs invisibles
16.25 Au cœur
des tribus
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.45 Arte info
20.00 Un billet de train pour...
20.44 Faux médicaments, un fléau méconnu
20.45 Au nom du profit
- La mafia du médicament
Réalisé par Harrich-Zandberg-Danuta
Après les produits de marque et les cigaret-
tes, la contrefaçon a investi le marché du
médicament. Les sommes en jeu sont
considérables et les risques de se faire
prendre, minimes : avec l'accroissement des
échanges internationaux, les douanes
n'arrivent à contrôler que 3% environ des
marchandises en transit. En l'absence de
législations adaptées, les peines encourues
sont en outre nettement moins élevées que
pour le trafic de drogue.
21.45 Doses mortelles sur la toile
22.15 Faux médicaments, un fléau méconnu
22.45 Le dessous des cartes
23.00 Elles étaient cinq
00.20 Primrose Hill
01.20 La forêt noire
01.35 Philosophie



TF1 20.45

LES EXPERTS : MANHATTAN

- L'homme de l'intérieur
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes,
Carmine Giovinazzo, Hill Harper
Un individu séquestre les clients d'une banque
après un hold-up raté. En échange de la libéra-
tion de l'un des otages, Mac se livre au crimi-
nel. Pour que son offre soit acceptée, il doit prou-
ver que le cambrioleur n'a pas tué le directeur
de l'établissement, dont le corps a été retrouvé
dans la salle des coffres. A l'extérieur de la ban-
que, le reste de l'équipe travaille sur les preuves
que Mac a trouvées et empêche les unités d'éli-
te d'aggraver la situation...



M6 20.40

DESPERATE HOUSEWIVES

- Les adieux de mes amies
Série américaine
Avec Teri Hatcher, Felicity Huffman,
Marcia Cross, Eva Longoria
Les femmes de Wisteria Lane partent en voyage
pour retrouver Travers et lui apprendre ce
qui est arrivé à Edie. Chemin faisant, elles re-
pensent aux principaux événements de leur vie
auxquels Edie a été mêlée. Susan se rappelle
des circonstances de leur première rencontre.
Lynette se souvient d'une après-midi mémorable
passée en sa compagnie. Bree, de son côté,
médite sur la sollicitude dont Edie a fait preuve
vis-à-vis d'Orson. Enfin, Gaby évoque le sou-
venir d'une amicale compétition qui l'a oppo-
sée à Edie une nuit durant. Toutes quatre se
laissent peu à peu gagner par l'émotion...



CANAL+ 20.45

LIGUE DES CHAMPIONS

- Bayern Munich (All) / Bordeaux (Fra)
1re phase. 4e journée. Groupe A. Quinze jours
après l'avoir emporté face au Bayern Munich
de Luca Toni (2-1), les Girondins de Bordeaux
de Cédric Carrasco retrouvent les Bavarois de
l'autre côté du Rhin. Leaders de leur groupe
avec un total de sept points, les hommes de
Laurent Blanc sont dans une position plutôt
confortable, mais rien n'est encore acquis pour
la qualification en 8e de finale. Car en cas de
victoire des Allemands, ceux-ci reviendraient
alors à hauteur des partenaires de Michaël Cia-
ni. Dans ce groupe A où la Juventus Turin est
également bien placée, Bordeaux n'est donc pas
à l'abri d'un retournement de situation.

TÉLÉVISION



23.10 Pascal, le grand frère



09.00 TFou
11.10 7 à la
maison
12.00 Attention
à la marche !
13.00 Journal
13.55 Les feux
de l'amour
14.50 L'amie
de mon mari
16.45 Preuve
à l'appui
17.35 Ghost
Whisperer
18.25 Tournez
manège !
19.10 La roue
de la fortune
20.00 Journal
20.37 Courses
et paris du jour
20.45 Les experts :
Manhattan

Depuis le divorce de ses parents, Marie, 17 ans,
habite avec sa mère, Edith. En perte de
repères, elle est déscolarisée, entend mener sa
vie comme bon lui semble et n'accorde plus
aucun crédit aux remarques de sa mère. Marie
a pourtant conscience que son comportement
n'est plus tolérable et que la situation ne fait
qu'empirer. Aujourd'hui, elle ne voit plus
d'autre issue pour s'en sortir que de partir loin
du domicile maternel.
01.15 Koh-Lanta



22.25 Medium



11.45 La petite
maison dans la
prairie
12.50 Le 12.50
13.05 Comprendre
et pardonner
13.40 L'arbre
à souhaits
15.40 Le trésor
caché de Butch
Cassidy
17.20 Le rêve
de Diana
17.50 Un dîner
presque parfait
18.50 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Malcolm
20.40 Desperate
Housewives

- Amnésie
Série américaine
Avec Patricia Arquette, Miguel Sandoval
Allison est tombée dans sa salle de bains. Elle
ne souffre a priori que d'une légère commo-
tion, mais Joe, inquiet, réussit à la convaincre
de se rendre chez le radiologue pour vérifier si
elle n'a rien de plus grave. Allison s'y rend et
découvre que la blessure, loin d'être anodine,
affecte ses prémonitions.
00.55 Capital
02.45 M6 Music / Les nuits de M6



22.35 Les rencontres
de la soirée de mardi



10.15 Groland
Magazine
10.35 Braquo
12.20 L'édition
spéciale 1ère partie
12.45 L'édition
spéciale
14.00 24 heures
chrono
15.20 Surprises
15.40 Pop com
16.30 Sexy
Dance 2
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT
de Canal+
19.05 Le grand
journal de Canal+
19.55 Les Guignols
de l'Info
20.10 Le grand
journal, la suite
20.45 Ligue
des champions

Ligue des champions. 1re phase. 4e journée.
Au programme de cette 4e journée de
Champions League : Groupe A. Bayern
Munich / Bordeaux et Maccabi Haifa /
Juventus Turin. Groupe B. Manchester United
/ CSKA Moscou et Besiktas Istanbul /
Wolfsburg. Groupe C. Milan AC / Real Madrid
et Marseille / FC Zurich. Groupe D. Apoel
Nicosie / FC Porto et Atletico Madrid / Chelsea.
23.45 Home
01.20 Sam Mendes, la rencontre



16.30 Questions
pour un champion
17.00 Verdict
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.20 L'invité
18.35 Catherine
19.00 Les étoiles
filantes
19.30 Journal (TSR)
20.00 Roxxy
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Enfin seul(s)
22.45 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.00 Arte reportage
23.50 Géopolitis
00.10 Complément
d'enquête
02.00 A la Di Stasio

09.20 JAG
10.10 Plus belle
la vie
11.05 Urgences
12.40 Palizzi
12.50 P.J.
14.50 JAG
16.40 Derek
17.30 Urgences
18.20 La porte
ouverte à toutes
les fenêtres
18.55 Plus belle
la vie
19.50 Palizzi
20.00 Samantha
Oups !
22.10 One man
sauvage
00.10 Six pieds
sous terre

10.00 Les enquêtes
impossibles
11.55 Total déco
12.20 Les vacan-
ces de l'amour
12.20 STF
14.15 Crimes
en série
15.55 Medicopter
17.50 The
Sentinel
18.45 Family Guy
19.40 Dragon
Ball Z
20.35 Allô
maman, ici bébé
22.25 Allô
maman, c'est
encore moi
23.55 Journal
01.20 Crimes
en série



Les rebelles chiïtes ont accusé lundi les autorités saoudiennes d'avoir permis à l'armée yéménite d'attaquer leurs positions dans le nord du Yémen à partir du territoire saoudien. «Dans une agression flagrante et grave, s'ingérant dans les affaires yéménites, les autorités saoudiennes ont donné à l'armée yéménite l'accès à une base saoudienne dans le Jebel Doukhan (montagne frontalière)», écrit dans un communiqué le bureau d'information des rebelles. «L'armée yéménite a lancé une agression contre nous (à partir de cette base)», a ajouté le texte, demandant aux «Saoudiens de garder leur neutralité» dans le conflit inter-yéménite. Les rebelles ont aussi demandé aux Saoudiens de «ne pas donner à l'armée yéménite la possibilité d'utiliser leur territoire pour nous aggraver, car nous serons dans ce cas dans l'obligation de faire face à toute agression d'où qu'elle vienne». Interrogé sur ces accusations, un haut responsable yéménite a affirmé à l'AFP qu'il ne s'agissait «que d'allégations répétées des rebelles», niant toute aide des Saoudiens à l'armée dans sa campagne dans le nord du pays. Il a ajouté que Jebel Doukhan était une zone entièrement yéménite.

L'Arabie Saoudite dit soutenir politiquement et économiquement les autorités yéménites, sans jamais évoquer de soutien militaire à l'armée du président Ali Abdallah Saleh, qui a lancé une offensive contre les rebelles le 11 août.

Pékin proteste contre la libération de détenus à Guantanamo

La Chine a protesté lundi contre la libération par les Etats-Unis et l'accueil à Palau de six Chinois ouïghours qui étaient détenus dans la base de Guantanamo, affirmant qu'il s'agissait de personnes soupçonnées de terrorisme qui auraient dû être rapatriées en Chine.

«Nous sommes très mécontents et résolument opposés à la remise par la partie américaine à un pays tiers de ces personnes soupçonnées de terrorisme en dépit de l'insistance de la partie chinoise», a déclaré le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Ma Zhaoxun. «Ces personnes auraient dû être remises à la Chine pour être traitées conformément à la loi... Nous avons formulé des représentations solennelles auprès de la partie américaine», a-t-il ajouté dans un communiqué publié sur le site internet du ministère. «La Chine appelle les Etats-Unis à appliquer les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU relatives (à cette question) et à respecter ses obligations internationales en matière de contre-terrorisme», a poursuivi le porte-parole. Pékin s'oppose à l'accueil par «n'importe quel pays tiers de ces suspects de terrorisme», a-t-il souligné.

Les six Ouïghours, appartenant à la minorité musulmane et turcophone du nord-ouest de la Chine, étaient détenus sur la base militaire de Guantanamo depuis plus de sept ans. Déjà blanchis de tout fait de terrorisme sous l'administration Bush, ils sont arrivés dimanche sur l'archipel de Palau, dans l'océan Pacifique, qui a offert de les accueillir libres.

Un autre carnage au Pakistan

Un attentat suicide à la moto piégée a tué au moins 34 personnes lundi au Pakistan, en proie à une vague de violences qui a fait plus de 2.400 morts en deux ans, alors que les Nations unies ont annoncé le retrait de leur personnel expatrié du nord-ouest du pays. L'attaque a frappé un ensemble commercial comprenant un hôtel de luxe, une banque et des magasins à Rawalpindi, la grande ville proche de la capitale du Pakistan. «Un kamikaze à moto s'est fait exploser à proximité d'une file de personnes attendant de recevoir leur paie. Nous avons retrouvé les débris d'une veste bourrée d'explosifs et des fragments de corps du kamikaze», a déclaré à la presse un responsable de la police, Aslam Tarin. «Trente-quatre personnes ont péri dans l'explosion et 32 ont été blessées», a déclaré à l'AFP une porte-parole des services de secours, Deeba Shehnaaz.

Un précédent bilan faisait état de 24 morts. L'accès au site de l'explosion a été bouclé par les forces de sécurité. Sur place, le site de l'explosion est recouvert de sang et de fragments de chair humaine, a constaté un journaliste de l'AFP.

Rapt d'un imam par la CIA : verdict cette semaine

Le verdict du procès contre d'anciens responsables de la CIA et du renseignement militaire italien, accusés d'être impliqués dans l'enlèvement en 2003 d'un imam égyptien en Italie, est attendu cette semaine au tribunal de Milan, a-t-on appris de sources judiciaires.

Au total, trente-trois personnes sont jugées : 26 agents de la CIA poursuivis par contumace et sept responsables des services secrets italiens, dont leur chef à l'époque, le général Nicolo Pollari. Ce procès, ouvert en juin 2007, est le premier en Europe sur les transferts secrets par la CIA de personnes soupçonnées de terrorisme vers des pays connus pour pratiquer la torture, après les attentats du 11 septembre. L'imam égyptien Abou Omar, de son vrai nom Osama Hassan Nasr, membre de l'opposition islamiste radicale qui bénéficiait de l'asile politique en Italie, avait été enlevé le 17 février 2003 dans une rue de Milan. Transféré successivement dans des bases américaines en Italie et en Allemagne, puis en Egypte, où il a été incarcéré pendant quatre ans, l'imam affirme avoir subi des tortures. Il était soupçonné d'avoir combattu en Afghanistan et d'être mêlé au recrutement de volontaires pour aller combattre en Irak, ce qu'il nie.

Les banques arabes incapables de financer de grands projets

Les banques arabes ne sont pas en mesure de financer de grands projets dans les riches monarchies pétrolières du Golfe et répondre au retrait des établissements étrangers du fait de la crise financière mondiale, a estimé lundi une responsable koweïtienne.

«La part de tous les actionnaires dans les 150 plus grandes banques arabes est de 170 milliards de dollars», a déclaré Shaikha al-Bahar, adjointe au directeur général de la Banque nationale de Koweït, lors du Forum financier de cet émirat. «Ces banques ne sont pas en mesure

de financer de grands projets» à elles seules, a-t-elle ajouté, estimant à plus de 2.100 milliards de dollars le coût des projets prévus dans les monarchies du Golfe pour les prochaines années.

La crise mondiale a mis la pression sur le secteur du crédit, amenant plusieurs pays de la région à annuler ou reporter des centaines de projets faute de financements provenant souvent de banques internationales. Le coût du crédit est en hausse, et celui des projets l'est aussi. Jean-Christophe Durand, directeur général de BNP Paribas pour le Golfe, a cependant estimé que les bons

projets attireraient toujours les investisseurs : «Nous avons toujours besoin des banques internationales», a-t-il dit.

Pour leur part, «les banques du Golfe peuvent combler la pénurie (du crédit) pourvu que les risques soient bien répartis, et avec l'apport d'autres sources», a indiqué Abdelaziz al-Ghurair, directeur général de Mashreq Bank, des Emirats Arabes Unis. Les Banques centrales des pays de la région ont exigé des banques qu'elles se dotent de provisions contre les créances douteuses, une mesure qui a eu un effet négatif sur leurs profits.

Karzai déclaré vainqueur de la présidentielle afghane



La Commission électorale indépendante (IEC) d'Afghanistan a déclaré lundi le chef de l'Etat sortant Hamid Karzai vainqueur de l'élection présidentielle, après le retrait dimanche de son rival Abdullah Abdullah avant le second tour. «Nous déclarons que M. Hamid Karzai, qui a rassemblé la majorité des voix au premier tour, et le seul candidat présent au second tour, est le président élu

d'Afghanistan», a déclaré le président de l'IEC, Azizullah Ludin.

Cette annonce intervient plus de deux mois après le premier tour du 20 août, qui avait été entaché de violences des talibans, d'une faible participation et de fraudes massives, en grande majorité au profit de M. Karzai, au point qu'un quart des bulletins de vote au total (et un tiers de ceux du sortant) avaient dû être annulés. M. Ludin a in-

diqué que la décision avait été prise en accord avec la loi électorale et la constitution afghanes, et «dans le plus haut intérêt du peuple afghan». «L'annonce surprise de son excellence le Dr Abdullah Abdullah (...) présentait de grandes difficultés quant à l'organisation d'un second tour de l'élection», a-t-il expliqué, précisant que «tous les membres de l'IEC ont atteint un consensus» sur cette décision.

EDITORIAL

Par M. Saâdoune

MARRAKECH EXPRESS

l'une de ces contorsions sémantiques qui feraient sourire si elles ne signifiaient pas tant de misère et tant de malheur pour le peuple palestinien. Ainsi donc, selon l'honorable chef de la diplomatie de l'empire, il ne faudrait pas voir de mal dans l'appel (l'ordre ?) lancé ou intimé aux Palestiniens : Washington réprovoque toujours la poursuite de la colonisation, mais estime qu'elle ne constitue pas un obstacle à la poursuite des négociations.

Le propos, dans la douceur des riads sud-marocains propices à tant de suaves rêveries, est admirable de candeur. «Peace, love and happiness». Paix, amour et joie de vivre étaient bien le mot d'ordre des hippies des années soixante qui fréquentaient la royale oasis, à la recherche d'éphémères paradis fournis par les herbes locales.

Mais il y a loin de Marrakech à Ghaza et les fumées que l'on peut y respirer ne sont

pas de même nature. Ceux qui pensaient que l'ère Obama ouvrirait sur des perspectives renouvelées doivent déchanter. Il n'y a plus nulle part place ni à l'innocence ni aux illusions. L'agenda de la soumission défendu par le secrétaire d'Etat à le grand mérite de le rappeler à ceux qui, émus par l'effet Obama, ont cru voir un changement essentiel dans la politique des Etats-Unis.

L'expansionnisme colonial, avec un sous-bassement religieux dont se réclament les idéologues sionistes, est soutenu avec constance et détermination par un système politique qui n'a pas changé de nature. Même le secrétaire général de l'ineffable Ligue arabe reconnaît l'échec, tout en maintenant son «réservoir de confiance» en Obama. En ce sens, ce diplomate «modéré» fait un grand pas vers une réalité qui émerge cruellement des rideaux de fumée et des déclarations anesthésiantes. Il y aura encore un effort de réalisme à faire, avant d'admettre que seule la résistance est le moyen de «négocier» avec un ennemi fanatisé et immoral. La déclaration sans conviction ni substance de Marrakech n'y changera rien.

Démocrates ou républicaines, noirs ou blancs, les secrétaires d'Etat américains se suivent et se ressemblent dans le soutien à l'arbitraire et l'expression d'une ligne antihumaniste brutale. Moins qu'aucun de ses prédécesseurs récents, Mme Clinton ne déroge pas à la règle. Après avoir signifié l'alignement-reddition de Barack Obama, la secrétaire d'Etat, en visite dans la capitale arabe du plaisir (au sens civilisé du terme) par excellence, Marrakech, pour un improbable «sommet de l'avenir», a tenu à calmer la gêne de ses alliés arabes, très embarrassés par l'alignement de Washington sur la ligne du Likoud.

Mme Clinton, avec, malgré tout, plus de talent (ce qui n'est pas un exploit) que la précédente titulaire du secrétariat d'Etat, a tenté de noyer le poisson de la recule sans fard de l'administration Obama sur la question clé de la poursuite de la colonisation des territoires occupés par Israël. Il fallait bien, comme à l'habitude, un service minimum de la nuance et rassurer, autant que faire se peut, des alliés arabes définitivement modérés. Mme Clinton s'est donc livrée à